

**PARLEMENT DE LA REGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2005-2006

9 JANVIER 2006

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment au :

Traité entre le Royaume de Belgique,
la République tchèque,
le Royaume de Danemark,
la République fédérale d'Allemagne,
la République d'Estonie,
la République hellénique,
le Royaume d'Espagne,
la République française, l'Irlande,
la République italienne,
la République de Chypre,
la République de Lettonie,
la République de Lituanie,
le Grand-Duché de Luxembourg,
la République de Hongrie,
la République de Malte,
le Royaume des Pays-Bas,
la République d'Autriche,
la République de Pologne,
la République portugaise,
la République de Slovénie,
la République slovaque,
la République de Finlande,
le Royaume de Suède,
le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et
d'Irlande du Nord
(Etats membres de l'Union européenne) et
la République de Bulgarie et la Roumanie,
relatif à l'adhésion de
la République de Bulgarie et
de la Roumanie à l'Union européenne,
et à l'Acte final,
faits à Luxembourg le 25 avril 2005

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2005-2006

9 JANUARI 2006

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

het Verdrag tussen het Koninkrijk België,
de Tsjechische Republiek,
het Koninkrijk Denemarken,
de Bondsrepubliek Duitsland,
de Republiek Estland,
de Helleense Republiek,
het Koninkrijk Spanje,
de Franse Republiek, Ierland,
de Italiaanse Republiek,
de Republiek Cyprus,
de Republiek Letland,
de Republiek Litouwen,
het Groothertogdom Luxemburg,
de Republiek Hongarije,
de Republiek Malta,
het Koninkrijk der Nederlanden,
de Republiek Oostenrijk,
de Republiek Polen, de Portugese Republiek,
de Republiek Slovenië,
de Slowaakse Republiek,
de Republiek Finland,
het Koninkrijk Zweden,
het Verenigd Koninkrijk
van Groot-Brittannië en
Noord-Ierland
(Lidstaten van de Europese Unie) en
de Republiek Bulgarije en Roemenië
betreffende de toetreding van
de Republiek Bulgarije en
Roemenië tot de Europese Unie,
en met de Slotakte,
gedaan te Luxemburg op 25 april 2005

Exposé des motifs

I. HISTORIQUE ET DEROULEMENT DES NEGOCIATIONS

1. Introduction

Le cinquième élargissement de l'Union européenne est sans doute l'un des plus marquants de son histoire. L'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie vient achever cette cinquième vague d'élargissement, qui porte à douze le nombre de nouveaux Etats membres de l'Union.

Les quatre premières vagues avaient fait entrer respectivement le Danemark, l'Irlande et le Royaume Uni en 1973, la Grèce en 1981, le Portugal et l'Espagne en 1986 et enfin l'Autriche, la Finlande et la Suède en 1995.

Le 1^{er} mai 2004, dix pays ont fait leur entrée dans l'Union, à savoir la République tchèque, l'Estonie, Chypre, la Lettonie, la Lituanie, la Hongrie, Malte, la Pologne, la Slovénie et la Slovaquie. Ce dernier élargissement est d'une envergure sans précédent, notamment par le nombre de pays candidats, leur population, leur situation géographique, leur diversité culturelle et historique.

Il est le résultat d'un long processus qui avait été engagé pour les pays d'Europe centrale, suite à la désintégration du système Comecon, et fut précipité par la chute du mur de Berlin en 1989.

Acte politique en ce qu'il assure la paix et la sécurité dans une Europe à nouveau unifiée après des décennies de guerres et de crises sur le continent européen, il est aussi un formidable moteur d'élévation du niveau de vie des pays qui entrent dans l'Union et de développement des échanges pour l'ensemble des pays européens.

Conçu comme le résultat d'un véritable devoir moral pour des pays qui, contrairement à nous, n'ont pas bénéficié de leur liberté d'action avant la chute du Mur, il représente un effort sans précédent pour ces nouveaux adhérents qui, en quelques années, ont été confrontés au défi gigantesque d'adapter leurs institutions et leurs législations aux normes sophistiquées de l'Europe des 15.

Les négociations avec la Bulgarie et la Roumanie se sont formellement achevées le 14 décembre 2004, comme l'a confirmé le Conseil européen de Bruxelles des 16-17 décembre 2004. Le Traité d'adhésion a été signé le 25 avril 2005 à Luxembourg. L'entrée effective des nouveaux Etats dans l'Union, dès que les procédures de ratification internes auront été accomplies, est prévue pour le 1er janvier 2007, pour autant que ces pays continuent à mettre tout en oeuvre afin de se conformer, dans les délais,

Memorie van toelichting

I. TERUGBLIK EN VERLOOP VAN DE ONDERHANDELINGEN

1. Inleiding

De vijfde uitbreiding van de Europese Unie is wellicht ook de meest markante in haar geschiedenis. Met de toetreding van Bulgarije en Roemenië tot de Europese Unie zal de vijfde uitbreidingsgolf, welke in totaal 12 nieuwe lidstaten telt, zijn voltooid.

De eerste vier uitbreidingsgolven behelsden de toetreding van Denemarken, Ierland en het Verenigd Koninkrijk in 1973, Griekenland in 1981, Portugal en Spanje in 1986 en ten slotte Oostenrijk, Finland en Zweden in 1995.

Op 1 mei 2004 traden tien landen toe tot de Unie, met name Tsjechië, Estland, Cyprus, Letland, Litouwen, Hongarije, Malta, Polen, Slovenië en Slowakije. Nooit eerder greep binnen de Europese Unie een uitbreiding van deze omvang plaats, rekening houdend met het aantal kandidaat-landen, hun bevolking, hun geografische ligging, hun culturele en historische verscheidenheid.

Ze is het resultaat van een langdurig proces dat ten behoeve van de landen van Midden-Europa werd op gang gebracht als gevolg van het uiteenvallen van het Comecon en dat nog bespoedigd werd door de val van de Berlijnse Muur in 1989.

Met de uitbreiding wordt tevens een politieke daad gesteld die tot doel heeft de vrede en de veiligheid te verzekeren in een Europa dat na decennia van oorlogen en crises op het Europese vasteland opnieuw verenigd is. Ze is eveneens een belangrijke hefboom voor de verbetering van de levensstandaard in de landen die toetreden tot de Unie en voor de ontwikkeling van het handelsverkeer tussen alle Europese landen.

De uitbreiding geeft gestalte aan een reële morele verplichting ten aanzien van landen die vóór de val van de Muur in tegenstelling tot ons geen vrijheid van handelen genoten. Van de nieuwkomers vraagt ze een grote inspanning omdat deze in enkele jaren tijd de enorme uitdaging moeten aangaan hun instellingen en wetgeving af te stemmen op de complexe regelgeving van het Europa van de 15.

Met Bulgarije en Roemenië werden de onderhandelingen formeel afgerond op 14 december 2004 hetgeen werd bevestigd op de Europese Raad van Brussel op 16-17 december 2004. Het Toetredingsverdrag werd op 25 april 2005 te Luxemburg ondertekend. De daadwerkelijke toetreding van de nieuwe leden, nadat aan de interne bekrachtigingsprocedures is voldaan, is voorzien op 1 januari 2007 mits ze zich blijven inspannen om alle aan het lidmaatschap verbonden verplichtingen tijdig te vervullen en alle nood-

aux obligations liées à l'adhésion, ce qui implique notamment que toutes les réformes requises devront être menées et que les engagements pris devront être respectés en temps opportun et pour tous les volets de l'acquis communautaire.

Depuis la chute du Mur, tant la Bulgarie que la Roumanie ont entrepris de profondes réformes qui ont permis de mettre en place un régime démocratique et une économie de marché. La perspective de l'adhésion à l'Union aura sans nul doute contribué à la rapidité avec laquelle ces réformes ont été exécutées. Les mesures accompagnant le processus d'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie ne manqueront pas de favoriser la poursuite des réformes dans les deux pays au cours des prochaines années, avec pour corollaire un ancrage encore plus solide de l'Etat de droit et de l'économie de marché dans les deux sociétés.

L'élargissement entraîne l'adhésion de ces pays à l'Espace Économique Européen ce qui constitue, pour les nouveaux membres, un incitant décisif dans la voie de l'intégration économique. Leur participation à un marché de plus de 500 millions de consommateurs constitue une meilleure garantie encore en faveur de l'acquis du marché intérieur et de l'application de règles uniformes en matière de concurrence et d'aides d'état.

L'intégration de ces pays dans l'Union européenne est l'aboutissement d'un engagement plus large, déjà consolidé par leur participation en tant que membres des Nations Unies et de ses organisations spécialisées, ainsi que de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). L'élargissement de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) en 2004 à plusieurs pays d'Europe centrale, et notamment à la Bulgarie et à la Roumanie aux côtés de l'Estonie, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Slovaquie et de la Slovénie constitue par ailleurs un développement de grande importance. La Bulgarie et la Roumanie sont également membres de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) et du Conseil de l'Europe.

1.1. La base juridique

L'article 49 (ex-article O), combiné avec l'article 6.1. du Traité sur l'Union européenne, stipule clairement que tout État européen qui respecte les principes de la liberté, de la démocratie, du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ainsi que de l'état de droit, principes qui sont communs aux États membres, peut demander à devenir membre de l'Union.

1.2. Les signes avant-coureurs

Les négociations qui se terminent sont le fruit d'un long processus entamé dans les années nonante avec la Bulgarie

zakelijke hervormingen en toezeggingen op alle onderdelen van het *acquis communautaire* tijdig en met succes af te ronden.

Bulgarije en Roemenië hebben elk sinds de val van de Muur verstrekkende hervormingen doorgevoerd waarmee een democratisch staatsbestel en een markteconomie werden gevestigd. Het perspectief op toetreding tot de Unie zal zeker hebben bijgedragen tot de snelheid waarmee deze hervormingen konden worden doorgevoerd. De maatregelen waarmee de toetreding van Bulgarije en Roemenië wordt omgeven dragen ertoe bij dat in de komende jaren het hervormingsproces in beide landen zal worden voortgezet, zodat de rechtsstaat en de markteconomie nog steviger worden verankerd in beide samenlevingen.

De uitbreiding brengt de toetreding tot de Europese Economische Ruimte met zich mee, wat voor de nieuwe leden een beslissende opstap is naar economische integratie. Hun deelname aan een markt van meer dan 500 miljoen consumenten biedt een nog grotere waarborg voor het acquis van de interne markt en de toepassing van eenvormige regels terzake van mededinging en staatssteun.

De integratie van voornoemde landen in de Europese Unie is het resultaat van een ruimer engagement dat reeds verankerd was door hun lidmaatschap van de Verenigde Naties en de gespecialiseerde VN-organisaties alsmede van de Wereldhandelsorganisatie (WTO). Ook de uitbreiding van de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie (NAVO) in 2004 met verschillende Midden-Europese landen waaronder Bulgarije en Roemenië, naast Estland, Letland, Litouwen, Slowakije en Slovenië, is een zeer belangrijke ontwikkeling. Bulgarije en Roemenië zijn eveneens lid van de Organisatie voor veiligheid en samenwerking in Europa (OVSE) en van de Raad van Europa.

1.1. Rechtsgrond

Gelezen in samenhang met artikel 6.1. van het Verdrag betreffende de Europese Unie, stelt artikel 49 (het vroegere artikel O) duidelijk dat elke Europese Staat die de beginselen in acht neemt inzake vrijheid, democratie, eerbiediging van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden alsmede inzake de rechtsstaat, zijnde de beginselen die alle lidstaten gemeen hebben, kan vragen lid te worden van de Unie.

1.2. Voortekenen

De finalisering van de onderhandelingen zijn het sluitstuk van een langdurig proces dat in de jaren negentig met

et la Roumanie et dans le cadre duquel des accords dits « européens » avaient été conclus.

Cette structure juridique de base visait à établir progressivement, sur une période déterminée, une zone de libre-échange, notamment entre l'UE et les pays associés, fondée sur la réciprocité asymétrique. Véritable moteur de rapprochement économique et politique, cette relation bilatérale a permis un accroissement rapide des échanges entre l'Union européenne et ces différents pays.

La vocation des pays concernés à adhérer à l'Union était déjà, à l'époque, inscrite dans ces accords et a été confirmée par la suite lors du dépôt des candidatures individuelles.

1.3. Les conditions

En juin 1993, au cours du Conseil de Copenhague, l'Union faisait un pas décisif vers l'élargissement en déclarant que les pays associés de l'Europe centrale et orientale qui le désiraient pourraient devenir membres à la condition de satisfaire aux critères connus sous le nom de « critères de Copenhague ».

Ces critères indiquent que tout pays candidat doit avoir :

- Des institutions stables garantissant la démocratie, l'état de droit, les droits de l'homme, le respect des minorités et leur protection.
- Une économie de marché viable ainsi que la capacité de faire face à la pression concurrentielle et aux forces du marché à l'intérieur de l'Union.
- La capacité d'assumer les obligations de l'adhésion, notamment de souscrire aux objectifs de l'Union politique, économique et monétaire.

Le Conseil européen de Copenhague affirmait que la capacité de l'Union à assimiler de nouveaux membres tout en maintenant l'élan de l'intégration européenne constituait également une considération importante au niveau de l'intérêt général, aussi bien de l'Union que des pays candidats.

Au Conseil de Madrid en décembre 1995, un critère supplémentaire était invoqué, à savoir la nécessité pour le pays candidat de créer les conditions de son intégration par l'adaptation de ses structures administratives.

Il est apparu important en effet que la législation soit appliquée efficacement grâce à des structures administratives et juridiques appropriées. Il s'agit là d'un préalable indispensable à la confiance mutuelle qui doit être le ciment de l'adhésion.

Bulgarije en Roemenië werd aangevat. Dit gebeurde middels het aangaan van de zogenaamde Europa-akkoorden.

Met deze basisrechtsstructuur werd beoogd over een bepaalde periode stapsgewijs een vrijhandelszone in te stellen, met name tussen de Europese Unie en de geassocieerde landen op grond van de asymmetrische wederkerigheid. Deze bilaterale betrekking die de drijvende kracht is achter de economische en politieke toenadering, bewerkstelligde een snelle toename van de handel tussen de Europese Unie en deze landen.

De bestemming van deze landen om ooit lid te worden van de Unie lag al besloten in deze overeenkomsten en werd bevestigd bij het indienen van de candidaturen.

1.3. Voorwaarden

Op de Raad van Kopenhagen in juni 1993 zette de Unie een beslissende stap naar de uitbreiding door te stellen dat de geassocieerde landen van Midden- en Oost-Europa desgewenst lid kunnen worden, mits voldaan wordt aan de als de « criteria van Kopenhagen » bekend staande voorwaarden.

Volgens deze criteria moet elk kandidaat-land beschikken over :

- Stabiele instellingen die borg staan voor democratie, een rechtsstaat, de mensenrechten, eerbiediging en bescherming van de rechten van minderheden.
- Een levensvatbare markteconomie alsmede het vermogen om aan de concurrentiedruk en de marktkrachten binnen de Europese Unie het hoofd te bieden.
- Het vermogen de toetredingsverplichtingen na te komen waarbij met name de doelstellingen van de politieke, economische en monetaire Unie moeten worden onderschreven.

De Europese Raad van Kopenhagen noemt het vermogen van de Unie om nieuwe leden op te nemen, met handhaving van de dynamiek van de Europese integratie, ook een belangrijke overweging in het algemeen belang van zowel de Unie als de kandidaat-landen.

Op de Raad van Madrid in december 1995 wordt nog een bijkomend criterium in het leven geroepen, met name de noodzaak voor elk kandidaat-land de voorwaarden voor zijn integratie te creëren middels de aanpassing van zijn administratieve structuren.

Het is immers gebleken dat de efficiënte toepassing van de wetgeving aan de hand van adequate administratieve en juridische structuren van belang is en een noodzakelijke vereiste uitmaakt voor het wederzijds vertrouwen dat aan de toetreding ten grondslag ligt.

1.4. La stratégie de pré-adhésion

Il est important que les pays qui désirent entrer dans l'Union européenne soient bien préparés à cette adhésion. Au départ du Conseil européen d'Essen en 1994, une stratégie de pré-adhésion a donc été élaborée, qui concernait tous les pays d'Europe centrale et orientale (et qui fut applicable aussi en son temps à Malte et à Chypre). Elle s'est développée à des niveaux similaires pour chaque pays, mais est appliquée selon des modalités différentes dans certains cas pour des raisons juridiques et historiques.

Parmi les éléments de cette stratégie de pré-adhésion figurent : la mise en œuvre des accords européens ou des accords d'association, les partenariats pour l'adhésion et les programmes nationaux pour l'adoption de l'acquis (PNAA), l'aide de pré-adhésion (selon le cas, Phare, Ispa, Sapard, IFI) et la participation aux programmes et aux agences de la Communauté européenne.

Le partenariat pour l'adhésion constitue l'élément central de la stratégie : il fixe les priorités pour le pays candidat et regroupe toutes les aides de l'Union à l'intérieur d'un cadre unique.

Le PNAA complète le partenariat pour l'adhésion : il expose de façon détaillée la façon dont le pays candidat compte respecter les priorités du partenariat.

Ce programme est approuvé par le Parlement du pays candidat concerné, ce qui renforce et garantit la légitimité politique du projet tout au long du processus de préparation.

2. Les négociations

2.1. Le démarrage : le Conseil européen de Luxembourg

Lorsque le Conseil de Luxembourg (décembre 1997) décide de lancer un processus global d'élargissement pour tous les pays souhaitant rejoindre l'Union, il est clair dès le départ qu'il s'agit d'un processus de caractère évolutif et inclusif, ce qui signifie que tous les pays qui souhaitent entrer dans l'Union le font sur la base de critères identiques.

Partant de ce principe (et pour autant que les candidats aient satisfait aux critères de Copenhague), les négociations sont ouvertes le 31 mars 1998 avec six pays : l'Estonie, la Hongrie, la République tchèque, la Pologne, la Slovaquie et Chypre.

1.4. Pretoetredingsstrategie

Het is belangrijk dat de landen die tot de Europese Unie wensen toe te treden terzake op deze toetreding zijn voorbereid. Op basis van de Europese Raad van Essen in 1994 werd dan ook een pretoetredingsstrategie voor alle landen van Midden- en Oost-Europa uitgewerkt (en was destijds ook op Malta en Cyprus van toepassing). Deze strategie situeert zich per land op een overeenkomstig niveau maar wordt in een aantal gevallen om juridische en historische redenen op verschillende manieren toegepast.

De pretoetredingsstrategie bevat onder meer volgende gegevens : tenuitvoerlegging van de Europa-overeenkomsten of de associatieovereenkomsten, partnerschappen voor de toetreding en nationale programma's voor de overname van het acquis (NPAA), pretoetredingssteun (naargelang van het geval Phare, Ispa, Sapard, IFI) en deelneming aan de programma's en agentschappen van de Europese Gemeenschap.

Het partnerschap voor de toetreding is het sleutelgegeven van de strategie. Het legt de prioriteiten voor het kandidaat-land vast en bundelt alle steunmaatregelen van de Unie in één enkel kader.

Het NPAA is een aanvulling op het partnerschap voor de toetreding : het verstrekt uitvoerige toelichting over de wijze waarop het kandidaat-land voornemens is de prioriteiten van het partnerschap in acht te nemen.

Dit programma wordt goedgekeurd door het Parlement van het desbetreffende kandidaat-land, wat de politieke legitimiteit van het project tijdens de duur van het voorbereidingsproces nog versterkt en waarborgt.

2. De onderhandelingen

2.1. Opstarting : de Europese Raad van Luxembourg

Wanneer de Raad van Luxembourg in december 1997 besluit een alomvattend uitbreidingsproces op gang te brengen ten behoeve van alle landen die tot de Unie wensen toe te treden, is het van meet af aan duidelijk dat het om een evolutief en inclusief proces gaat. Zulks betekent dat alle landen die lid wensen te worden van de Unie aan dezelfde criteria dienen te voldoen.

Op basis van dit beginsel (en op voorwaarde dat de kandidaten voldoen aan de criteria van Copenhague), werden op 31 maart 1998 onderhandelingen geopend met zes landen : Estland, Hongarije, de Tsjechische Republiek, Polen, Slovenië en Cyprus.

2.2. Renforcement de l'élargissement : le Conseil européen de Helsinki

Le Conseil d'Helsinki (décembre 1999) marque quant à lui une accélération du processus en termes politiques tout en augmentant le nombre de pays admis à négocier, puisqu'il donne le feu vert pour 6 autres pays (les négociations formelles seront entamées en février 2000) : la Bulgarie, la Lettonie, la Lituanie, Malte, la Roumanie et la République slovaque.

2.3. Préparatifs concrets de l'Union : le Conseil européen de Nice

Le Conseil européen de Nice (décembre 2000) a approuvé la proposition de la Commission visant à achever les négociations avec les pays-candidats les plus avancés pour la mi-2002.

Dès le début des négociations avec les pays concernés par la cinquième vague d'élargissement, l'Union a pris d'importantes décisions afin de se préparer sur le plan institutionnel à un élargissement d'une telle envergure. L'entrée en vigueur du Traité de Nice (février 2003) a coïncidé avec la mise en place des réformes institutionnelles indispensables pour préparer le cinquième élargissement. Ces réformes portaient sur la composition de la Commission, la pondération des voix au sein du Conseil et l'extension éventuelle du champ d'application des décisions à la majorité qualifiée au sein du Conseil.

2.4. Le Conseil européen de Laeken

Après Nice, le processus constitutionnel a été complété par la Déclaration de Laeken et par la Convention européenne et clôturé par la Conférence intergouvernementale. Le résultat en est un Traité constitutionnel, signé à Rome le 29 octobre 2004 et actuellement soumis pour ratification aux Etats membres; ce texte prend en compte l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie.

Le Conseil européen de Laeken (décembre 2001) a salué une fois de plus l'approche de la Commission et exprimé la ferme résolution d'appliquer à tous les pays candidats des principes identiques : différenciation, mérites propres et rattrapage des retards.

L'Union européenne s'est également déclarée favorable au plan d'action de la Commission, qui prévoit d'aider les pays candidats à renforcer leurs capacités administratives et judiciaires.

C'est au cours de ce Conseil européen, et par conséquent sous Présidence belge, qu'il a été mentionné expressément

2.2. Versterking van de uitbreiding : de Europese Raad van Helsinki

De Raad van Helsinki (december 1999) geeft eveneens de aanzet tot de versnelling van het politieke proces en tot de uitbreiding van het aantal landen dat voor onderhandelingen over toetreding in aanmerking komt: de Raad zet met name voor nog zes landen het licht op groen (de officiële onderhandelingen beginnen in februari 2000) : het gaat om Bulgarije, Letland, Litouwen, Malta, Roemenië en de Slowaakse Republiek.

2.3. De gereedheid van de Unie : de Europese raad van Nice

De Europese Raad van Nice (december 2000) stemde in met het commissievoorstel om de onderhandelingen met de meest gevorderde kandidaat-lidstaten midden 2002 af te ronden.

Bij de start van de onderhandelingen met de landen van de vijfde uitbreidingsronde nam de Unie belangrijke besluiten om de Unie institutioneel voor te bereiden op een dergelijke grote uitbreiding. Met de inwerkingtreding van het Verdrag van Nice (februari 2003) werden de noodzakelijke institutionele hervormingen van kracht ter voorbereiding van de vijfde uitbreiding. Het ging hierbij om de samenstelling van de Commissie, de stemmenweging in de Raad, en de mogelijke uitbreiding van besluitvorming bij gekwalificeerde meerderheid door de Raad.

2.4. De Europese Raad van Laken

Het constitutioneel proces werd na Nice voortgezet met de Verklaring van Laken en de Europese Conventie en werd afgerond met de intergouvernementele Conferentie. Het eindresultaat van dit alles is een grondwettelijk Verdrag, dat op 29 oktober 2004 te Rome werd ondertekend en momenteel aan de lidstaten voor ratificatie voorligt, en welk rekening houdt met de toetreding van Bulgarije en Roemenië.

Op de Europese Raad van Laken (december 2001), werd nogmaals gewezen op de adequate aanpak van de Commissie en werd uiting gegeven aan het vaste voornemen om ten aanzien van alle kandidaat-landen gelijke principes te hanteren : differentiatie, eigen verdiensten en het inlopen van de achterstand.

De Europese Unie schaarde zich ook achter het actieplan van de Commissie dat voorziet in steun aan de kandidaat-landen voor het versterken van de administratieve en juridische capaciteit.

Het is op deze Europese Raad, en dus onder Belgisch Voorzitterschap, dat voor het eerst expliciet wordt aange-

pour la première fois que la Bulgarie et la Roumanie accèdèrent plus tard que les dix autres candidats (les « 10 de Laeken »), avec lesquels les négociations avaient déjà débuté.

2.5. Les principes

2.5.1. Les négociations d'adhésion sont fondées sur trois principes essentiels

Le premier principe est celui de la différenciation. Les négociations avec les pays candidats sont conduites individuellement, sur la base des mérites propres, la rapidité des négociations dépendant du degré de préparation de chaque pays et de la complexité des problèmes soulevés.

Le deuxième principe est celui de la flexibilité, en d'autres termes le rattrapage des retards. C'est au niveau de ce principe que le Conseil européen de Laeken a constaté qu'en ce qui concerne la Bulgarie et la Roumanie, des efforts supplémentaires étaient requis.

Il y a, enfin, le principe du monitoring. Sur la base des informations fournies par la Commission, les États membres vérifient, jusqu'au moment de l'adhésion, la mise en oeuvre effective des engagements pris par les pays candidats lors de la clôture des chapitres de négociation. La Belgique a toujours insisté sur cet aspect primordial.

Après l'adhésion effective, le suivi relatif aux périodes de transition accordées et aux engagements pris par les nouveaux membres est assuré par la Commission.

2.5.2. Les dérogations temporaires

Pour faire droit à certaines difficultés objectives des pays candidats, l'Union a accepté l'idée d'accorder aux pays candidats des dérogations temporaires, au cas par cas.

En effet, l'incorporation de l'acquis communautaire dans les législations des nouveaux membres, ainsi que leur application effective, avaient précisément constitué la base des négociations d'adhésion.

Toute dérogation à ce principe qui serait accordée, doit donc être considérée comme une exception.

Les périodes de transition répondent à des critères précis: elles doivent être limitées quant à leur durée et à leur portée, ne pas avoir d'impact significatif sur la concurrence ou sur le fonctionnement du marché intérieur. Elles doivent également être accompagnées d'un plan précis (calendrier à l'appui) concernant l'application de l'acquis.

geven dat Bulgarije en Roemenië later zouden toetreden dan de tien andere kandidaten (de zogenaamde « Laken-10 ») waarmee op dat ogenblik werd onderhandeld.

2.5. De beginselen

2.5.1. De toetredingsonderhandelingen berusten op drie essentiële beginselen

Het eerste beginsel is dat van de differentiatie. De onderhandelingen met de kandidaat-landen worden individueel gevoerd naar eigen verdiensten aangezien het onderhandelings tempo afhangt van de mate van voorbereiding van elk land en de complexiteit van de naar voren gebrachte problemen.

Het tweede beginsel behelst de flexibiliteit, wat neerkomt op het inlopen van de achterstand. Het is op basis van dit beginsel dat op de Europese Raad van Laken werd vastgesteld dat wat Bulgarije en Roemenië betreft, er bijkomende inspanningen dienden te worden geleverd.

Ten slotte is er het beginsel van de monitoring. Op basis van de door de Commissie verstrekte informatie, verifiëren de lidstaten de daadwerkelijke tenuitvoerlegging van de door de kandidaat-landen aangegane verbintenissen bij het afsluiten van de onderhandelingshoofdstukken tot op het tijdstip van de daadwerkelijke toetreding van de nieuwe leden. België heeft altijd de nadruk gelegd op dit primordiaal beginsel.

Vanaf de daadwerkelijke toetreding, staat de Commissie in voor de follow-up van de toegestane overgangperiodes en de door de nieuwe leden aangegane verbintenissen.

2.5.2. Tijdelijke afwijkingen

Om tegemoet te komen aan een aantal objectieve moeilijkheden waarmee kandidaat-landen te kampen hebben, stemde de Unie ermee in de kandidaat-landen geval per geval tijdelijke afwijkingen toe te staan.

De opname van het acquis communautaire in de wetgeving van de nieuwe leden alsmede de daadwerkelijke toepassing ervan vormde immers de basis voor de toetredingsonderhandelingen.

Elke afwijking die op dit principe werd toegekend, dient dus als een uitzondering te worden beschouwd.

De overgangperiodes beantwoorden aan nauwkeurig omschreven criteria: ze moeten beperkt zijn in tijd en draagwijdte, mogen geen al te grote weerslag hebben op de mededinging of op de werking van de interne markt. Ook moeten ze vergezeld gaan van een duidelijk plan waarin de toepassing van het acquis (met tijdschema) wordt opgegeven.

De son côté, l'Union a également proposé de négocier un certain nombre de périodes de transition, notamment dans les domaines de la libre circulation des travailleurs et des transports.

Enfin, un certain nombre de dérogations véritables ont été accordées, à titre d'exception, limitées dans leur portée et tout à fait spécifiques.

2.6. Les négociations proprement dites

2.6.1. Les procédures

À partir de février 2000, l'Union a donc négocié avec douze pays candidats, dont la Bulgarie et la Roumanie. Les négociations proprement dites ont pris la forme d'une série de conférences intergouvernementales bilatérales entre les États membres de l'Union et chacun des pays candidats.

Avant que les négociations ne soient entamées, un examen détaillé de la mise en oeuvre de la législation communautaire, dite « criblage de l'acquis » est effectué par la Commission pour chaque pays candidat.

L'objectif est de pouvoir identifier les lacunes et les points de divergence portant sur les 30 chapitres de négociation. Ceux-ci concernent notamment les quatre libertés de circulation (marchandises, personnes, services ou capitaux), l'agriculture ou l'environnement pour n'en citer que quelques-uns.

A la fin des négociations, tout élément de l'acquis qui n'a pas été traité dans ces trente chapitres est repris dans un chapitre 31 intitulé « divers ».

Les négociations s'engagent avec chaque pays, chapitre par chapitre.

La Commission propose ensuite des positions communes de négociation pour chaque pays candidat.

Ces positions communes servent de base aux délibérations au sein du Conseil qui, après évaluation et négociation, adopte d'une façon formelle et par décision prise à l'unanimité, les positions de négociation.

Ces positions de négociation sont ensuite transmises aux pays candidats qui, le cas échéant, font part de leurs difficultés et de leurs remarques. Les séances de négociations se déroulent à trois niveaux : au niveau technique, au niveau des délégués et au niveau ministériel.

Lorsque la position commune UE est adoptée et formellement acceptée par le pays candidat, c'est à dire que

De Unie stelde zelf ook voor een aantal overgangperiodes te onderhandelen, met name inzake vrij verkeer van werknemers en op het vlak van het transport.

Tenslotte werden bij wijze van uitzondering een aantal in draagwijdte beperkte en zeer specifieke reële afwijkingen toegestaan.

2.6. De eigenlijke onderhandelingen

2.6.1. De procedures

Vanaf februari 2000 onderhandelde de Unie dus met twaalf kandidaat-lidstaten, waaronder Bulgarije en Roemenië. De eigenlijke onderhandelingen worden gevoerd onder een reeks bilaterale intergouvernementele conferenties tussen de lidstaten van de Unie en elk kandidaat-land.

Vooraleer onderhandelingen worden opgestart, wordt voor elk kandidaat-land door de Commissie een uitvoerig onderzoek verricht naar de tenuitvoerlegging van de communautaire wetgeving, de zogenaamde « screening van het acquis ».

Bedoeling is lacunes op te sporen en na te gaan waarover de visies verschillen met betrekking tot de 30 onderhandelings-hoofdstukken. Deze behelzen met name de vier vrijheden (vrij verkeer van goederen, personen, diensten en kapitaal), landbouw of milieu, om er maar enkele te noemen.

Aan het einde van de onderhandelingen wordt een onderdeel van het acquis dat niet in één van deze 30 hoofdstukken is vervat, behandeld in hoofdstuk 31, genaamd het hoofdstuk « varia ».

De onderhandelingen worden per hoofdstuk aangeknoopt met elk land.

Vervolgens stelt de Commissie aan de Raad gemeenschappelijke onderhandelingsstandpunten per kandidaat-land voor.

Deze standpunten dienen als grondslag voor de bespreking binnen de Raad die, na evaluatie en onderhandelingen, de gemeenschappelijke standpunten officieel eenparig goedkeurt.

Nadien worden de standpunten ter kennis gebracht van de kandidaat-landen die in voorkomend geval aangeven welke de moeilijkheden zijn en opmerkingen formuleren. De onderhandelingen worden gevoerd op drie niveaus : het technisch niveau, het niveau van de vertegenwoordigers en het ministerieel niveau.

Wanneer het gemeenschappelijk standpunt door het kandidaat-land is goedgekeurd en officieel aanvaard, wat

les engagements pris par le dit pays sont clairs au regard de l'acquis pour chacune des parties, le chapitre est déclaré provisoirement clos. L'Union européenne, cependant, peut revenir à certains chapitres, à une phase ultérieure du processus de négociation, dans le cas où un nouvel acquis aurait été adopté concernant ces chapitres, ou dans le cas où le pays candidat concerné manque aux engagements qu'il a pris concernant ledit chapitre.

2.6.2. La politique menée par la Belgique sur le plan interne

Sur le plan interne belge, la détermination des positions communes et le suivi des négociations ont fait l'objet de réunions de coordination régulières ou de réunions *ad hoc* lorsque des sujets particulièrement sensibles étaient traités au niveau européen. Toutes les autorités compétentes administratives et politiques, fédérales et fédérées ont participé à ces réunions.

Au quotidien, en fonction de l'ordre du jour des réunions de négociations, les questions techniques soulevées par les projets de position commune (DCP) et l'impact des demandes de dérogations sur nos intérêts nationaux ont été gérés en concertation étroite avec les départements ou acteurs économiques concernés.

Les représentants des autorités fédérales, régionales et communautaires avaient en outre la possibilité de suivre les travaux en direct à tous les niveaux. Le gouvernement fédéral, les régions et les communautés ont été informés de façon précise et systématique, avant chaque Conseil européen, de l'évolution des négociations afin qu'ils soient en mesure de fixer les positions de principe de la Belgique sur les résultats et la poursuite des négociations.

Le Parlement fédéral a été informé de l'évolution des négociations dans le Comité d'avis des questions européennes. Soulignons enfin que le caractère de traité mixte (fédéral / communautés / régions / commission communautaire commune) a été reconnu au Traité d'adhésion.

2.6.3. Déroulement des négociations avec la Bulgarie et la Roumanie

Pendant que les négociations étaient en voie d'achèvement avec les 10 de Laeken, la Bulgarie et la Roumanie continuaient à progresser. Comme il a été mentionné précédemment, c'est sous la Présidence belge (seconde moitié de 2001) qu'il est néanmoins apparu clairement que la Bulgarie et la Roumanie avaient pris du retard sur les autres candidats.

erop neerkomt dat de door het bedoelde land aangepane verbintenissen ten aanzien van het acquis voor alle partijen aanvaard zijn, wordt het hoofdstuk als zijnde voorlopig afgesloten beschouwd. Zulks betekent dat de Raad in principe op de bereikte resultaten kan terugkomen wanneer blijkt dat het kandidaat-land zijn verbintenissen niet nakomt of wanneer vóór het einde van de onderhandelingen op het desbetreffende hoofdstuk een nieuw acquis communautaire van toepassing is.

2.6.2. Belgisch intern beleid

Wat het Belgisch intern beleid betreft, werden op geregelde tijdstippen coördinatievergaderingen gewijd aan het vastleggen van de gemeenschappelijke standpunten en de follow-up van de onderhandelingen of hadden *ad hoc* vergaderingen plaats, wanneer op Europees niveau bijzonder gevoelige materies werden behandeld. Aan de vergaderingen werd deelgenomen door alle bevoegde administratieve en politieke federale en gefedereerde autoriteiten.

Wat betreft de dagelijkse werkzaamheden, werd afhankelijk van de agenda van de onderhandelingsvergaderingen, nauw overlegd met de desbetreffende departementen of economische actoren. De technische kwesties in de ontwerpen van gemeenschappelijke posities (DCP) en de weerslag van de afwijkingsaanvragen op de Belgische belangen werden bestudeerd.

Ook hadden de vertegenwoordigers van de federale, gewest- en gemeenschapsautoriteiten onder meer de gelegenheid de werkzaamheden op alle niveaus rechtstreeks te volgen. De federale regering, de gewesten en de gemeenschappen werden nauwgezet en systematisch vóór elke Europese Raad op de hoogte gebracht van de vorderingen in de onderhandelingen, teneinde hen in de mogelijkheid te stellen de principestandpunten van België ten aanzien van de resultaten en de voortzetting van de onderhandelingen te bepalen.

Het federale Parlement werd in het Adviescomité voor Europese vraagstukken in kennis gesteld van het verloop van de onderhandelingen. Tenslotte weze benadrukt dat het gemengd karakter (federaal /gemeenschappen / gewesten / gemeenschappelijke gemeenschapscommissie) van het Toetredingsverdrag werd erkend.

2.6.3. Verloop van de onderhandelingen met Bulgarije en Roemenië

Terwijl werd gewerkt aan de afronding van de onderhandelingen met de Laken-10, maakten Bulgarije en Roemenië gestage voortgang. Zoals reeds eerder vermeld werd het met name onder Belgisch Voorzitterschap (tweede helft van 2001) evenwel duidelijk dat Bulgarije en Roemenië achterbleven op de overige kandidaat-landen.

Après la clôture des négociations avec les 10 de Laeken en décembre 2002, le Conseil européen de Thessalonique a confirmé en juin 2003 que la Bulgarie et la Roumanie faisaient partie du même processus inclusif et irréversible que les 10 de Laeken. Ce même Conseil a désigné 2007 pour l'entrée de la Bulgarie et de la Roumanie dans l'Union, en fonction des progrès encore à accomplir pour ce qui concerne le respect des critères de Copenhague. Le Conseil européen a précisé que les négociations se poursuivraient au même rythme, sur les mêmes bases et selon les mêmes principes que pour les dix de Laeken, chaque pays candidat étant évalué selon ses mérites propres. Le Conseil européen a invité les deux pays à accélérer leurs préparatifs sur le terrain.

Le Conseil européen de décembre 2003 a déclaré l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie en janvier 2007 objectif commun de l'Union, pour autant que ces pays soient prêts à cette date.

Le Conseil européen a appelé la Bulgarie et la Roumanie à poursuivre résolument leurs travaux préparatoires à l'adhésion et à réaliser des progrès sur le terrain, insistant expressément sur l'importance d'améliorer leurs capacités administratives et judiciaires.

En juin 2004, le Conseil européen a conclu que les deux pays avaient enregistré des progrès importants, notant que les négociations sur les différents chapitres en suspens avec la Bulgarie avaient pu entre-temps être techniquement clôturées. Avec la Roumanie, il restait encore à l'époque quelques chapitres à examiner, notamment les chapitres sensibles relatifs à la justice et aux affaires intérieures, à l'environnement et à la concurrence. Le Conseil européen a demandé instamment aux deux pays d'intensifier encore leurs travaux préparatoires à l'adhésion en accordant une attention particulière aux moyens administratifs et judiciaires, aux réformes économiques et structurelles et à la mise en oeuvre intégrale, dans les délais convenus, des engagements négociés. Tous ces préparatifs feraient l'objet d'un suivi attentif de la part de l'Union.

Dans le courant de l'automne 2004, les négociations avec la Roumanie sur les derniers chapitres ont également pu être menées à bien, de sorte que les négociations avec les deux pays ont pu être formellement clôturées le 14 décembre 2004. Le Conseil européen de décembre 2004 a conclu que les deux pays pourraient devenir membres de l'Union à partir de janvier 2007 pourvu qu'ils poursuivent leurs efforts pour remplir, dans les délais convenus, toutes les obligations découlant de l'adhésion, pour mener, dans les délais impartis, toutes les réformes nécessaires et pour honorer tous les engagements contractés dans chacun des domaines de l'acquis communautaire. En ce qui concerne la Roumanie, l'Union a mentionné spécifiquement les domaines de la justice et des affaires intérieures, de la concurrence et de l'environnement; en cas de non-respect des obligations dans ces domaines, une clause spécifique de sauvegarde pourrait être activée par un vote à la majorité qualifiée pour repousser la date l'adhésion d'une année.

Nadat de onderhandelingen met de Laken-10 in december 2002 waren afgerond, bevestigde de Europese Raad van Thessaloniki in juni 2003 dat Bulgarije en Roemenië deel uitmaken van hetzelfde inclusief en onomkeerbaar uitbreidingsproces als de Laken-10. Deze Raad noemde 2007 als toetredingsjaar voor Bulgarije en Roemenië, afhankelijk van de verdere vooruitgang bij het voldoen aan de Copenhague criteria. De Europese Raad bepaalde dat de onderhandelingen in hetzelfde tempo, op dezelfde basis en volgens dezelfde beginselen zouden worden voortgezet als met de Laken-10, met aandacht voor de verdiensten van elk van de kandidaten. De Europese Raad riep beide landen op het tempo van hun praktische voorbereidingen op te voeren.

In december 2003 stelde de Europese Raad de toetreding van Bulgarije en Roemenië per januari 2007 als gemeenschappelijk doel van de Unie, mits zij daar klaar voor zouden zijn.

De Europese Raad spoorde Bulgarije en Roemenië aan de voorbereidingen op toetreding energiek voort te zetten en in praktijk voortgang te boeken. Hij noemde daarbij expliciet het belang van de verbetering van de administratieve en juridische capaciteit.

In juni 2004 kon de Europese Raad concluderen dat beide landen grote voortgang hadden geboekt en dat de onderhandelingen over de onderscheiden onderhandelingshoofdstukken met Bulgarije inmiddels technisch waren afgerond. Met Roemenië waren op dat moment nog enkele hoofdstukken te gaan, waaronder de gevoelige hoofdstukken justitie en binnenlandse zaken, milieu en mededinging. De Europese Raad riep beide landen op hun voorbereidingen op toetreding nog verder op te voeren met bijzondere aandacht voor bestuurlijke en gerechtelijke capaciteit, economische en structurele hervormingen en volledige en tijdige uitvoering van de overeengekomen verbintenissen, welke de Unie nauwgezet zou volgen.

In de loop van het najaar van 2004 konden ook met Roemenië de onderhandelingen over de laatste hoofdstukken worden afgerond, zodat op 14 december 2004 de onderhandelingen met beide landen formeel konden worden gesloten. De Europese Raad van december 2004 besloot dat de twee landen vanaf januari 2007 kunnen toetreden tot de Unie, mits zij zich ervoor blijven inspannen alle aan het lidmaatschap verbonden verplichtingen tijdig te vervullen en alle noodzakelijke hervormingen en toezeggingen op alle onderdelen van het acquis communautaire tijdig en met succes af te ronden. In het geval van Roemenië noemde de Unie in dit verband specifiek justitie en binnenlandse zaken, mededinging en milieu, bij niet-naleving van deze domeinen zou, mits een specifieke vrijwaringsclausule, de toetredingsdatum op basis van een gekwalificeerde meerderheid zou kunnen worden uitgesteld met één jaar.

2.7. *Le suivi des négociations : monitoring*

Une chose est de s'engager à transposer l'acquis communautaire dans les législations nationales, une autre est d'en assurer la mise en œuvre effective. La Commission a donc engagé, dès l'an 2000, un processus de suivi des négociations. Son objectif : s'assurer de la mise en œuvre effective des engagements, identifier à temps les difficultés pour pouvoir trouver des solutions appropriées.

L'importance de ce principe de monitoring a été fortement soulignée par la Belgique. Ce principe, maintenu jusqu'à l'adhésion, garantit la bonne application de l'acquis et s'avère être un outil très utile parce qu'il permet de découvrir les failles à temps et d'y remédier avant l'adhésion effective.

3. Principaux défis et thèmes de négociation

3.1. *Une assise plus large pour l'Union européenne depuis 1995*

3.1.1. Acquis politique

Depuis l'adhésion de la Finlande, de l'Autriche et de la Suède, le Traité de base a été modifié successivement par les Traités d'Amsterdam (1997), de Nice (2000) et très récemment, par le Traité constitutionnel signé le 29 octobre 2004.

Le Traité d'Amsterdam a permis d'approfondir les politiques communautaires dans le domaine de l'emploi et des affaires sociales, de l'environnement et de la santé publique. Il a transféré la politique d'asile et d'immigration vers le domaine communautaire et renforcé les moyens d'action de l'Union dans le domaine de la coopération policière et judiciaire. Le Traité de Nice a apporté les modifications institutionnelles nécessaires à l'élargissement. Il a établi un mécanisme d'alerte précoce en cas de non-respect des droits fondamentaux par un État membre.

Il a assoupli les conditions de recours à des coopérations renforcées entre certains États membres. Il convient enfin de rappeler que sous la Présidence belge de l'Union, durant la seconde moitié de 2001, un débat a été lancé sur l'avenir de l'Union qui s'est concrétisé par la déclaration de Laeken; celle-ci a débouché sur la convocation de la Convention européenne. Le Traité constitutionnel approuvé en juin 2004 par la Conférence intergouvernementale correspond dans une large mesure au projet élaboré par la Convention.

Depuis 1995, des règlements et des directives ont été approuvés dans de nombreux domaines politiques, donnant à l'Union européenne une plus large assise. Les principaux domaines politiques dans lesquels un nouvel acquis a été

2.7. *Follow-up van de onderhandelingen : monitoring*

Zich verplichten tot de omzetting van het acquis communautaire in de nationale wetgeving is één zaak, maar zorgen voor de overeenkomstige tenuitvoerlegging is een andere zaak. Sinds 2000 voert de Commissie een follow-up van de onderhandelingen uit. Hiermee wil zij er zich van vergewissen dat de verbintenissen worden nageleefd en dat moeilijkheden tijdig worden onderkend en verholpen.

Vanuit Belgische hoek werd sterk de nadruk gelegd op het belang van dit principe van monitoring. Het is een principe dat tot de toetreding wordt aangehouden waarbij een degelijke toepassing van het acquis gewaarborgd wordt als een belangrijk middel om mankementen tijdig aan het licht te brengen en nog voor de toetreding bij te sturen.

3. Voornaamste uitdagingen en onderhandelingskwesties

3.1. *Een groter draagvlak voor de Europese Unie sedert 1995*

3.1.1. Beleidsacquis

Sinds Finland, Oostenrijk en Zweden zijn toegetreden, werd het Basisverdrag gewijzigd door het Verdrag van Amsterdam (1997), vervolgens door het Verdrag van Nice (2000) en zeer recentelijk door het Grondwettelijk Verdrag dat op 29 oktober 2004 werd ondertekend.

Dankzij het Verdrag van Amsterdam kon het communautair beleid inzake werkgelegenheid en sociale zaken, milieu en volksgezondheid worden uitgediept. Het asiel- en immigratiebeleid werd naar het communautaire niveau getild terwijl op politieel en strafrechtelijk gebied de Unie meer actiemiddelen kreeg. Met het Verdrag van Nice werden noodzakelijke institutionele wijzigingen aangebracht. Ingevolge het Verdrag kan een mechanisme voor vroegtijdige waarschuwing in werking treden wanneer een lidstaat de fundamentele rechten niet naleeft.

Het Verdrag vergemakkelijkt verder een intensievere samenwerking tussen bepaalde lidstaten. Tot slot dient eraan herinnerd dat onder het Belgische voorzitterschap in de tweede helft van 2001 een debat over de toekomst van Europa werd geopend met de Verklaring van Laken en de daaruit volgende samenroeping van de Europese Conventie als werkbasis. Het Grondwettelijk Verdrag dat door de Intergouvernementele Conferentie in juni 2004 werd aangenomen, komt in grote mate overeen met het ontwerp dat door de Conventie werd uitgewerkt.

Sedert 1995 werden in vele beleidsdomeinen verordeningen en richtlijnen aangenomen welke de Europese Unie een groter draagvlak hebben gegeven. De voornaamste beleidsdomeinen waarin nieuw acquis werd opgetekend

enregistré sont la sécurité maritime, la sécurité alimentaire, la justice et les affaires intérieures (asile et immigration, mandat d'arrêt européen), la politique anti-discrimination (politique sociale), le brevet communautaire (marché intérieur).

3.1.2. L'euro

Avec le lancement de l'Euro en tant que monnaie commune dans 12 États membres au 1^{er} janvier 2002, un pilier essentiel du marché intérieur européen a été créé. Le Traité d'adhésion stipule que les nouveaux États membres deviennent membres de la zone euro. L'entrée de la Bulgarie et de la Roumanie dans la zone euro sera en fonction au moment auquel ils auront satisfait aux obligations découlant du pacte de stabilité.

3.1.3. Schengen

Les accords de Schengen, entrés en vigueur le 26 mars 1995, s'appliqueront également aux nouveaux États membres. Ceux-ci devront finaliser leurs préparatifs dans les différents domaines de Schengen d'ici à l'adhésion effective. L'abolition des frontières intérieures avec ces pays n'est toutefois prévue qu'à un stade ultérieur, à partir du moment où les modalités techniques requises seront en place pour accueillir la Bulgarie et la Roumanie (mais aussi les 10 de Laeken) dans le système de contrôle intégré aux structures Schengen (SIS II). La participation est prévue pour l'année 2007, époque à laquelle les pays candidats devront avoir satisfait à l'ensemble des obligations découlant des accords de Schengen (voir *infra*).

3.2. La spécificité de l'élargissement actuel

3.2.1. Efforts particuliers

En comparaison avec l'élargissement de 1995, l'élargissement actuel requiert des pays candidats (mais également des 10 de Laeken) des efforts exceptionnels dans les différents domaines de l'acquis. L'accent mis dans la phase de pré-adhésion sur l'infrastructure, l'environnement, l'agriculture et les capacités administratives se traduira pour une bonne part, après l'adhésion, en programmes des fonds structurels et de cohésion. Cette façon de procéder offre les meilleures garanties que les nouveaux États membres soient intégrés dans les plus brefs délais dans le cadre socio-économique de l'Union européenne. C'est ce qui fut le cas lors de l'adhésion, en son temps, de l'Espagne et du Portugal.

3.2.2. Périodes de transition

Le fait qu'à leur demande plus de cinquante périodes de transition aient été accordées aux pays candidats, doit éga-

leur maritime veiligheid, voedselveiligheid, justitie en binnenlandse zaken (asiel en immigratie, Europees aanhoudingsmandaat), anti-discriminatie (sociale politiek), gemeenschappelijk octrooi (interne markt).

3.1.2. De euro

Met de lancering van de Euro als gemeenschappelijke munt in 12 lidstaten op 1 januari 2002 werd een essentiële pijler ter ondersteuning van de interne markt in de Europese Unie ingevoerd. Het Toetredingsverdrag stelt dat de nieuwe lidstaten lid zullen worden van de Eurozone. Bulgarije en Roemenië zullen zich aansluiten bij de Eurozone afhankelijk van het moment waarop voldaan wordt aan de verplichtingen onder het stabiliteitspact.

3.1.3. Schengen

Gestart op 26 maart 1995 zullen de Schengenovereenkomsten ook gelden voor de nieuwe lidstaten. Deze moeten zich tegen hun toetreding voorbereiden in de onderscheiden Schengendomeinen. De afschaffing van de binnengrenzen met die landen is evenwel voor een later stadium voorzien, met name vanaf het ogenblik dat de noodzakelijke technische modaliteiten zijn doorgevoerd om Bulgarije en Roemenië (maar ook de Laken-10) op te vangen in het controlesysteem binnen de Schengen-structuren (SIS II). Voorzien wordt een deelname in de loop van 2007, op welk moment de kandidaat-landen aan alle verplichtingen onder de Schengenovereenkomsten moeten voldaan hebben (zie *infra*).

3.2. De specificiteit van deze uitbreiding

3.2.1. Bijzondere inspanningen

In vergelijking met de uitbreiding van 1995 vereist deze uitbreiding van de kandidaat-landen (maar ook van de Laken-10) bijzondere inspanningen in de verschillende domeinen van het acquis. De nadruk die in de pretoetredingsfase werd gelegd op infrastructuur, leefmilieu, landbouw en administratieve capaciteiten, zal na toetreding goeddeels overlopen in programma's onder structuur- en cohesiefondsen. Daardoor worden de beste garanties geboden opdat de nieuwe lidstaten binnen de kortste termijnen zullen geïntegreerd kunnen worden in het sociaal-economisch kader van de Europese Unie. Zulks is ook het geval geweest bij de toetreding van Spanje en Portugal destijds.

3.2.2. Overgangperiodes

Het toekennen van meer dan vijftig overgangperiodes op hun vraag, moet eveneens het streven van de kandidaat-

lement les stimuler à s'intégrer le mieux possible et dans les meilleurs délais. L'Union européenne a par ailleurs estimé utile d'introduire des délais de transition dans quelques domaines bien déterminés, notamment en ce qui concerne la libre circulation des travailleurs, le cabotage dans les transports routiers et le financement des paiements directs dans le chapitre agriculture.

3.2.3. Financement de l'élargissement

Un certain nombre de principes financiers avaient été appliqués aux « 10 de Laeken »; ce sont exactement ces mêmes principes qui ont servi de base aux négociations avec la Bulgarie et la Roumanie. La question du coût de l'élargissement pour ces deux pays n'a dès lors pas donné lieu à un débat animé, comme cela avait été le cas au moment de l'adhésion des 10 premiers pays candidats.

Au niveau des aspects financiers de l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie, il importe de souligner que la date prévue pour l'adhésion de ces pays coïncide avec la première année des nouvelles perspectives financières (2007-2013).

De ce fait, il n'a pas été nécessaire, comme pour les 10 de Laeken, d'adapter les cadres budgétaires pluriannuels existants. L'accord final sur le cadre financier de l'élargissement à la Bulgarie et à la Roumanie est considéré comme un fait acquis et intégré comme tel dans les négociations sur les nouvelles perspectives financières.

Le cadre financier convenu pour l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie couvre une période de 3 ans (2007-2009), tout comme pour les 10 de Laeken (2004-2006). Le montant total pour la Bulgarie et la Roumanie s'élève à 15,4 milliards d'euros en crédits d'engagement pour cette période. La ventilation des dépenses est la suivante: 5,5 milliards sont destinés aux dépenses d'agriculture, 8,3 milliards à la politique structurelle, 1,3 milliard à la politique interne et 0,3 milliard aux dépenses administratives. Après cette période de trois ans, les dépenses UE pour la Bulgarie et la Roumanie seront déterminées en fonction de l'acquis qui sera en vigueur à ce moment, dans les limites des perspectives financières.

3.3. Principaux thèmes de négociation

3.3.1. Libre circulation des travailleurs

La réglementation transitoire en matière de libre circulation des travailleurs convenue avec la Bulgarie et la Roumanie est identique à celle prévue pour huit des dix autres nouveaux Etats membres (autres dispositions pour Malte et Chypre). Cette réglementation prévoit que les Etats membres actuels ne sont pas tenus d'ouvrir entièrement leur marché du travail aux travailleurs des nouveaux

landes naar de best mogelijke inburgering binnen de kortste termijnen begeleiden. Daarnaast heeft de Europese Unie het nuttig geacht in enkele welbepaalde domeinen overgangstermijnen in de onderhandelingen te introduceren, meer bepaald voor wat betreft vrij verkeer van werknemers, cabotage bij wegtransport en de financiering van de directe betalingen onder het hoofdstuk landbouw.

3.2.3. Financiering van de uitbreiding

Bij de onderhandelingen met Bulgarije en Roemenië werden precies dezelfde financiële uitgangspunten gehanteerd als voor de « Laken-10 ». De kosten van de uitbreiding voor Bulgarije en Roemenië hebben dan ook, in tegenstelling tot de discussie ten tijde van de 10 kandidaat-lidstaten, niet tot een verhit debat geleid.

Relevant voor de financiële aspecten van de toetreding van Bulgarije en Roemenië is het feit dat de verwachte toetredingsdatum van deze landen samenvalt met het eerste jaar van de nieuwe financiële perspectieven (2007-2013).

Dit maakte dat het niet nodig was om, zoals bij de Laken-10, de bestaande meerjarenkaders van de begroting aan te passen voor uitbreiding. De uiteindelijke afspraak over het financiële raamwerk van de uitbreiding met Bulgarije en Roemenië wordt als een vaststaand gegeven meegenomen bij de onderhandelingen over de nieuwe financiële perspectieven.

Het overeengekomen financiële raamwerk voor de toetreding van Bulgarije en Roemenië omvat een periode van 3 jaar (2007-2009), net als voor de Laken-10 (2004-2006). Het totale bedrag voor Bulgarije en Roemenië in deze periode bedraagt 15,4 miljard euro in vastleggingskredieten. Hiervan is 5,5 miljard bestemd voor landbouwuitgaven, 8,3 miljard voor structuurbeleid, 1,3 miljard voor intern beleid en 0,3 miljard voor administratieve uitgaven. Na deze periode van drie jaar worden de EU-uitgaven voor Bulgarije en Roemenië bepaald door het dan geldende acquis, binnen de financiële perspectieven.

3.3. Voornaamste onderhandelingskwesaties

3.3.1. Vrij verkeer van werknemers

De overgangsregeling voor het vrij verkeer van werknemers die met Bulgarije en Roemenië werd overeengekomen is dezelfde als deze die voor acht van de tien nieuwe lidstaten werd getroffen (Malta en Cyprus uitgezonderd). Volgens deze regeling hoeven de huidige lidstaten tijdens de transitieperiode hun arbeidsmarkten niet volledig te openen voor werknemers uit de nieuwe lidstaten en kunnen zij

Etats membres durant la période de transition et restent libres d'appliquer des mesures nationales ou découlant d'accords bilatéraux. De même, la Bulgarie et la Roumanie sont autorisées, sur la base du principe de réciprocité, à restreindre l'accès à leurs propres marchés.

3.3.2. Concurrence

La réglementation européenne en matière de concurrence a été source de débats longs et difficiles avec la Bulgarie, mais plus encore avec la Roumanie. De sérieuses difficultés se sont notamment présentées dans le domaine de l'acquis relatif aux aides d'État.

Les pays candidats se trouvent en effet dans une phase de restructuration de leur industrie dans le cadre de laquelle des apports de fonds publics sont prévus, ou ont mis en place au cours des années des stimulants fiscaux non conformes pour attirer les investissements étrangers. Face au dilemme entre le respect des règles de concurrence et les drames sociaux et humains qui résulteraient de fermetures imposées, la plus grande prudence était de mise.

Durant les négociations, on a constaté que le contrôle des aides d'État non conformes faisait principalement défaut dans le cas de la Roumanie. Il est extrêmement important que la Roumanie octroie des aides d'État conformes à l'acquis en vigueur et que la Commission européenne dispose de possibilités suffisantes pour exercer un contrôle à ce niveau. L'Union a finalement accepté d'accorder deux périodes de transition à la Roumanie: la première concerne les stimulants fiscaux destinés aux investisseurs dans les régions en retard de développement et les zones franches, la seconde le secteur sidérurgique. Ces périodes de transition sont soumises à des conditions et des mécanismes de contrôle stricts. Si les conditions ne sont pas remplies, le pays perd son droit aux mesures transitoires et la clause de sauvegarde mentionnée précédemment peut être activée, avec pour corollaire le report de la date d'adhésion. Cette procédure permet d'éviter autant que possible que le fonctionnement du marché intérieur soit perturbé.

3.3.3. Justice et Affaires intérieures

Pour l'Union européenne, la bonne gestion des frontières extérieures constitue une priorité. Etant donné que les deux pays candidats formeront la nouvelle frontière extérieure de l'Union, les chapitres justice et affaires intérieures revêtent une grande importance. La question s'est notamment posée de savoir si les pays candidats disposeront en temps utile des capacités suffisantes pour mettre en oeuvre et maintenir l'acquis y relatif; les discussions se sont par ailleurs principalement focalisées sur la transposition et la mise en oeuvre de l'acquis de Schengen, la lutte contre l'immigration illégale, la réforme de l'appareil judiciaire, la lutte contre la corruption, la surveillance des frontières et la lutte contre la criminalité.

nationale ou uit bilaterale overeenkomsten voortvloeiende maatregelen toepassen. Ook Bulgarije en Roemenië kunnen op basis van het wederkerigheidsprincipe beperkingen ten aanzien van de toegang tot hun eigen arbeidsmarkten invoeren.

3.3.2. Mededinging

De Europese regelgeving inzake mededinging is aanleiding geweest voor lange en moeilijke discussies met Bulgarije, maar vooral met Roemenië. Inzonder het acquis met betrekking tot staatssteun gaf aanleiding tot ernstige moeilijkheden.

De kandidaat-lidstaten bevinden zich met name in een herstructureringsfase van hun industrie waarbij staatsgelden voorzien worden of in de loop der jaren niet conforme fiscale stimuli werden ingevoerd om buitenlandse investeringen aan te trekken. Het dilemma tussen het respecteren van de concurrentieregels enerzijds en het vermijden van sociale en menselijke drama's als gevolg van opgedrongen sluitingen anderzijds, noodzaakte de grootste omzichtigheid.

Tijdens de onderhandelingen werd vastgesteld dat vooral in het geval van Roemenië de controle op ontoelaatbare staatssteun ontbrak. Het is van groot belang dat Roemenië dergelijke steun verleent in overeenstemming met het geldende acquis en dat de Europese Commissie voldoende in de gelegenheid wordt gesteld om hierop controle uit te oefenen. De Unie is uiteindelijk akkoord gegaan om twee overgangstermijnen aan Roemenië toe te kennen met name één voor fiscale stimuleringsmaatregelen voor investeerders in achtergestelde gebieden en vrijhandelszones, en één voor de staalsector. Deze transitieperiodes zijn verbonden aan strikte voorwaarden en controlemechanismen. Indien niet aan de voorwaarden wordt voldaan, vervalt het recht op de overgangsmaatregelen en kan de eerder genoemde vrijwaringsclausule worden ingeroepen met uitstel van de toetredingsdatum tot gevolg. Met dit akkoord wordt verstoring van de werking van de interne markt zoveel mogelijk voorkomen.

3.3.3. Justitie en Binnenlandse Zaken

Voor de Europese Unie is een goed beheer van de buitengrenzen een prioriteit. Aangezien beide kandidaat-lidstaten de nieuwe buitengrens zullen vormen, werd aan het hoofdstuk justitie en binnenlandse zaken veel belang gehecht. Naast de vraag of de toetredende landen tijdig over voldoende capaciteit beschikken om het acquis op dit gebied te implementeren en te handhaven, richtte de discussie zich vooral op de overname en toepassing van het Schengenacquis, de strijd tegen illegale immigratie, de hervorming van het gerechtelijk apparaat, corruptiebestrijding, grensbewaking en criminaliteitsbestrijding.

A la différence de la position adoptée vis-à-vis de la Bulgarie, l'Union a estimé, sous la Présidence néerlandaise (second semestre 2004), que dans le cas de la Roumanie, il importait de soumettre les progrès à réaliser dans ces domaines spécifiques à un régime de monitoring renforcé. Si la Roumanie ne parvient pas à respecter ses obligations, le Conseil peut, le cas échéant, décider à la majorité qualifiée d'invoquer la clause de report. Cela étant, la Bulgarie doit elle aussi prêter une attention particulière aux progrès à réaliser dans un certain nombre de domaines, tels que la réforme de l'appareil judiciaire, la lutte contre la corruption et la criminalité organisée ainsi que la problématique de l'instruction judiciaire. Dans les mois à venir, un travail de monitoring intensif sera effectué, notamment par la Commission européenne, afin de faire le point sur les progrès réalisés par les deux pays. Si nécessaire, l'Union pourra recourir aux mesures de sauvegarde spécifiques ou à la clause générale de report (cf. *infra*).

3.3.4. Environnement

Eu égard au retard des pays candidats par rapport aux normes européennes élevées en matière d'environnement, la crainte existait dès le début des négociations de voir le nombre important de pierres d'achoppement compromettre fortement les possibilités de progresser dans ce domaine. La transposition et la mise en œuvre de l'acquis dans ce chapitre requièrent en effet tant de la part de la Bulgarie que de la part de la Roumanie des investissements importants et des adaptations significatives sur le plan des infrastructures.

Les pays candidats ont progressivement diminué le nombre de périodes de transition pour arriver, lors de la conclusion de ce chapitre, à un nombre gérable de possibilités de dérogation. Toutes ces mesures de transition sont en outre assorties de plans détaillés de mise en œuvre dotés d'un volet financier et axés dans la mesure du possible sur des établissements spécifiques.

En fin de compte, lors des discussions finales, les problèmes horizontaux sont restés principalement circonscrits à quelques domaines : contrôle de la pollution industrielle, assainissement des eaux usées, gestion des déchets (déversement, incinération, recyclage), émissions des grandes installations de combustion et d'incinération, réductions des émissions de composés organiques volatils.

Il est évident toutefois que les pays candidats, et en particulier la Roumanie qui dans l'ensemble a pris du retard sur son calendrier de mise en œuvre de l'acquis, devront poursuivre leurs efforts, y compris dans le cadre des périodes de transition qui leur ont été accordées.

3.3.5. Sécurité nucléaire

Le dossier de l'énergie a été dominé pour une bonne part par la question de la sécurité nucléaire. Durant les discus-

In tegenstelling tot Bulgarije, achtte de Unie, onder leiding van het Nederlandse Voorzitterschap (tweede semester 2004), het in het geval van Roemenië noodzakelijk om de voortgang in deze specifieke domeinen onder een versterkt monitoringregime te plaatsen. Indien Roemenië tekortschiet in het nakomen van zijn verplichtingen kan door de Raad desgevallend over de oproeping van de uitstelclausule met gekwalificeerde meerderheid worden besloten. Dit neemt niet weg dat de voortgang op een aantal terreinen zoals de hervorming van het gerechtelijk apparaat, corruptiebestrijding, de strijd tegen de georganiseerde misdaad en het gerechtelijk vooronderzoek de bijzondere aandacht van ook Bulgarije vereist. Intensieve monitoring door in het bijzonder de Europese Commissie zal in de komende periode uitsluitel moeten geven over de door beide landen gemaakte vorderingen. Indien nodig kan gebruik worden gemaakt van de specifieke vrijwaringsmaatregelen of de algemene uitstelclausule (zie *infra*).

3.3.4. Leefmilieu

Gelet op de achterstand die de kandidaat-lidstaten hebben inzake de hoge Europese normen voor leefmilieu, bestond bij het begin van de onderhandelingen de vrees dat het hoge aantal knelpunten vooruitgang in dit domein sterk zou bemoeilijken. Overname en implementatie van het acquis in dit domein vraagt immers grote investeringen en infrastructurele aanpassingen van zowel Bulgarije als Roemenië.

Gaandeweg hebben de kandidaat-lidstaten het aantal overgangsperiodes verminderd om bij het afsluiten van het hoofdstuk tot beheersbare uitzonderingsfaciliteiten te komen. Alle overgangstermijnen zijn daarenboven onderbouwd met gedetailleerde implementatieplannen, waar mogelijk geconcretiseerd naar individuele inrichtingen en voorzien van financiële implementatieplannen.

Uiteindelijk waren de horizontale problemen bij de finale besprekingen hoofdzakelijk beperkt tot het domein van de controle op de industriële vervuiling, afvalwaterzuivering, afvalbeheer (storten, verbranden, recyclage), emissies van grote stookinstallaties en verbrandingsinstallaties, terugdringing van emissies van vluchtige organische stoffen.

Ongetwijfeld moeten de kandidaat-lidstaten, en dan vooral Roemenië dat over het algemeen op vlak van implementatie achter op schema zit, hun inspanningen, inclusief binnen het kader van de toegekende overgangsperiodes, verder zetten.

3.3.5. Nucleaire veiligheid

Het energiedossier werd grotendeels gedomineerd door de kwestie van nucleaire veiligheid. Langs de kant van de

sions, c'est l'Autriche qui, du côté de l'UE, a fait montre de la plus grande sensibilité par rapport à ces questions. Avec la Bulgarie, il a été convenu de fermer en deux phases quatre des six unités de la centrale nucléaire de Kozloduy, dont les réacteurs obsolètes ne pourraient, à un coût raisonnable, être amenés à un niveau de sécurité acceptable. La Bulgarie recevra à cet effet une aide financière de l'Union, qui servira également à la modernisation des deux unités restantes.

3.3.6. Clauses de sauvegarde

Tout comme le Traité d'adhésion relatif aux 10 de Laeken, le Traité d'adhésion concernant la Bulgarie et la Roumanie comporte une clause de sauvegarde économique générale, à laquelle sont venues s'ajouter deux clauses de sauvegarde spécifiques, l'une relative au marché intérieur, l'autre au domaine justice et affaires intérieures.

Aux fins de mener une politique d'élargissement responsable, les Etats membres estiment qu'il est important de compléter les mesures de transition déjà prises et les dispositions de sauvegarde existant au niveau de l'acquis, en prévoyant des garanties complémentaires pour le cas où les deux nouveaux pays candidats ne satisferaient toujours pas à toutes les exigences au moment de l'adhésion.

Jusqu'à présent, il ne s'est pas avéré nécessaire de prendre des mesures de sauvegarde vis-à-vis des Etats devenus membres de l'Union en 2004.

3.3.7. Clause de report

En ce qui concerne la Bulgarie et la Roumanie, la période séparant la clôture des négociations d'adhésion et l'adhésion effective est relativement longue. Par ailleurs, les deux pays doivent, comme on le sait, satisfaire à un grand nombre d'obligations. C'est dans ce contexte que le Conseil, sur proposition de la Commission, a accepté que soit inscrite dans le Traité une clause dite de report, qui permet de repousser d'une année la date d'adhésion de la Bulgarie et/ou de la Roumanie, si le Conseil statue à l'unanimité en ce sens.

Du fait qu'il est apparu, durant les négociations, que la Roumanie avait pris un certain retard, principalement dans le domaine de la justice et des affaires intérieures, mais également dans le domaine de la concurrence, les Etats membres sont convenus, en ce qui concerne la seule Roumanie, de prendre à la majorité qualifiée la décision relative au report de la date d'adhésion, dans le cas où ce pays candidat se révélerait en défaut grave d'exécution de ses obligations dans ces domaines spécifiques de l'acquis (cf. *infra*).

EU lag bij de besprekingen de grootste gevoeligheid in Oostenrijk. Met Bulgarije werd overeengekomen om vier van de zes eenheden van de kerncentrale Kozloduy, die beschikt over verouderde kernreactoren die niet met redelijke kosten naar een aanvaardbaar niveau van veiligheid te brengen zijn, in twee fasen te sluiten. De Unie verleent hiertoe financiële steun, alsook voor de opwaardering van de twee resterende eenheden.

3.3.6. Vrijwaringsclausules

Net als in het Toetredingsverdrag voor de Laken-10 werd ook in het Toetredingsverdrag voor Bulgarije en Roemenië een algemene, economische vrijwaringsclausule geïntroduceerd alsook twee speciale vrijwaringsclausules, met name één voor de interne markt en een andere voor het domein justitie en binnenlandse zaken.

Om tot een verantwoorde uitbreiding te kunnen komen, achtten de lidstaten het belangrijk om, aanvullend op de reeds getroffen overgangsmatregelen en bestaande veiligheidsvoorzieningen in het acquis, meer waarborgen in te bouwen voor het geval de twee toetreders op het moment van toetreding nog niet aan alle eisen zouden voldoen.

Tot nog toe is het niet nodig gebleken vrijwaringsmaatregelen ten aanzien van de in 2004 toegetreden lidstaten af te kondigen.

3.3.7. Uitstelclausule

De periode tussen de afsluiting van de toetredingsonderhandelingen en de beoogde datum van toetreding is in het geval van Bulgarije en Roemenië relatief lang. Ook is geweten dat beide landen aan een groot aantal verplichtingen dienen te voldoen. Het is in deze context dat de Raad, op voorstel van de Commissie, zich akkoord verklaarde om in het Verdrag een zogenaamde uitstelclausule te laten opnemen, volgens welke de toetredingsdatum van Bulgarije en/of Roemenië met één jaar kan worden uitgesteld, mits een beslissing door de Raad bij unanimitéit.

Omdat tijdens de onderhandelingen bleek dat Roemenië enige achterstand had opgelopen voornamelijk in het domein justitie en binnenlandse zaken alsook in het domein mededinging, kwamen de lidstaten overeen om enkel voor Roemenië, indien deze kandidaat-lidstaat ernstig tekortschiet bij het nakomen van zijn verplichtingen in deze specifieke domeinen van het acquis, de beslissing tot uitstel van toetredingsdatum met gekwalificeerde meerderheid te nemen (*zie infra*).

3.4. Spécificité de la structure du Traité d'adhésion

3.4.1. Implications, pour la structure du Traité d'adhésion, de la date d'entrée en vigueur du Traité établissant une Constitution pour l'Europe

Comme cela avait déjà été le cas lors d'adhésions précédentes, l'Union a opté, dans le cas de la Bulgarie et de la Roumanie, pour un Traité commun d'adhésion. Un traité unique avait également réglé l'entrée dans l'Union des dix nouveaux Etats membres en 2004.

Le cadre imposé par les critères de Copenhague et l'association étroite des Etats membres au processus de négociation, grâce notamment à la prise de décision à l'unanimité sur chaque volet de la négociation, garantissent toutefois que les Etats membres ont pu statuer sur chaque candidature ainsi que sur les détails de chaque adhésion.

Le Traité d'adhésion proprement dit se compose d'un nombre limité d'articles consacrés aux procédures d'adhésion, de ratification et d'entrée en vigueur. A ce Traité est annexé un Acte d'adhésion relatif aux conditions d'adhésion, augmenté à son tour d'un certain nombre d'annexes définissant les mesures de transition telles que négociées avec les pays candidats sur l'ensemble des 31 volets. L'Acte d'adhésion et ses annexes font partie intégrante du Traité d'adhésion. Afin que l'adhésion effective puisse avoir lieu au 1^{er} janvier 2007, la totalité des Parties contractantes devra avoir ratifié le Traité d'adhésion d'ici au 31 décembre 2006.

La spécificité du Traité d'adhésion relatif à la Bulgarie et à la Roumanie vient de ce qu'il est lié, en raison du calendrier, au Traité établissant une Constitution pour l'Europe (dénommé ci-après « Traité constitutionnel »), signé le 29 octobre 2004. Etant donné que rien ne garantit que le Traité constitutionnel entrera effectivement en vigueur à la date fixée, à savoir le 1^{er} novembre 2006 et qu'il serait dès lors tout aussi probable que cette entrée en vigueur n'ait lieu qu'après l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie, prévue pour le 1^{er} janvier 2007, l'un et l'autre scénario ont dû être intégrés dans la rédaction du Traité d'adhésion.

Dans la pratique, l'Union a opté pour un « Traité-cadre » regroupant tous les instruments relatifs à l'adhésion, auquel sont annexés deux documents séparés, à savoir un Protocole, basé sur le Traité constitutionnel et l'Acte d'adhésion traditionnel, dont il a déjà été question précédemment.

Tant le Protocole que l'Acte, de même que leurs annexes respectives, contiennent les conditions d'adhésion, les mesures transitoires et les dispositions institutionnelles mais le Protocole diffère sur un point, à savoir qu'il prend en considération les (nouvelles) dispositions du Traité constitutionnel. Sur le plan du contenu, le Protocole et

3.4. Specificiteit van de structuur van het toetredingsverdrag

3.4.1. Implicaties van de inwerkingtreding van het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa voor de structuur van het Toetredingsverdrag

Zoals bij eerdere toetredingen het geval was, is gekozen voor één, gemeenschappelijk Verdrag voor Bulgarije en Roemenië. Ook de toetreding van de tien nieuwe lidstaten in 2004 werd in één Verdrag geregeld.

Door de systematiek van de Copenhague criteria en door de nauwe betrokkenheid van de lidstaten in het onderhandelingsproces, in het bijzonder door de besluitvorming met unanimiteit per onderhandelingshoofdstuk, is evenwel gewaarborgd dat de lidstaten over elke kandidatuur en over de details van de toetredingen konden beslissen.

Het Toetredingsverdrag bestaat slechts uit enkele artikelen over toetreding, ratificatie en inwerkingtreding van het Verdrag. Aan dit Verdrag wordt vervolgens een Toetredingsakte gehecht betreffende de toetredingsvoorwaarden, waaraan op zijn beurt in een reeks bijlagen de overgangsmaatregelen worden gedefinieerd zoals deze werden onderhandeld met de kandidaat-lidstaten over de 31 onderhandelingshoofdstukken heen. De Toetredingsakte en zijn bijlagen maken integraal deel uit van het Toetredingsverdrag. Teneinde de toetreding per 1 januari 2007 te kunnen realiseren, dient het Toetredingsverdrag door alle verdragsluitende partijen op 31 december 2006 te zijn geratificeerd.

De specificiteit van het Toetredingsverdrag voor Bulgarije en Roemenië is gerelateerd aan het Verdrag tot vaststelling van een Grondwet voor Europa (hierna : « Grondwettelijk Verdrag ») dat op 29 oktober 2004 werd ondertekend. Vermits er geen zekerheid over bestaat dat het Grondwettelijk Verdrag in werking zal zijn getreden op de vastgelegde datum van 1 november 2006 en het dus evengoed mogelijk is dat dit pas gebeurt na de toetreding van Bulgarije en Roemenië, voorzien op 1 januari 2007, werd bij het opstellen van het Toetredingsverdrag rekening gehouden met beide scenario's.

Concreet werd gekozen voor een « overkoepelend Verdrag » waaraan twee afzonderlijke documenten zijn gehecht, namelijk een op het Grondwettelijk Verdrag gebaseerd Protocol en de eerder vermelde, traditionele Toetredingsakte.

Zowel het Protocol als de Akte, en hun respectievelijke bijlagen, bevatten de voorwaarden voor toetreding, de overgangsbepalingen en de institutionele voorzieningen met dat verschil dat het Protocol rekening houdt met de (nieuwe) bepalingen van het Grondwettelijk Verdrag. De inhoud van het Protocol en de Akte komen dus grotendeels

l'Acte concordent donc, dans une large mesure. Certaines divergences qu'ils présentent sur le fond, notamment au niveau des dispositions institutionnelles, seront examinées le cas échéant (cf. *infra*).

Un seul de ces deux documents entrera en vigueur à la date d'adhésion, selon la situation existante. Dans le cas où le Traité constitutionnel ne serait pas entré en vigueur avant l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie, ce sera l'Acte qui prendra effet et ces pays deviendront parties aux Traités actuels de l'UE. Dans le cas où le Traité constitutionnel serait entré en vigueur à la date prévue, ce sera le Protocole qui prendra effet et les nouveaux Etats membres deviendront parties au Traité constitutionnel et au Traité Euratom. Le Traité d'adhésion stipule par ailleurs que, dans le cas où le Traité constitutionnel entrerait en vigueur après l'adhésion des deux pays candidats, le Protocole remplacerait à ce moment l'Acte d'adhésion.

Si seul le scénario prévoyant l'entrée en vigueur du Traité constitutionnel avant l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie avait été pris en considération, mais que contre toute attente, ce scénario ne s'était pas réalisé, le délai restant aurait été trop court pour permettre la rédaction, la signature et la ratification d'un Traité traditionnel accompagné d'un Acte d'adhésion traditionnel.

En raison de l'incertitude entourant l'ordre de succession des événements, on peut parler d'une situation exceptionnelle de fait. C'est la raison pour laquelle la structure choisie pour ce Traité d'adhésion non seulement s'écarte de celle des Traités d'adhésion précédents mais ne pourra servir de modèle pour les adhésions futures.

3.4.2. L'entrée en vigueur du Traité d'adhésion

L'entrée en vigueur du Traité d'adhésion est prévue pour le 1^{er} janvier 2007. Comme nous l'avons précisé supra, l'entrée en vigueur pourra être repoussée au 1^{er} janvier 2008 en cas de recours à la clause générale de report. S'il apparaît clairement, avant le 1^{er} janvier 2007, qu'il existe un risque sérieux que la Bulgarie et/ou la Roumanie ne puissent manifestement pas satisfaire, à cette date, aux exigences liées à l'adhésion dans un certain nombre de domaines importants, la Commission pourra recommander au Conseil de reporter d'un an la date de l'adhésion. Le Conseil statuera sur ce point à l'unanimité des votes. Dans le cas où il s'avère que la Roumanie ne parviendra pas à respecter ses obligations dans certains domaines spécifiques, la décision sera prise à la majorité qualifiée (cf. *infra*).

Si pareille décision est prise à l'encontre des deux pays candidats, le Traité d'adhésion dans son ensemble n'entrera en vigueur qu'à partir du 1^{er} janvier 2008. Si la décision ne concerne qu'un seul des deux pays candidats, le Traité d'adhésion s'appliquera à toutes les Parties contractantes dès le

overeen. Eventuele inhoudelijke verschillen, zoals met name de institutionele bepalingen, worden desgevallend aangekaart (zie *infra*).

Slechts één van beide documenten zal in werking treden op de datum van toetreding, afhankelijk van de op dat tijdstip geldende omstandigheden. In het geval dat het Grondwettelijk Verdrag niet in werking zou zijn getreden vóór de toetreding van Bulgarije en Roemenië wordt de Akte van kracht en worden deze landen partij bij de huidige EU-Verdragen. In het geval dat het Grondwettelijk Verdrag wel in werking zou zijn getreden op de voorziene datum wordt het Protocol van kracht en worden de toetreders partij bij dit Grondwettelijk Verdrag en het Euratom Verdrag. Indien het Grondwettelijk Verdrag na de toetreding van de twee kandidaten in werking treedt, zal, zo stipuleert het Toetredingsverdrag verder, het Protocol de Toetredingsakte op dat moment vervangen.

Indien enkel met het scenario rekening zou worden gehouden dat het Grondwettelijk Verdrag in werking treedt vóór de toetreding van Bulgarije en Roemenië, maar dit onverhoopt niet zou gebeuren, dan is er te weinig tijd om een traditioneel Verdrag met daaraan gehecht een traditionele Toetredingsakte op te stellen, te ondertekenen en te ratificeren.

Wegens de onzekerheid van de volgorde van gebeurtenissen is er sprake van een uitzonderlijke feitelijke situatie. Daarom is de gekozen structuur van dit Toetredingsverdrag enerzijds afwijkend van vorige Toetredingsverdragen en kan het anderzijds niet als precedent voor toekomstige toetredingen dienen.

3.4.2. De inwerkingtreding van het Toetredingsverdrag

De inwerkingtreding van het Toetredingsverdrag is voorzien op 1 januari 2007. Zoals reeds eerder vermeld kan de inwerkingtreding tot 1 januari 2008 worden uitgesteld door het invoeren van de algemene uitstelclausule. Als vóór 1 januari 2007 er duidelijk bewijs is dat er een groot risico bestaat dat Bulgarije en/of Roemenië duidelijk niet in staat zal zijn op een aantal belangrijke gebieden per 1 januari 2007 aan de lidmaatschapsverplichtingen te voldoen kan de Commissie de Raad aanbevelen de toetredingsdatum met één jaar uit te stellen. De Raad besluit hierover met eenparigheid van stemmen, en in het geval van Roemenië in een aantal specifieke domeinen met gekwalificeerde meerderheid (zie *infra*).

Als een dergelijk besluit jegens beide kandidaat-lidstaten wordt genomen, dan treedt het gehele Toetredingsverdrag slechts in werking op 1 januari 2008. Treft het besluit slechts één van deze kandidaat-lidstaten, dan treedt het Toetredingsverdrag voor alle verdragspartijen in werking

1^{er} janvier 2007, à l'exception du pays candidat concerné par la décision. La clause de report peut être invoquée indépendamment de la ratification du Traité d'adhésion : il s'agit là de deux choses distinctes.

3.4.3. Adaptations techniques

Jusqu'à présent, tout Acte d'adhésion traditionnel comportait également une annexe dans laquelle figuraient un grand nombre d'adaptations purement techniques à la législation secondaire, adaptations requises en raison de l'adhésion des nouveaux Etats membres à l'Union.

Conformément à la logique du Traité constitutionnel – à savoir le regroupement dans un texte unique de l'ensemble des dispositions du droit communautaire primaire – au lieu d'alourdir le Protocole d'annexes volumineuses comportant un grand nombre d'amendements techniques à la législation secondaire de l'UE, l'Union a préféré que les adaptations techniques figurent soit dans une décision du Conseil, sur proposition de la Commission, soit dans une décision de la Commission, dans le cas où le texte concerné émanait à l'origine de celle-ci.

Ces décisions seront formellement approuvées par le Conseil à une date aussi proche que possible de la date d'adhésion, de manière à ce que la législation secondaire entrée en vigueur peu de temps avant l'adhésion – ou « nouvel acquis » – puisse également être adaptée.

Pour des motifs de cohérence, la même approche a été appliquée pour ce qui concerne l'Acte d'adhésion qui doit accompagner le Traité d'adhésion, comme nous l'avons dit supra, au cas où le Traité constitutionnel ne devait pas être entré en vigueur à la date prévue du 1^{er} novembre 2006. En pareil cas donc, l'Acte d'adhésion, contrairement à ce qui était le cas pour le Traité d'adhésion des Laeken-10, ne comportera plus les annexes relatives aux adaptations de la législation secondaire.

II. DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES DU TRAITE

La structure institutionnelle de l'Union est actuellement en pleine mutation. Dans ce contexte, il importe de s'assurer qu'une place utile et correcte soit attribuée au sein de l'ensemble aux nouveaux pays, dès le moment de leur adhésion effective. Dans le cas de la Bulgarie et de la Roumanie, les dispositions institutionnelles qui leur sont applicables varient selon que l'on se réfère au Protocole, qui prend en compte les dispositions du Traité constitutionnel, ou à l'Acte d'adhésion, qui se fonde sur les Traités actuels.

1. Protocole

A la question fondamentale de savoir si une Union comportant 27 membres sera encore capable de fonctionner et

op 1 januari 2007, behalve voor die kandidaat-lidstaat tot welk het besluit gericht is. Het invoeren van de uitstelclausule staat los van de ratificatie van het Toetredingsverdrag.

3.4.3. Technische aanpassingen

Tot nog toe bevatte een traditionele Toetredingsakte ook een bijlage met een groot aantal louter technische aanpassingen aan secundaire wetgeving teneinde rekening te houden met de toetreding van nieuwe lidstaten tot de Unie.

Conform de logica van het Grondwettelijk Verdrag, namelijk het opnemen van het primaire Gemeenschapsrecht in één tekst, is er ook wat de technische aanpassingen betreft voor gekozen om het Protocol niet te belasten met omvangrijke bijlagen met een groot aantal technische amendementen aan secundaire EU-wetgeving maar eerder de technische aanpassingen op te nemen in ofwel een besluit van de Raad, op voorstel van de Commissie, ofwel in een besluit van de Commissie in het geval dat het oorspronkelijk besluit van de Commissie afkomstig zou zijn.

De besluiten zullen zo dicht mogelijk in de buurt van de toetredingsdatum formeel door de Raad worden aangenomen, zodanig dat ook de kort voor toetreding van kracht geworden secundaire wetgeving, of het zogenaamde « nieuw acquis » kan worden aangepast.

Voor redenen van consistentie werd eenzelfde benadering gevolgd voor de Toetredingsakte, dewelke, zoals hierboven vermeld, het Toetredingsverdrag zal vergezellen indien het Grondwettelijk Verdrag niet op de voorziene datum van 1 november 2006 in werking treedt. In dat geval zal dus de Toetredingsakte, in tegenstelling tot het Toetredingsverdrag voor de Laeken-10, niet langer de bijlagen bevatten met aanpassingen aan secundaire wetgeving.

II. INSTITUTIONELE BEPALINGEN VAN HET VERDRAG

De institutionele structuur is in volle beweging waarbij men zeker moet stellen dat de nieuwe landen binnen het geheel een nuttige en correcte plaats toegewezen krijgen vanaf het tijdstip van hun daadwerkelijke toetreding. In het geval van Bulgarije en Roemenië verschillen de institutionele bepalingen naargelang het Protocol, dat rekening houdt met de afspraken in het Grondwettelijk Verdrag, en de Toetredingsakte, dat steunt op de huidige Verdragen.

1. Protocol

Op de fundamentele vraag of in de toekomst een werkbare en besluitvaardige Unie met 27 leden haalbaar is, werd

de prendre des décisions à l'avenir, le Traité de Nice a apporté une première réponse. Après Nice, le processus constitutionnel s'est poursuivi avec la Déclaration de Laeken et la Convention européenne et a été clôturé par la Conférence intergouvernementale.

Ce processus a débouché sur l'élaboration d'un Traité constitutionnel qui poursuit l'adaptation du cadre institutionnel de l'Union aux fins d'apporter une réponse aux défis liés à l'élargissement. Le Traité de Nice restera toutefois d'application si le Traité constitutionnel n'est pas ratifié pour la date prévue, à savoir le 1^{er} novembre 2006.

Le Protocole annexé au Traité d'adhésion contient un certain nombre d'adaptations temporaires aux dispositions institutionnelles du Traité constitutionnel et reprend plus précisément les mesures transitoires prévues par le Traité constitutionnel, puisqu'il faudra un certain temps, comme le stipule le Traité constitutionnel (Protocole 34), pour que diverses réformes institutionnelles puissent prendre leur plein effet.

Le Parlement : la répartition des sièges au Parlement européen, telle qu'elle figure dans le Traité constitutionnel pour la période 2004-2009, est basée sur le Traité de Nice et sur le Traité d'adhésion de 2003. Entre le moment de l'adhésion effective et l'installation du nouveau parlement après les élections de 2009, 18 sièges seront attribués à la Bulgarie et 35 à la Roumanie et ces représentants devront être élus au suffrage universel direct dans leurs pays respectifs avant le 31 décembre 2007.

Etant entendu que les Etats membres actuels souhaitent conserver la répartition actuelle des sièges (la Belgique conservera ses 24 sièges durant cette période), cet arrangement aura pour effet que le nombre de sièges attribué sera supérieur, jusqu'au début de la législature 2009-2014, au nombre maximal fixé par le Traité constitutionnel. Le Conseil européen adoptera une décision européenne fixant la composition du Parlement européen (750 sièges) à partir de la législature 2009-2014.

Le Conseil : Le nombre de voix attribuées à la Bulgarie et à la Roumanie au sein du Conseil, jusqu'au 31 octobre 2009, est fixé respectivement à 10 et à 14. Les délibérations sont acquises si elles ont recueilli au moins 255 voix et si la majorité des membres a exprimé le vote favorable.

Un Etat membre peut également demander que l'on vérifie si ces 255 voix représentent au moins 62 % de la population de l'Union. Le système de la double majorité, prévu par la Constitution, entrera en vigueur au 1^{er} novembre 2009.

La Commission : Un ressortissant de chaque nouvel Etat membre sera nommé à la Commission à compter de la date d'adhésion. Les nouveaux membres de la Commission seront nommés à la majorité qualifiée par le Conseil, d'un

door het Verdrag van Nice een eerste antwoord verstrekt. Het Constitutionele proces werd na Nice voortgezet met de Verklaring van Laken en de Europese Conventie en werd afgerond door de Intergouvernementele Conferentie.

Dit alles resulteerde in een Grondwettelijk Verdrag dat het institutionele kader van de Unie verder aanpast om een antwoord te bieden op de uitdagingen die gepaard gaan met de uitbreiding. Het Verdrag van Nice blijft evenwel van kracht als het Grondwettelijk Verdrag niet op de voorziene datum van 1 november 2006 zou zijn geratificeerd.

Het Protocol, gehecht aan het Toetredingsverdrag, neemt een aantal tijdelijke aanpassingen aan de institutionele bepalingen van het Grondwettelijk Verdrag op. Meer bepaald haakt het Protocol in op de overgangsbepalingen die in het Grondwettelijk Verdrag worden voorzien vermits bepaalde institutionele hervormingen, zo wordt in het Grondwettelijk Verdrag bepaald (Protocol 34), slechts na verloop van tijd volledige uitwerking zullen hebben.

Het Parlement: de zetelverdeling in het Europees Parlement zoals in het Grondwettelijk Verdrag voor de periode 2004-2009 opgenomen, is gebaseerd op het Verdrag van Nice en het Toetredingsverdrag van 2003. Tussen het tijdstip van daadwerkelijke toetreding en de installatie van het nieuwe parlement na de verkiezingen van 2009 krijgen Bulgarije en Roemenië respectievelijk 18 en 35 leden dewelke vóór 31 december 2007 via rechtstreekse verkiezingen in elk van de landen dienen te worden verkozen.

Vermits de huidige lidstaten aan de huidige zetelverdeling wensten vast te houden (België behoudt in deze periode zijn 24 zetels) heeft deze regeling tot gevolg dat tot aan de aanvang van de zittingsperiode 2009-2014 het toebedeelde aantal zetels hoger uitkomt dan het bij het Grondwettelijk Verdrag vastgelegde maximumaantal zetels. Over de samenstelling van de 750 zetels van het Europees Parlement vanaf de periode 2009-2014 zal de Europese Raad een Europees besluit vaststellen.

De Raad : Het aantal stemmen dat Bulgarije en Roemenië krijgen in de Raad tot aan 31 oktober 2009 is vastgelegd op respectievelijk 10 en 14. De beslissingen komen tot stand wanneer zij ten minste 255 stemmen hebben verkregen en de meerderheid van de leden voor stemt.

Een lidstaat kan tevens vragen om na te gaan of deze 255 stemmen ten minste 62 % van de bevolking van de Unie vertegenwoordigen. Het systeem van dubbele meerderheid, zoals voorzien in de Grondwet, treedt vanaf 1 november 2009 in werking.

De Commissie : Op de datum van toetreding wordt van elke nieuwe lidstaat een onderdaan benoemd. De nieuwe leden worden na raadpleging van het Europees Parlement in overeenstemming met de voorzitter van de Commissie

commun accord avec le président de la Commission, après consultation du Parlement européen. Le passage à une Commission de taille réduite est reporté par le Traité constitutionnel à 2014.

2. Acte d'adhésion

Cet Acte ne s'appliquera que pour autant que le Traité constitutionnel ne soit pas encore entré en vigueur au 1^{er} janvier 2007 (ou au 1^{er} janvier 2008 en cas d'activation de la clause de report). En pareil cas, ledit Acte restera d'application jusqu'à ce que le Traité constitutionnel entre en vigueur.

Si le contenu de l'Acte d'adhésion correspond dans une large mesure à celui du Protocole, il s'en écarte toutefois en certains endroits. Il s'agit principalement des points sur lesquels le Traité constitutionnel et les Traités de l'Union divergent, comme c'est le cas pour les dispositions institutionnelles.

Parlement : l'Acte prévoit que la Bulgarie et la Roumanie se verront attribuer respectivement 18 et 35 sièges pour la période 2004-2009, période durant laquelle la répartition actuelle des sièges sera maintenue afin que le nombre de sièges des Etats membres actuels ne soit pas modifié. Pour les législatures à partir de 2009, le nombre de sièges attribués aux nouveaux membres sera respectivement de 17 et 33, ce qui signifie le retour à la répartition repris dans le Traité de Nice (une correction étant prévue pour la Hongrie et la République tchèque). Le nombre maximal de sièges passe ainsi de 732 à 736.

Le Conseil : La Bulgarie se voit attribuer 10 votes au Conseil, la Roumanie 14. Le système actuel de prise de décisions a été extrapolé afin de tenir compte des deux pays entrants, ce qui implique que les délibérations sont acquises si elles ont recueilli au moins 255 voix et si la majorité des membres a exprimé le vote favorable. La règle selon laquelle un Etat membre peut demander que l'on vérifie si ces 255 voix représentent au moins 62 % de la population de l'Union s'applique également dans ce cadre.

La Commission : il a été décidé qu'à compter de la date d'adhésion, chaque nouvel Etat membre aura droit à un commissaire. Les nouveaux commissaires seront nommés à la majorité qualifiée par le Conseil, d'un commun accord avec le président de la Commission, après consultation du Parlement européen.

III. PRINCIPAUX RESULTATS DES NEGOCIATIONS

Durant les négociations, les deux pays candidats ont reçu chacun quelque 90.000 pages de législation primaire et secondaire à transposer. Les négociations ont porté prin-

door de Raad met gekwalificeerde meerderheid benoemd. De overgang naar een kleinere Commissie wordt in het Grondwettelijk Verdrag uitgesteld tot 2014.

2. Toetredingsakte

Deze Akte is slechts van toepassing indien op 1 januari 2007 (of 1 januari 2008 in het geval van activering van de uitstelclausule) het Grondwettelijk verdrag nog niet in werking zou zijn getreden. In dat geval blijft deze Akte van toepassing totdat het Grondwettelijk Verdrag van kracht wordt.

De inhoud van deze Akte komt grotendeels overeen met die van het Protocol. Toch wijkt de Akte op sommige plaatsen af ten aanzien van het Protocol. Het gaat hier hoofdzakelijk om punten waar het Grondwettelijk Verdrag enerzijds en de Unieverdragen anderzijds van elkaar verschillen, zoals het geval is ten aanzien van de institutionele bepalingen.

Parlement : de Akte bepaalt dat Bulgarije en Roemenië respectievelijk 18 en 35 zetels krijgen voor de periode 2004-2009. In deze periode wordt aangehaakt bij de huidige zetelverdeling zodat het aantal zetels voor de huidige lidstaten niet zou veranderen. Voor de zittingsperioden vanaf 2009 zijn er dat respectievelijk 17 en 33. Bij dit laatste is teruggegrepen naar de standaardverdeling zoals voorzien in het Verdrag van Nice (mits correctie voor Hongarije en Tsjechië). Het maximale aantal zetels wordt hierdoor verhoogd van 732 naar 736.

De Raad : Bulgarije krijgt 10 stemmen in de Raad, Roemenië 14. Het huidige besluitvormingssysteem wordt geëxtrapoléerd om rekening te houden met de twee toetreders, wat met zich meebrengt dat besluiten tot stand komen wanneer zij minstens 255 stemmen hebben verkregen en de meerderheid van de leden voorstemt. Ook hier geldt de regel dat een lidstaat kan vragen om na te gaan of deze 255 stemmen ten minste 62 % van de bevolking van de Unie vertegenwoordigen.

De Commissie : er werd besloten dat elke nieuwe lidstaat vanaf de dag van toetreding aanspraak kan maken op één commissaris. De nieuwe leden worden met gekwalificeerde meerderheid van stemmen en in overeenstemming met de voorzitter van de Commissie door de Raad benoemd, na raadpleging van het Parlement.

III. VOORNAAMSTE ONDERHANDELINGSRESULTATEN

De twee kandidaat-landen kregen in de onderhandelingen elk nagenoeg 90.000 bladzijden primaire en secundaire wetgeving te verwerken. Het was in hoofdzaak de manier

cipalement sur la manière de combler les lacunes ou de répondre à certaines problématiques spécifiques. Les débats ont été intenses, menés à un rythme élevé, avec de temps à autres de vifs échanges sur les positions respectives. Le résultat final apparaît dans le Protocole/l'Acte annexé au Traité d'adhésion, dans lesquels figurent tous les arrangements pris avec les pays candidats. Le Traité, qui avec ses annexes compte au total plus de 800 pages, énumère toutes les périodes transitoires, les dérogations et les arrangements spécifiques, de même que les engagements financiers et les déclarations sous diverses formes.

Les chapitres qui suivent décrivent les résultats les plus significatifs des négociations, et notamment ceux concernant les quatre libertés, le marché interne, la politique énergétique, les affaires sociales, l'environnement, l'agriculture, la fiscalité, les transports, la politique régionale, la justice et les affaires intérieures et le budget.

1. Les quatre libertés

Durant les négociations, l'Union européenne a montré qu'elle attachait la plus haute importance à la perspective de l'élargissement du marché intérieur aux deux pays candidats. En premier lieu, la réflexion s'est focalisée sur la manière de réaliser au mieux les quatre libertés, à savoir la libre circulation des biens, la libre circulation des personnes, la libre circulation des services et la libre circulation des capitaux.

1.1. Libre circulation des biens

Il est prévu que la Bulgarie et la Roumanie transposent et appliquent la totalité de l'acquis relatif au volet libre circulation des biens. De ce fait, aucune période de transition n'a dû être négociée.

1.2. Libre circulation des personnes

Les négociations relatives à la libre circulation des personnes ont été difficiles en raison des sensibilités différentes en présence, en matière de libre circulation des travailleurs, qui se sont manifestées tant entre les Etats membres actuels que vis-à-vis des pays candidats, qui plaident quant à eux pour une libéralisation totale dès le moment de l'adhésion. Le régime de transition prévu pour la Bulgarie et la Roumanie est identique à celui convenu en son temps avec les 10 de Laeken. Il s'agit en l'occurrence d'une période transitoire de sept ans qui sera appliquée aux deux pays candidats, ceux-ci pouvant par ailleurs invoquer la réciprocité. Le compromis atteint implique donc que pendant une période maximale de sept ans, le marché du travail pourra être contrôlé dans les 27 pays.

Concrètement, cet arrangement signifie que durant les deux premières années, les Etats membres actuels pourront

waarop lacunes moesten worden opgevuld of specifieke probleemgebieden moesten worden opgevangen die de onderhandelingen bezielde. Het waren intense besprekingen die aan een hoog tempo gevoerd werden, met bij wijlen harde uitwisselingen van posities. Het uiteindelijk resultaat is terug te vinden in het aan het Toetredingsverdrag gehechte Protocol/Akte waarin alle afspraken met de kandidaat-lidstaten staan genoteerd. Het Verdrag dat met zijn bijlagen in totaal meer dan 800 bladzijden telt, neemt daarmee alle overgangsperiodes, derogaties en specifieke regelingen op, alsook de financiële afspraken en de verklaringen in diverse vormen.

Hierna zal worden ingegaan op de belangrijkste resultaten in de onderhandelingen en meer bepaald deze inzake de vier vrijheden, de interne markt, energiepolitiek, sociale zaken, leefmilieu, landbouw, belastingen, transport, regionale politiek, justitie en binnenlandse zaken en budget.

1. Vier vrijheden

De Europese Unie heeft in de onderhandelingen alle belang gehecht aan het perspectief van een verruiming van de interne markt met de twee kandidaat-lidstaten. In eerste instantie werd nagegaan op welke manier de vier vrijheden, zijnde vrij verkeer van goederen, vrij verkeer van personen, vrij verkeer van diensten en vrij kapitaalverkeer, ingevuld konden worden.

1.1. Vrij verkeer van goederen

Wat het vrij verkeer van goederen betreft zullen Bulgarije en Roemenië het volledige acquis onder dit hoofdstuk overnemen en implementeren. Er werden bijgevolg geen transitieperiodes onderhandeld.

1.2. Vrij verkeer van personen

De onderhandelingen over het vrij verkeer van personen lagen niet eenvoudig vanwege de verschillende gevoeligheden inzake vrij verkeer van werknemers bij de lidstaten onderling, alsook versus de kandidaat-landen die een volledige liberalisering van bij de toetreding bepleitten. Het overgangsregime voor Bulgarije en Roemenië is identiek aan datgene dat voor de Laken-10 destijds werd overeengekomen. Het gaat hierbij om een overgangsperiode voor zeven jaar ten aanzien van de twee kandidaat-lidstaten. Deze overgangsperiode kan eveneens door de kandidaat-landen worden ingeroepen als reciprociteitsregel. Het compromis houdt dus in dat gedurende een periode van maximaal zeven jaar de arbeidsmarkt in de 27 landen kan worden gecontroleerd.

Meer precies zullen de huidige lidstaten gedurende de eerste twee jaar de uit nationale of uit bilaterale overeen-

continuer à appliquer les mesures découlant d'accords nationaux ou bilatéraux. Au terme de la deuxième année, la Commission rédigera un rapport, après consultation de toutes les instances, y compris les instances syndicales.

Chacun des Etats membres pourra décider de prolonger de trois ans l'application de sa législation nationale. Dans ce cas, la Commission devra en être informée *ex post*. Si un Etat membre qui n'a pas envoyé de notification à la Commission et qui a complètement libéralisé son marché du travail dès la troisième année fait état de perturbations graves de son marché du travail, il pourra toutefois invoquer une clause de sauvegarde durant la période supplémentaire de trois ans. Après cinq ans, le marché du travail sera libéralisé. Il sera cependant encore possible aux Etats membres qui seraient confrontés à des perturbations graves de leur marché, d'obtenir, moyennant notification *ex-ante*, une nouvelle prolongation de deux années.

Au stade actuel, la Belgique souhaite s'en tenir aux termes des traités. Notre pays réévaluera la situation après deux ans.

1.3. Libre prestations des services

Il est prévu que la Bulgarie et la Roumanie transposent la totalité de l'acquis relatif à ce volet mais les deux pays ont obtenu le bénéfice d'une période de transition, jusqu'à fin 2009 et fin 2011 respectivement, pour ce qui concerne les systèmes d'indemnisation des investisseurs et le montant d'indemnisation minimum requis.

1.4. Libre circulation des capitaux

Comme cela s'était déjà produit pour les dix premiers pays candidats, des négociations ont été menées avec la Bulgarie et la Roumanie concernant l'instauration d'une période de transition pour l'acquisition de terres agricoles et de forêts. Grâce à cette période de transition, les pays candidats espèrent éviter que des spéculateurs puissent acquérir ces terres à bas prix. Une réglementation transitoire de sept ans a été convenue avec la Bulgarie et la Roumanie, qui leur permet de continuer à appliquer leur législation nationale en matière d'acquisition de terres agricoles et de forêts.

Les ressortissants des Etats membres qui exercent le métier d'agriculteur indépendant sont exclus de l'application des règles de transition. Avant la fin de la troisième année de ces périodes de transition, la Commission procédera à une évaluation générale.

En ce qui concerne l'acquisition de résidences secondaires, la Bulgarie et la Roumanie bénéficieront d'une période de transition de cinq ans pendant laquelle elles pourront continuer à appliquer leur législation nationale.

komsten voortvloeiende maatregelen toepassen. De Commissie zal op het einde van het tweede jaar, na consultatie van alle instanties, inclusief de syndicale instanties, een rapport opmaken.

Alle lidstaten kunnen zelf beslissen voor een verlenging van de toepassing van nationale wetgeving met drie jaar. Zij dienen hiertoe de Commissie *ex post* in kennis te stellen. Deze lidstaten die geen notificatie aan de Commissie richten en hun arbeidsmarkt volledig liberaliseren vanaf het derde jaar, kunnen evenwel in geval van ernstige marktverstoringen, binnen de termijn van de bijkomende drie jaar, een vrijwaringsclausule inroepen. Na vijf jaar wordt de arbeidsmarkt geliberaliseerd. Lidstaten kunnen toch nog, in geval van ernstige marktverstoringen, mits een *ex-ante* notificatie een verlenging van nogmaals twee jaar bekomen.

België wenst zich in dit stadium te houden aan de termen van de verdragsteksten. Na twee jaar zal België de situatie opnieuw evalueren.

1.3. Vrij vekeer van diensten

Bulgarije en Roemenië nemen het acquis onder dit hoofdstuk volledig over maar verkregen een overgangspriode inzake beleggerscompensatiestelsels en het vereiste minimumbedrag van de compensatie tot respectievelijk einde 2009 en einde 2011.

1.4. Vrij verkeer van kapitaal

Zoals ook voor de tien nieuwe lidstaten het geval was, werd ook met Bulgarije en Roemenië onderhandeld over de toekenning van een overgangspriode met betrekking tot de aankoop van landbouw- en bosgrond. Door het bekomen van een overgangspriode wensten de kandidaat-lidstaten te voorkomen dat speculanten goedkoop deze gronden zouden kunnen opkopen. Er werd met Bulgarije en Roemenië een zevenjarige overgangsregeling overeengekomen op grond waarvan zij hun nationale wetgeving op gebied van aankoop van landbouwgrond en bossen mogen handhaven.

Staatsburgers van de lidstaten die zelfstandig boer zijn, zijn uitgezonderd van het toepassingsgebied van de overgangsregelingen. Voor het einde van het derde jaar van deze overgangstermijnen zal de Commissie een algemene beoordeling doorvoeren.

Met betrekking tot het verwerven van een tweede verblijf verkregen Bulgarije en Roemenië een overgangspriode van vijf jaar waarbinnen zij hun nationale wetgeving mogen handhaven. Staatsburgers van de lidstaten die al in

Les ressortissants d'autres Etats membres qui résident déjà dans l'un des pays candidats ne seront pas soumis aux dispositions transitoires.

2. Marché intérieur

Le marché intérieur mis en place en 1992, érigé au rang d'objectif opérationnel, s'est révélé être un pilier essentiel de la dimension économique de l'Union européenne. Il permet le transport et l'échange, en toute liberté, sur l'ensemble du territoire de l'Espace économique européen, des biens et des services produits dans l'Union européenne et dans les autres pays de l'EEE (Norvège, Islande, Liechtenstein). Dans le cadre des discussions relatives au marché intérieur, des résultats ont été engrangés sur plusieurs volets. La situation spécifique de l'industrie pharmaceutique est développée ci-après, de même que le volet concernant les règles de la concurrence et notamment la problématique des aides d'Etat. Le volet relatif aux questions vétérinaires et phytosanitaires est abordé quant à lui dans le cadre du chapitre agriculture.

Afin que le respect des engagements par les pays candidats soit entouré des meilleures garanties, le Traité d'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie prévoit une clause de sauvegarde spécifique pour le marché intérieur, qui complète la clause de sauvegarde économique, deux clauses également prévues lors des adhésions précédentes (cf. *infra*).

2.1. Droit des sociétés

Les résultats concrets des négociations menées dans ce domaine, dans le cadre duquel les pays candidats ont été tenus de s'aligner sur la réglementation européenne de façon à permettre la concurrence loyale, se situent au niveau de deux principes particulièrement importants pour le secteur pharmaceutique, à savoir la priorité aux brevets dans la production et le contrôle du marché parallèle (mécanisme spécifique).

Afin de garantir le caractère unitaire tant de la marque communautaire que du modèle communautaire, la législation UE en la matière a été adaptée de manière à ce que le champ d'application de ces deux droits de propriété industrielle soit automatiquement élargi au territoire de la Bulgarie et de la Roumanie à partir de la date de l'adhésion. Par ailleurs, il a été convenu avec les pays candidats que toute demande de certificat complémentaire de protection, grâce auquel la période de protection standard pour un médicament – d'une durée de 20 ans – peut être prolongée de cinq ans, devra être introduite dans les six mois qui suivront l'adhésion. Ce « certificat complémentaire de protection pour les médicaments », qui prolonge la durée de validité du brevet (25 ans au lieu de 20 ans), est destiné à compenser les pertes que subirait le titulaire du brevet en

de candidat-lidstaten wonen, vallen niet onder de overgangsregelingen.

2. Interne markt

De invoering in 1992 van de interne markt als operationele doelstelling is een belangrijke pijler gebleken van de economische dimensie van de Europese Unie. Het houdt in dat goederen of diensten geproduceerd in de Europese Unie en in de andere landen van de EER (Noorwegen, IJsland, Liechtenstein) vrijelijk kunnen vervoerd en verhandeld worden binnen de grenzen van de Europese Economische Ruimte. De resultaten in de besprekingen die verband houden met de interne markt betreffen verschillende hoofdstukken, waarvan hieronder de specifieke situatie van de farmaceutica wordt belicht naast de regels van mededinging, in het bijzonder de afspraken met betrekking tot staatssteun. Het onderdeel veterinaire en fytosanitaire aangelegenheden wordt hierna onder de hoofding landbouw besproken.

Opdat de beste garanties gegeven zouden worden om alle afspraken te laten naleven door de kandidaat-landen, voorziet het Toetredingsverdrag voor Bulgarije en Roemenië een vrijwaringsclausule specifiek voor de interne markt, naast de economische vrijwaringsclausule, dewelke ook reeds bij vorige uitbreidingen golden (zie *infra*).

2.1. Ondernemingsrecht

In feite hebben de resultaten van de onderhandelingen in het domein van ondernemingsrecht, waarbij de kandidaat-landen zich in functie van loyale concurrentie hebben moeten schikken naar de Europese regelgeving, betrekking op twee elementen dewelke voornamelijk relevant zijn voor de farmaceutische sector : de prioriteit van het patentrecht in de productie en het beheersen van de parallelle markt (specifiek mechanisme).

Teneinde het unitaire karakter van het gemeenschapsmerk en het gemeenschapsmodel veilig te stellen, wordt de betreffende EU-wetgeving in die zin aangepast dat de werkingssfeer van beide industriële eigendomsrechten op de datum van toetreding automatisch wordt uitgebreid tot het grondgebied van Bulgarije en Roemenië. Daarnaast werd met de kandidaat-landen overeengekomen dat de aanvraag voor een aanvullend beschermingscertificaat, volgens welke de octrooibeschermering voor geneesmiddelen met vijf jaar kan worden verlengd op de standaardperiode van 20 jaar patentrecht, binnen zes maanden na de datum van toetreding dient te zijn ingediend. Het toekennen van dit « bijzonder beschermingscertificaat » (SPC), waardoor het patent niet na 20 jaar maar na 25 jaar vervalt, is bedoeld om de patenthouder te compenseren voor verlies omwille

raison de l'absence d'une législation des brevets dans un pays donné.

Comme cela avait été le cas dans le cadre du Traité d'adhésion de 2003 (pour les dix entrants à l'exception de Malte et de Chypre), un mécanisme spécifique en matière de propriété industrielle des médicaments s'appliquera également à la Bulgarie et à la Roumanie. Il ressort en effet de la pratique du marché parallèle que l'application rigoureuse du principe du marché intérieur dans le secteur des médicaments peut se révéler néfaste tant pour le fabricant que pour le patient. Afin d'éviter que certains produits (reconditionnés et même accompagnés de nouvelles notices dans une autre langue) reviennent illégalement sur le marché d'origine après leur exportation, il a été décidé d'inscrire un mécanisme spécifique dans le traité.

En cas de litige, l'intermédiaire qui souhaite réexporter le médicament est tenu de prouver à l'autorité compétente que le fabricant en a été informé au moins un mois à l'avance. Il est important de souligner que ce mécanisme n'affecte en aucune façon les producteurs de bonne foi de produits génériques. Ce système entend empêcher l'arrivée, sur le marché des actuels Etats membres, de produits issus des nouveaux Etats membres qui contreviennent aux droits de brevet existants.

2.2. Concurrence

Un aspect essentiel du marché intérieur est le bon fonctionnement de l'acquis en matière de concurrence. Eu égard à la situation socio-économique délicate qui caractérise plusieurs pays candidats, diverses solutions ont été mises au point de manière à éliminer à terme les aides d'Etat illicites. Tandis que la Bulgarie s'est engagée à transposer et à appliquer intégralement l'acquis en la matière, la Roumanie s'est vue octroyer le bénéfice de plusieurs périodes de transition, qui portent principalement sur les aides fiscales non conformes et sur les mesures spécifiques d'aide publique au secteur sidérurgique.

En ce qui concerne les aides fiscales non conformes, la Roumanie obtiendra un délai, jusque fin 2010, pour la suppression progressive des aides aux PME. Elle pourra par ailleurs continuer à accorder aux entreprises, jusque fin 2011, des exemptions en matière de royalties. Ces deux mesures transitoires seront soumises à des conditions spécifiques, le montant net total de l'aide étant plafonné à 75 %. La Roumanie bénéficiera par ailleurs d'une réglementation spécifique pour la construction automobile, le montant total de l'aide étant plafonné à 30 % des coûts d'investissement prévus.

Dans les deux mois qui suivront l'adhésion, la Roumanie devra fournir des informations sur le respect des conditions dont les périodes de transition sont assorties. Le contrôle des aides au secteur des véhicules à moteur devra en outre faire tous les six mois l'objet d'un rapport.

van het ontbreken van patentwetgeving in een bepaald land.

Net als in het Toetredingsverdrag van 2003 (voor de tien toetreders met uitzondering van Malta en Cyprus) geldt ook ten aanzien van Bulgarije en Roemenië een specifiek mechanisme voor de industriële eigendom van geneesmiddelen. Het is immers uit de praktijk van de parallelle markt gebleken dat het volledig doortrekken van het principe van de interne markt inzake geneesmiddelen, zowel voor de fabrikant als voor de patiënt nefast kunnen zijn. Om te vermijden dat dezelfde producten (herverpakt, inclusief met nieuwe bijsluiters in een andere taal) na export illegaal terug op de oorspronkelijke markt terechtkomen, werd besloten in het verdrag een specifiek mechanisme in te schrijven.

Volgens dit mechanisme moet de tussenpersoon die de geneesmiddelen wil heruitvoeren bij geschil aan de bevoegde autoriteit kunnen aantonen dat de fabrikant hiervan minstens één maand tevoren in kennis werd gesteld. Het is belangrijk te onderlijnen dat dit mechanisme generlei de bonafide producenten van generische producten treft. Met deze regeling wordt voorkomen dat in de huidige lidstaten producten uit de nieuwe lidstaten op de markt komen die inbreuk maken op de bestaande octrooirechten.

2.2. Mededinging

Een belangrijk aspect in de interne markt is het degelijk functioneren van het acquis inzake mededinging. Gelet op de delicate sociaal-economische situatie in verschillende kandidaat-landen werden oplossingen geformuleerd om op termijn onrechtmatige staatssteun te bannen. Daar waar Bulgarije zich engageerde tot volledige overname en implementatie van het mededingingsacquis, werden aan Roemenië enkele overgangperiodes toegekend, dewelke voornamelijk betrekking hebben op niet conforme fiscale steun en op specifieke staatssteunmaatregelen voor staal.

Wat niet conforme fiscale steun betreft krijgt Roemenië tot eind 2010 de tijd om de hulp aan KMO's uit te faseren. Ook mag Roemenië tot eind 2011 aan ondernemingen vrijstellingen voor royalty's blijven verlenen. Beide overgangsregelingen gelden onder bepaalde voorwaarden en het totale netto aandeel van de steun werd geplafonneerd op 75 %. Roemenië verkreeg een bijzondere regeling voor de autoconstructie, waarbij de totale steun wordt beperkt tot een plafond van 30 % van de in aanmerking komende investeringskosten.

Binnen twee maanden na toetreding moet Roemenië informatie geven over de naleving van de voorwaarden van de overgangstermijnen. Ook over het toezicht op de steun aan de sector motorvoertuigen moet Roemenië halfjaarlijks rapporteren.

A l'expiration de la phase de transition, le pays candidat devra également informer la Commission des investissements effectivement réalisés par les entreprises qui ont bénéficié des aides, ainsi que du montant total des aides qui leur auront été consenties.

En ce qui concerne le secteur sidérurgique, la Roumanie a élaboré un programme national de restructuration qui court jusqu'en 2008. Les aides publiques accordées durant la période 1993-2004 pour financer les restructurations sont à présent régies par des conditions compatibles avec le marché communautaire. Les mesures prises auront pour effet de réglementer les aides publiques, du fait, entre autres que durant la période 2005-2008, aucune aide publique ne pourra être plus accordée ou versée aux entreprises du secteur sidérurgique concernées par le programme national de restructuration. Le secteur se voit par ailleurs imposer d'importantes réductions de capacités.

Le Traité d'adhésion prévoit en outre un mécanisme qui permet de classer les mesures d'aide en « aides existantes » ou en « nouvelles aides ». Le Traité d'adhésion de 2003 prévoyait un mécanisme analogue. La Roumanie ne pourra bénéficier de ce régime qu'à partir du moment où le bilan en matière de respect de la législation sur les aides d'Etat aura atteint un niveau suffisant (« enforcement record »). Dans le cas de la Roumanie, le mécanisme prévoit en outre que tant que le bilan en la matière restera insuffisant, les aides d'Etat qui auront été consenties entre le 1^{er} septembre 2004 et la date de l'adhésion effective pourront faire l'objet d'un réexamen. Si ces aides se révèlent être des aides illégales et si la Commission prend par conséquent une décision négative, la Roumanie devra réclamer aux bénéficiaires la restitution des aides.

3. Agriculture

En matière d'agriculture, les pays candidats doivent de manière générale donner la priorité aux réformes, jugées essentielles. Le financement de ces réformes s'effectue tant dans le cadre du développement rural que dans celui de la politique structurelle.

Des primes sont en outre offertes aux agriculteurs pour qu'ils s'inscrivent de manière économiquement viable dans la logique agricole européenne. Les agriculteurs qui, après avoir bénéficié durant cinq ans de primes spécifiques destinées aux exploitations de semi-subsistance ne parviennent pas à atteindre un niveau de rentabilité, entreront dans une phase d'assainissement.

3.1. Paiements directs

En ce qui concerne la Bulgarie et la Roumanie, les paiements directs seront instaurés sur la base d'un système

De kandidaat-lidstaat zal na afloop van de overgangsfase de Commissie tevens op de hoogte brengen van de investeringen die de begunstigden daadwerkelijk hebben verricht en de totale steunbedragen die de begunstigden hebben ontvangen.

Met betrekking tot de staalsector, heeft Roemenië een nationaal herstructureringsprogramma van de staalsector voor de periode tot 2008 opgesteld. De overheidssteun die in de periode 1993 tot en met 2004 is verleend voor herstructurering, is nu onder voorwaarden verenigbaar met de gemeenschappelijke markt. Met de genomen maatregelen wordt de staatssteun aan banden gelegd, onder andere doordat in de periode 2005 tot en met 2008 geen overheidssteun mag worden toegekend of uitgekeerd aan de staalbedrijven die onder het nationaal herstructureringsprogramma vallen. Tevens worden aan de staalsector aanzienlijke capaciteitsreducties opgelegd.

Het Toetredingsverdrag bevat overigens een mechanisme volgens hetwelk steunmaatregelen van de toetredende staten kunnen worden bestempeld als « bestaande steun » of als « nieuwe steun ». Het Toetredingsverdrag van 2003 kent een vergelijkbare maatregel. Roemenië kan slechts van dit regime profiteren van zodra de handhavingsprestaties op vlak van staatssteun een toereikend niveau hebben bereikt (« enforcement record »). In het geval van Roemenië voorziet het mechanisme bovendien dat, zolang het zogenaamde « enforcement record » onvoldoende is, de staatssteun die werd toegekend tussen 1 september 2004 en de datum van toetreding zal worden herbekeken. Indien deze steun illegaal blijkt te zijn en de Commissie bijgevolg een negatief besluit neemt, zal Roemenië de steun moeten terugvorderen bij de begunstigde.

3. Landbouw

Algemeen gesproken moeten de kandidaat-landen inzake landbouw prioriteit geven aan de noodzakelijk geachte hervormingen. De financiering van deze hervormingen gebeurt zowel via het kanaal van de plattelandsontwikkeling alsmede via het kanaal van de structuurpolitiek.

Landbouwers krijgen daarenboven stimuli om zich op economisch verantwoorde manier in te werken in de Europese landbouwlogica. Een aantal landbouwers die na vijf jaar bijzondere stimuli onder het schema van de semi-overleving er niet in slaagt rendabel te zijn, zal in een saneringsfase terechtkomen.

3.1. Rechtstreekse betalingen

Voor Bulgarije en Roemenië worden de rechtstreekse betalingen volgens hetzelfde systeem als voor de 10 toe-

identique à celui mis en place pour les 10 premiers entrants, étant entendu qu'il ne prendra effet qu'à partir de 2007 (le niveau de départ, de 25 % en 2007, ira progressant jusqu'à atteindre 100 % à partir de 2016). L'année de référence pour les paiements directs, en ce qui concerne la Bulgarie et la Roumanie, est l'année civile 2006.

Les pays candidats seront toutefois autorisés à verser à leurs agriculteurs des montants complémentaires aux pourcentages fixes prévus. Dans le cas de la Bulgarie et de la Roumanie, ce financement complémentaire, connu sous l'appellation « *topping up* » est accordé de deux manières: les aides directes au revenu peuvent être complétées au niveau national jusqu'à 55 % du niveau des paiements directs dans la Communauté (EU-15) en 2007, 60 % en 2008 et 65 % en 2009, et à partir de 2010 jusqu'à 30 %. En ce qui concerne le secteur du lait et des produits laitiers, les maxima suivants seront d'application : 85% en 2007, 90% en 2008, 95% en 2009 et 100% à partir de 2010.

Le pays candidat peut également opter pour une autre formule, à savoir compléter les paiements directs jusqu'à atteindre le montant total de l'aide directe que l'agriculteur serait en droit de recevoir par produit pour l'année civile 2006 sur la base d'un régime national comparable aux aides PAC, majorée de 10 %.

L'aide directe totale que l'agriculteur pourra recevoir dans le nouvel Etat membre, après l'adhésion, au titre du régime communautaire de paiements directs, y compris tous les paiements directs nationaux complémentaires, ne devra en aucun cas dépasser le niveau des aides directes qu'il serait en droit de recevoir au titre du régime de paiements directs correspondant applicable dans l'un des 15 Etats membres de l'UE.

Enfin, il convient de noter que la possibilité de financer partiellement les compléments à l'aide directe au revenu au moyen des ressources affectées au développement rural est limitée à la seule période 2007-2009. Ce mécanisme de *topping-up* devra par la suite être financé par des budgets nationaux (co-financement).

3.2. Politique agricole

Les négociations relatives au secteur du sucre et de l'isoglucose ont été compliquées par la demande initiale des deux pays candidats d'obtenir un quota de production élevé pour le sucre. Pour l'attribution du quota définitif, les restrictions imposées par l'OMC et la période de référence (1998-2002) ont été prises en compte. Lors de l'attribution du quota pour le sucre raffiné – du sucre de canne brut étant importé de pays tiers pour être transformé en sucre blanc – l'Union s'est principalement attachée à éviter des problèmes pour les consommateurs et de graves répercussions sociales. Enfin, il importe de souligner qu'en 2006, la Bulgarie pourra décider de convertir le quota de produc-

treders ingevoerd, met dien verstande dat hiermee pas in 2007 wordt begonnen (van 25 % in 2007 olopend tot 100 % vanaf 2016). Het referentiejaar voor rechtstreekse betalingen is voor Bulgarije en Roemenië het kalenderjaar 2006.

De kandidaat-lidstaten hebben evenwel het recht om bijkomende bedragen bovenop de vaste procenten te betalen aan de landbouwers. In het geval van Bulgarije en Roemenië is deze zogenaamde « *topping up* » op twee manieren toegestaan: de directe inkomensstoeslagen mogen nationaal aangevuld worden tot 55 % van het niveau van de rechtstreekse betalingen in de Gemeenschap (EU-15) in 2007, 60 % in 2008 en 65 % in 2009 en vanaf 2010 tot 30 %. Voor de zuivelsector gelden de volgende maxima : 85 % in 2007, 90 % in 2008, 95 % in 2009 en 100 % vanaf 2010.

Als alternatief kan worden gekozen voor het aanvullen van de rechtstreekse betalingen tot het totale niveau van de rechtstreekse steun waarop de landbouwer in het kalenderjaar 2006 per product op grond van een met GLB-steun vergelijkbare nationale regeling recht zou hebben, verhoogd met 10 procentpunten.

De totale rechtstreekse steun die na de toetreding in de nieuwe lidstaat aan de landbouwer kan worden verleend uit hoofde van de betrokken rechtstreekse betaling met inbegrip van alle aanvullende nationale rechtstreekse betalingen, mag wel niet hoger zijn dan het niveau van de rechtstreekse steun waarop de landbouwer recht zou hebben uit hoofde van de overeenkomstige rechtstreekse betaling die dan geldt voor de lidstaten van de EU-15.

Tot slot dient genoteerd dat enkel in de periode 2007-2009 het optoppen van de directe inkomenssteun gedeeltelijk mag worden gefinancierd door de middelen bestemd voor plattelandsontwikkeling. Bijkomende *topping-up* moet met nationale budgetten worden gefinancierd (co-financiering).

3.2. Landbouwbeleid

De onderhandelingen met betrekking tot de suiker- en isoglucosesector werden bemoeilijkt door het initiële verzoek tot een hoog productiequotum voor suiker vanwege beide kandidaat-lidstaten. Bij de uiteindelijk toegekende suikerquota werd rekening gehouden met de WTO-beperkingen en de vooropgestelde referentieperiode (1998-2002). Bij het toekennen van het quotum voor geraffineerde suiker, waarbij ruwe rietsuiker wordt geïmporteerd uit derde landen en verwerkt tot witte suiker, werd vooral rekening gehouden met het voorkomen van mogelijke consumptieproblemen en ernstige sociale gevolgen. Tot slot dient genoteerd dat Bulgarije in 2006 mag beslissen om het

tion accordé pour le sucre en quota pour l'isoglucose (clause évolutive ou « *review clause* »).

En ce qui concerne le secteur du lait et des produits laitiers, une réserve spéciale pour restructuration est établie pour la Bulgarie et la Roumanie, comme ce fut le cas en son temps pour les 10 premiers entrants, réserve qui sera libérée à compter du 1^{er} avril 2009. Cette réserve devra favoriser le processus de restructuration du secteur laitier dans les deux pays (passage d'une production destinée à la consommation au niveau de l'exploitation à une production destinée au marché).

Pour les deux pays, la répartition constatée de la quantité totale entre les livraisons et les ventes directes de lait et de produits laitiers sera réexaminée sur la base des chiffres de 2006 et adaptée si nécessaire. La teneur en matière grasse de référence du lait, telle que constatée, sera examinée sur la base des chiffres de 2004, et adaptée si nécessaire.

En ce qui concerne les boissons distillées et aromatisées, les noms de quelques produits locaux ainsi que quelques dénominations géographiques ont été ajoutés aux listes d'appellations reconnues. Le règlement relatif au tabac brut intègre également quelques noms de produits supplémentaires. En ce qui concerne le marché viticole, tant la Bulgarie que la Roumanie se voient par ailleurs attribuer de nouveaux droits de plantation pour la production de plusieurs vins de qualité (1,5 % de la superficie viticole totale) et une période transitoire a été convenue avec la Roumanie, jusqu'en décembre 2014, en ce qui concerne les droits de replantation pour les variétés hybrides qui ne sont pas reprises dans la classification des types de vins dans l'organisation commune de marché. Enfin, à la demande des pays candidats, les aides destinées tant aux semences qu'au tabac ont été intégrées dans les régimes de soutien.

3.3. Développement rural

Durant la période 2007-2009, un montant de 3041 millions d'euros sera dégagé en vue de soutenir le développement rural tant en Bulgarie qu'en Roumanie. Un certain nombre d'arrangements spécifiques ont été conclus en vue de l'affectation de ces ressources. Pendant une période transitoire, la Bulgarie et la Roumanie seront autorisées, dans le cadre du développement rural, à aider les fermes semi-autonomes en cours de restructuration. Des fonds destinés au développement rural pourront par ailleurs, dans les limites d'un montant maximum fixé, compléter les aides directes au revenu (pour la période 2007-2009) et financer des mesures de retraite anticipée pour les éleveurs laitiers en Bulgarie.

3.4. Aspects vétérinaires

La Bulgarie et la Roumanie ont obtenu le bénéfice d'une période transitoire jusqu'à fin 2009 pour s'aligner intégrale-

toegekende productiequotum voor suiker om te zetten naar het isoglucosequotum (« *review clause* »).

Met betrekking tot de zuivelsector wordt voor Bulgarije en Roemenië, zoals ook voor de 10 toetreders destijds het geval was, een speciale herstructureringsreserve voor de zuivelsector ingevoerd met ingang van 1 april 2009. Deze reserve moet het herstructureringsproces van de zuivelsector van beide landen (verlegging van de productie voor gebruik op het eigen bedrijf naar productie voor de markt) bevorderen.

Voor beide landen wordt op basis van cijfers uit 2006 de vastgestelde verdeling van de totale hoeveelheid over de leveringen en de rechtstreekse verkoop van melk en zuivelproducten herbekeken en zo nodig aangepast. Op basis van cijfers uit 2004 zal worden nagegaan of het vastgestelde referentievetgehalte voor melk voor Roemenië moet worden aangepast.

Wat gedistilleerde en gearomatiseerde dranken betreft, werden enkele lokale productnamen alsook geografische benamingen aan de lijsten van erkende benamingen toegevoegd. Ook de verordening inzake ruwe tabak neemt een aantal bijkomende productnamen op. Verder krijgen zowel Bulgarije als Roemenië met betrekking tot de wijnmarkt nieuwe aanplantrechten voor de productie van bepaalde kwaliteitswijnen (1,5 % van het totale wijnbouwareaal) en werd met Roemenië een overgangperiode tot december 2014 overeengekomen inzake verplantingsrechten voor hybride variëteiten die niet in de classificatie van wijnsoorten in de gemeenschappelijke marktordening zijn opgenomen. Tot slot wordt, op verzoek van de kandidaatlanden zowel zaaigoed als tabak opgenomen in de steunregelingen.

3.3. Plattelandsontwikkeling

Voor Bulgarije en Roemenië zal in de periode 2007-2009 voor plattelandsontwikkeling 3041 miljoen euro beschikbaar zijn. Inzake de aanwending van de middelen werden een aantal specifieke afspraken gemaakt. Het is Bulgarije en Roemenië tijdelijk toegestaan semi-zelfstandige boerderijen die een herstructurering ondergaan te steunen in het kader van plattelandsontwikkeling. Zoals hierboven reeds vermeld kunnen middelen bestemd voor plattelandsontwikkeling tot een bepaald maximum tevens worden ingezet voor het optoppen van de directe inkomenssteun (voor de periode 2007-2009) en voor het uitvoeren van maatregelen met betrekking tot vervroegd pensioen voor melkveehouders in Bulgarije.

3.4. Veterinaire aspecten

Bulgarije en Roemenië hebben een overgangperiode gekregen tot einde 2009 om de Europese normen van

ment sur les normes européennes en matière de santé publique. Plus concrètement, ceci implique qu'un certain nombre de laiteries (80 dans le cas de la Bulgarie, 28 dans le cas de la Roumanie) seront autorisées, jusqu'à fin 2009 à transformer du lait non conforme aux exigences de l'UE, pourvu que les produits laitiers obtenus soient exclusivement destinés au marché local. Ces produits devront porter un signe distinctif, afin d'éviter toute commercialisation illégale sur le marché intérieur. Dans le cas de la Bulgarie, 20 établissements de transformation du lait pourront eux aussi continuer jusqu'à fin 2009 à transformer tant du lait conforme que du lait non conforme, sur des lignes de production séparées s'entend. Le lait de consommation qui ne répond pas aux exigences relatives à la teneur en matière grasse pourra être commercialisé uniquement sur le marché bulgare ou dans des pays tiers (non UE). Jusqu'à fin avril 2009, la Bulgarie pourra commercialiser sur le marché local le lait de consommation à 2 % de teneur en matière grasse en tant que lait demi-écrémé et celui à 3 % de teneur en matière grasse en tant que lait entier.

Une période transitoire, jusqu'à fin 2009, a en outre été accordée à la Roumanie, pour 27 transformateurs de viande qui ne satisfont pas aux exigences structurelles de l'UE. Les produits de ces établissements pourront être commercialisés uniquement sur le marché local et devront porter un signe distinctif.

3.5. Aspects phytosanitaires

Des périodes transitoires ont été accordées dans les différents volets présentant des aspects phytosanitaires. Les mesures prévues portent pour l'essentiel sur les moyens de protection végétale (au maximum jusqu'en 2009 pour la Roumanie) et l'ajout de quelques essences forestières à la liste de matériels forestiers de reproduction destinés à la commercialisation.

4. Transport

4.1. Cabotage dans le transport routier

Le cabotage dans le transport routier a constitué l'un des thèmes essentiels des négociations relatives aux transports. En ce qui concerne la libéralisation du transport routier, les pays candidats pourront participer, dès leur adhésion, au transport international au sein du marché intérieur, en ce compris au grand cabotage.

En ce qui concerne le petit cabotage, les Etats membres se sont accordés sur l'ouverture par étapes du marché de cabotage : les transporteurs routiers bulgares et roumains ne pourront donc opérer sur les marchés des autres Etats membres durant une période de trois ans à compter de la date d'adhésion. Toutefois, la Bulgarie et la Roumanie

volksgezondheid volledig in te passen. Meer precies mogen een aantal melkerijen (80 in het geval van Bulgarije, 28 in het geval van Roemenië) tot eind 2009 niet EU-conforme melk verwerken, mits deze melkproducten uitsluitend voor de lokale markt bestemd zijn. Deze producten voor de lokale markt moeten worden voorzien van een merkteken en dit om de illegale verkoop op de interne markt te voorkomen. In het geval van Bulgarije mogen daarnaast 20 melkverwerkende bedrijven ook tot eind 2009 zowel conforme als niet conforme melk verwerken, evenwel op verschillende productielijnen. Consumptiemelk die niet aan de vetpercentages voldoet, mag alleen op de Bulgaarse markt of in derde (niet EU-)landen worden afgezet. Bulgarije mag tot eind april 2009 consumptiemelk met een vetpercentage van 2 % als halfvolle melk en melk met een vetpercentage van 3 % als volle melk op de lokale markt afzetten.

Met Roemenië werd daarenboven een overgangstermijn tot eind 2009 overeengekomen voor 27 vleesverwerkende bedrijven die niet aan de structurele EU-eisen voldoen. Producten van deze bedrijven mogen enkel op de lokale markt worden afgezet en moeten worden voorzien van een merkteken.

3.5. Fytosanitaire aspecten

In de verschillende onderdelen welke met fytosanitaire aspecten te maken hebben werden overgangperiodes toegekend. Het betreft in essentie plantbeschermingsmiddelen (tot maximum 2009 voor Roemenië) en het toevoegen van enkele boomsoorten aan de lijst voor het in handel brengen van bosbouwkundig teeltmateriaal.

4. Transport

4.1. Cabotage wegvervoer

Cabotage in het wegvervoer vormde een van de belangrijke thema's in de onderhandelingen over transport. Met betrekking tot de liberalisering van het wegverkeer kunnen de kandidaat-landen van bij toetreding deelnemen aan het internationaal verkeer binnen de interne markt. Ook aan de grote cabotage kan van bij toetreding worden deelgenomen.

Aangaande kleine cabotage hebben de lidstaten overeenstemming bereikt over een gefaseerde opening van de cabotagemarkt waarbij wegvervoerders uit Bulgarije en Roemenië voor een periode van drie jaar vanaf hun datum van toetreding niet kunnen opereren op de markten van de andere lidstaten. Maar ook Bulgarije en Roemenië hebben

auront également le droit, sur une base de réciprocité, d'appliquer aux actuels Etats membres les mêmes restrictions. Chaque Etat membre – actuel ou nouveau – pourra porter la période de transition à cinq ans maximum. Durant toute la durée de la période transitoire, les pays qui libéralisent le marché du petit cabotage auront la faculté d'invoquer une clause de sauvegarde en cas de perturbations graves du marché.

4.2. *Accès à la profession de transporteur routier*

Les entreprises de transport devront se conformer au paquet d'exigences qualitatives, notamment à l'aspect solvabilité, dans l'optique de l'amélioration de la qualité des services et de la sécurité routière, la rationalisation du marché et la prévention de la concurrence déloyale entre entreprises de transport des différents Etats membres. L'Union européenne est disposée à octroyer aux entreprises de transport opérant exclusivement sur le marché intérieur bulgare le bénéfice d'une période transitoire jusqu'au 31 décembre 2010, de manière à permettre aux autorités bulgares la mise en œuvre de la dernière étape de leur plan d'action dans le domaine du transport par route. Les entreprises de transport roumaines, quant à elles, ne feront pas l'objet d'un arrangement de ce type.

4.3. *Poids maximum des camions*

Les axes de transit principaux de la Bulgarie et de la Roumanie devront être aménagées de manière à permettre, dès le moment de l'adhésion, le trafic de camions au tonnage UE (1e) plus élevé. Le même calendrier s'appliquera jusqu'à 2013 aux deux pays, qui devront adapter progressivement le réseau des voies secondaires aux valeurs limites européennes. Durant cette période, aucune redevance supplémentaire ne pourra être perçue pour les véhicules qui respectent les normes UE.

4.4. *Fiscalité liée au transport routier*

Dans ce domaine, une période transitoire limitée a également été négociée par la Roumanie. Jusqu'à la fin 2010, les véhicules roumains ne seront pas soumis aux tarifs européens en matière de fiscalité automobile pour autant que leur activité soit limitée au transport intérieur. Dès 2011, la Roumanie portera progressivement sa fiscalité automobile au niveau européen.

5. Impôts

5.1. *TVA*

La Bulgarie et la Roumanie pourront continuer d'exonérer de la TVA les transports internationaux de personnes. En outre, les deux pays candidats pourront exonérer de la

het recht om ten aanzien van de huidige lidstaten op basis van wederkerigheid dezelfde beperkingen in te voeren. Elke lidstaat, nieuwe of huidige, kan de overgangperiode tot maximaal vijf jaar verlengen. Deze landen die de kleine cabotage markt liberaliseren mogen, zolang de overgangperiode loopt, in geval van ernstige verstoringen van de markt, een vrijwaringsclausule invoeren.

4.2. *Toegang tot beroep wegvervoer*

Transportondernemingen dienen te voldoen aan het pakket van kwalitatieve eisen, waaronder kredietwaardigheid, met het oog op de verbetering van de kwaliteit van diensten en de verkeersveiligheid, een rationalisatie van de markt en voorkoming van deloyale concurrentie tussen transportondernemingen uit verschillende lidstaten. Voor de transportondernemingen die in Bulgarije uitsluitend op de binnenlandse markt opereren wil de Europese Unie een overgangstermijn tot 31 december 2010 toestaan om de Bulgaarse overheid in staat te stellen de laatste stap van hun actieplan op het gebied van wegvervoer te kunnen zetten. Voor Roemeense transportondernemingen werd een dergelijke regeling niet overeengekomen.

4.3. *Maximumgewicht van vrachtwagens*

Vanaf het moment van toetreding moeten Bulgarije en Roemenië de hoofdtransitroutes gereed hebben gemaakt voor vervoer door vrachtwagens met het zwaardere maximale EU-gewicht. Voor beide landen geldt tot 2013 een tijdschema volgens welke ze geleidelijk het secundaire wegennet dienen aan te passen aan de Europese grenswaarden. In deze periode mogen geen extra heffingen worden opgelegd aan voertuigen die de EU-normen eerbiedigen.

4.4. *Voertuigenbelasting wegvervoer*

Op het gebied van wegvervoer heeft Roemenië nog een beperkte overgangstermijn bedongen. Tot eind 2010 gelden de Europese tarieven van de voertuigenbelasting niet voor Roemeense voertuigen voor zover die alleen binnenlands vervoer verrichten. Roemenië zal vanaf 2011 geleidelijk de voertuigenbelasting verhogen tot aan het Europese tarief.

5. Belastingen

5.1. *BTW*

Bulgarije en Roemenië mogen een BTW-vrijstelling handhaven voor internationaal personenvervoer. Verder mogen de twee kandidaatlanden vrijstelling van BTW toe-

TVA des PME dont le chiffre d'affaires annuel est supérieur au niveau prévu dans l'acquis en vigueur.

5.2. Accises

La Bulgarie et la Roumanie ont obtenu un délai supplémentaire, plus précisément jusqu'au 31 décembre 2009, pour transposer l'acquis relatif aux accises sur les cigarettes. Durant cette période transitoire, les états membres pourront continuer d'appliquer des restrictions sur la quantité de cigarettes que les personnes privées venues de Bulgarie ou de Roumanie sont autorisées à importer sur leur territoire. Les pays candidats sont tenus de prendre des mesures d'accompagnement pour éviter les fraudes.

La Bulgarie et la Roumanie bénéficieront de périodes transitoires pour atteindre le niveau d'accises minimum sur divers produits énergétiques, tels que l'essence, l'électricité et le charbon. Les échéances varient selon le produit, mais aucune n'ira au-delà du 1^{er} janvier 2013.

La Bulgarie et la Roumanie ont par ailleurs obtenu une dérogation les autorisant à appliquer un taux d'accises réduit portant, respectivement, sur des quantités de 30 litres et de 50 litres d'alcool pur, distillé par leurs fruiticulteurs au départ de leurs propres fruits.

5.3 Impôts directs

La Bulgarie et la Roumanie bénéficieront d'une période de transition (respectivement jusqu'aux 1^{er} janvier 2015 et 1^{er} janvier 2011) en matière de fiscalité pour ce qui concerne le paiement d'intérêts et de redevances entre entreprises associées de différents Etats membres.

6. Politique sociale

Les pays candidats transposeront l'acquis dans sa totalité, y compris celui relatif à la non-discrimination. Seule la Bulgarie bénéficiera, dans le domaine de la santé publique, d'une période transitoire, jusqu'à la fin 2010, pour l'application, aux cigarettes produites et commercialisées sur son territoire, de la teneur maximale en goudron. La Bulgarie sera tenue de fournir régulièrement à la Commission des informations mises à jour sur le calendrier et les mesures qu'elle aura adoptées pour se mettre en conformité avec la directive en la matière.

7. Energie

Tant la Bulgarie que la Roumanie se verront accorder un délai, respectivement jusqu'à la fin 2011 et à la fin 2012, pour la mise à niveau de ses stocks de pétrole (90 jours de

staan voor KMO's met een jaaromzet dat hoger ligt dan het niveau in het geldende acquis.

5.2. Accijnzen

Bulgarije en Roemenië hebben tot 31 december 2009 uitstel gekregen om het acquis met betrekking tot de accijnzen op sigaretten toe te passen. Tijdens deze overgangperiode mogen lidstaten beperkingen handhaven op de hoeveelheid sigaretten die door private personen uit Bulgarije en Roemenië mogen worden meegenomen. Van de kandidaat-landen wordt verwacht dat begeleidende maatregelen genomen worden om fraude te voorkomen.

Bulgarije en Roemenië krijgen een overgangstermijn voor het bereiken van het minimum accijnsniveau op verschillende energieproducten, zoals benzine, elektriciteit en kolen. Deze overgangstermijnen hebben een looptijd die per product verschilt, maar nooit langer is dan tot 1 januari 2013.

Daarnaast hebben Bulgarije en Roemenië een derogatie verkregen voor het heffen van accijnzen op respectievelijk 30 liter en 50 liter zuivere alcohol afkomstig uit de eigen fruitweek.

5.3. Directe belasting

Bulgarije en Roemenië krijgen een overgangstermijn (tot respectievelijk 1 januari 2015 en 1 januari 2011) voor de belastingregeling inzake uitkeringen van interest en royalty's tussen verbonden ondernemingen van verschillende lidstaten.

6. Sociale politiek

De kandidaat-lidstaten zullen het acquis volledig overnemen, inclusief het acquis betreffende de non-discriminatie. Enkel Bulgarije verkreeg in het kader van volksgezondheid een overgangperiode tot eind 2010 en met name voor de toepassing van het maximale teergehalte in de sigaretten die in Bulgarije worden geproduceerd en verhandeld. Bulgarije moet de Commissie regelmatig bijgewerkte informatie verstrekken over het tijdschema en de maatregelen tot naleving van de richtlijn.

7. Energie

Zowel Bulgarije als Roemenië krijgen tot respectievelijk eind 2011 en eind 2012 de tijd om de verplichtingen voor olievoorraden op peil te brengen (90 dagen stocks).

stocks). Cette période de transition s'accompagne d'un plan précis de mise en œuvre de l'acquis.

Il importe également de signaler l'engagement pris par la Bulgarie de fermer en deux phases la centrale nucléaire de Kozloduy (cf. *supra*). L'Union apportera son soutien financier à cet effet à concurrence de 210 millions d'euros pour la période 2007-2009.

8. Télécommunications et technologie de l'information

La Bulgarie et la Roumanie se sont engagées à transposer et à appliquer intégralement l'acquis en la matière. Seule la Bulgarie a obtenu, par dérogation à la réglementation UE en matière de service universel et de droits des utilisateurs au regard des réseaux et services de communications électroniques, le droit de reporter au 1^{er} janvier 2009 au plus tard l'introduction de la portabilité du numéro.

9. Politique régionale

Aucune période de transition n'a été négociée dans le cadre de ce volet. La Bulgarie et la Roumanie transposeront et appliqueront intégralement l'acquis en la matière et ont été informées du fait qu'à partir du 1^{er} janvier 2007, un nouvel acquis pourrait être d'application dans le domaine des fonds structurels et des fonds de cohésion.

Dans le cadre de la politique régionale, des crédits d'engagement ont été mis à la disposition de la Bulgarie et de la Roumanie pour la période 2007-2009 (cf. *infra*). La ventilation des montants entre fonds structurels et fonds de cohésion sera déterminée sur la base de l'acquis applicable à la date d'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie.

Durant les négociations, les capacités administratives et les exigences institutionnelles ont également fait l'objet d'une attention particulière. La Commission suivra de près la mise en œuvre effective des engagements pris (monitorage) et ne donnera son feu vert à l'octroi des fonds communautaires que pour autant que toutes les conditions afférentes à ce volet soient respectées.

10. Environnement

De manière générale, les pays candidats devront fournir des efforts très importants pour transposer l'acquis communautaire relatif à la protection de l'environnement. Trois défis ont été pris en considération pour l'octroi des mesures transitoires : *primo*, la transposition des directives dans la législation nationale; *secundo*, la présence de capacités administratives suffisantes – il importe essentiellement à ce niveau de contrôler tant la qualité du personnel que la disponibilité de biens d'équipement adéquats; *tertio*, la néces-

Deze toegekende overgangperiode gaat gepaard met een duidelijk plan voor de implementatie van het acquis.

Tevens van belang is het engagement dat Bulgarije is aangegaan om de kerncentrale Kozloduy in twee fasen te sluiten (zie *supra*). De Unie verleent hiertoe financiële steun ter waarde van 210 miljoen euro voor de periode 2007-2009.

8. Telecommunicatie en informatietechnologie

Bulgarije en Roemenië zullen het acquis onder dit hoofdstuk volledig overnemen en implementeren. Enkel Bulgarije krijgt, in afwijking van de EU-regelgeving inzake de universele dienst en de gebruikersrechten met betrekking tot elektronische communicatienetwerken en diensten, tot uiterlijk 1 januari 2009 de tijd voor de invoering van de nummerportabiliteit.

9. Regionale politiek

Onder dit hoofdstuk werden geen transitieperiodes onderhandeld. Bulgarije en Roemenië zullen het acquis volledig overnemen en implementeren en werden ervan op de hoogte gebracht dat vanaf 1 januari 2007 nieuw acquis in het domein van structuur en cohesiefonds van toepassing kan zijn.

Voor Bulgarije en Roemenië werden in het kader van het regionaal beleid voor de periode 2007-2009 vastlegingskredieten ter beschikking gesteld (zie *infra*). De verdeling van de bedragen over structuurfondsen en het cohesiefonds zal worden bepaald op basis van het acquis dat van toepassing is op de datum van toetreding van Bulgarije en Roemenië.

Bijkomende aandacht ging tijdens de onderhandelingen uit naar de administratieve capaciteit en de institutionele vereisten : de Commissie zal de implementatie van de engagementen nauwgezet opvolgen (monitoring) en zal slechts gemeenschapsgelden goedkeuren indien aan alle voorwaarden onder dit hoofdstuk zijn voldaan.

10. Leefmilieu

Algemeen gesproken moeten de kandidaat-lidstaten ernstige inspanningen leveren om het communautair acquis op het vlak van milieubescherming over te nemen. Er zijn drie uitdagingen waarmee voor het toekennen van overgangperiodes werd rekening gehouden : ten eerste het omzetten van de richtlijnen in nationale wetgeving, ten tweede het beschikken over voldoende administratieve capaciteiten, waarvan zowel de kwaliteit van het personeel als de beschikbaarheid van adequate uitrustingsgoederen primordiaal

sité de réaliser des investissements substantiels afin de rattraper les retards existants dans les délais impartis.

Les mesures transitoires convenues avec la Bulgarie et la Roumanie sont limitées à la fois dans le temps et dans leur portée et sont accompagnées d'un échéancier assorti d'objectifs précis. On peut par ailleurs relever que l'effet transfrontalier reste limité et que l'impact sur les règles de la concurrence est minimal. Parmi les périodes transitoires accordées, les plus longues concernent le traitement des eaux urbaines résiduaires, le respect de la norme en matière de qualité de l'eau et le contrôle de la pollution industrielle.

10.1. *Qualité de l'air*

Dans ce domaine, les nouveaux Etats membres appliqueront les directives existantes dès leur adhésion. Les deux pays bénéficieront toutefois d'un délai, jusqu'à 2009 au plus tard, pour se mettre en conformité avec les exigences UE en ce qui concerne le stockage de l'essence et sa distribution, des terminaux aux stations-service.

En outre, la Bulgarie pourra continuer à utiliser du fioul lourd (jusqu'à la fin 2011) et du gazole (jusqu'à la fin 2009) dont la teneur en soufre est plus élevée que les valeurs limites prévues, pourvu que l'utilisation de ces combustibles soit limitée à son territoire.

10.2. *Gestion des déchets*

Dans ce domaine, des périodes transitoires plus longues ont été consenties. Les deux pays candidats bénéficieront, pour se conformer à l'acquis existant en matière d'emballages, de délais, qui vont de la fin 2009 à la fin 2013 dans le cas de la Roumanie et jusqu'à la fin 2014 dans le cas de la Bulgarie. Ces délais sont justifiés par le fait qu'il faut du temps pour investir dans la collecte, la récupération et le recyclage des déchets d'emballages.

En outre, la Roumanie a obtenu une dérogation, jusqu'à la fin 2009, pour le stockage temporaire de déchets dangereux, bien qu'elle soit, malgré tout, tenue dans l'intervalle de mettre en place un système de licences. En ce qui concerne les déchets urbains, la mise en oeuvre se fera par étapes, le délai ultime pour l'application intégrale étant fixé à juillet 2017. Par ailleurs, la Roumanie a obtenu le bénéfice d'une période transitoire, jusqu'à la fin 2013, et la Bulgarie jusqu'à la fin 2014, pour la mise en décharge de certains déchets liquides non dangereux, étant donné que les quantités d'eau disponibles sont importantes et qu'il faut du temps pour mettre au point les technologies nécessaires.

Des mesures spéciales ont également été prises en ce qui concerne le transport de déchets destiné à éviter la mise en

moeten worden opgevolgd. Ten derde dienen substantiële investeringen te worden doorgevoerd om de bestaande achterstand binnen de gestelde termijnen in te lopen.

Met Bulgarije en Roemenië worden de overeengekomen overgangsperiodes beperkt in tijd en omvang en worden zij begeleid door een planning met opgave van preciese doelstellingen. Er kan tevens aangegeven worden dat het grensoverschrijdend effect beperkt is gebleven en dat de impact op de mededingingsregels minimaal is. Onder de toegekende termijnen zijn de langste deze met betrekking tot de verwerking van stedelijk afvalwater, het halen van de norm voor de kwaliteit van water en de controle op industriële vervuiling.

10.1. *Kwaliteit van de lucht*

Inzake de kwaliteit van lucht zullen de nieuwe lidstaten bij toetreding de bestaande richtlijnen toepassen. Door beide landen zal evenwel in stappen, doch vóór 2009, worden voldaan aan de EU-eisen met betrekking tot de opslag van benzine en de distributie van terminals naar service-stations.

Daarnaast mag Bulgarije tot eind 2011 zware stookolie en tot eind 2009 gasolie gebruiken met een hoger zwavelgehalte dan vereist, mits deze brandstoffen alleen voor lokaal gebruik zijn.

10.2. *Afvalbeheer*

Betreffende afvalbeheer zijn uitgebreidere overgangsperiodes toegekend. Beide kandidaat-lidstaten beschikken over aanvullende tijd, variërend van eind 2009 tot eind 2013 in het geval van Roemenië en tot eind 2014 voor Bulgarije, om zich te conformeren met het bestaande acquis voor wat betreft verpakkingen. Deze termijnen zijn verantwoord omwille van de tijd die nodig is om te investeren in inzameling, recuperatie en recyclage van verpakkingsafval.

Verder is Roemenië tot eind 2009 uitgezonderd van de voorwaarden met betrekking tot tijdelijke opslag van gevaarlijk afval, al dient er in de tussentijd wel een licentiesysteem actief te zijn. Voor stedelijk afval zal volledige implementatie door Roemenië in stappen worden bewerkstelligd met als uiterste termijn juli 2017. Verder heeft Roemenië een overgangstermijn tot eind 2013 en Bulgarije tot eind 2014 voor het storten van bepaald ongevaarlijk vloeibaar afval, aangezien de waterhoeveelheden omvangrijk zijn en het tijd kost om de benodigde technologie aan te wenden.

Speciale maatregelen zijn ook getroffen voor het transport van afval om dumpen te voorkomen; hiervoor zijn cen-

décharge; ce sont les autorités nationales qui restent compétentes en la matière tant que les normes UE ne sont pas encore mises en œuvre. Provisoirement, en outre, certains types de déchets ne pourront pas être importés en Bulgarie (jusqu'en 2009) ni en Roumanie (jusqu'en 2011) en vue d'être valorisés, afin que ces pays aient la faculté de mettre d'abord au point eux-mêmes les capacités nécessaires.

Enfin, les deux pays, tout comme 13 des Etats membres actuels, bénéficieront d'une période transitoire – jusqu'à la fin 2008 – pour mettre en œuvre certains volets spécifiques de l'acquis dans le domaine des déchets électriques et électroniques.

10.3. Pollution industrielle et gestion de risques

Dans ce domaine, un grand nombre de périodes transitoires ont été consenties. Pour ce qui concerne la législation UE relative aux grandes installations de combustion, la Bulgarie et la Roumanie bénéficieront de délais supplémentaires pour se mettre en conformité avec les normes d'émission imposées par l'acquis, délais qui vont de 2008 à 2013 pour la Roumanie et de 2009 à 2014 pour la Bulgarie.

Pour ce qui concerne la prévention et la réduction intégrées de la pollution (PRIP), un certain nombre d'entreprises sélectionnées ont obtenu des délais pour mettre en place les meilleures techniques disponibles, délais qui vont de 2008-2011 pour la Bulgarie et de 2008-2015 pour la Roumanie. Les périodes transitoires s'appliquent uniquement à un nombre limité d'installations d'avant 1997.

Pour ce qui est de l'incinération des déchets médicaux, la Roumanie bénéficiera également d'une dérogation jusqu'à la fin 2007-2008, ce qui lui donne le temps d'apporter les adaptations techniques requises aux incinérateurs concernés.

Au niveau des plafonds d'émission nationaux et des substances qui détruisent la couche d'ozone, des adaptations techniques permettront aux deux pays d'atteindre les résultats escomptés.

Aucune période de transition n'a été prévue dans le domaine de la sécurité nucléaire et de la protection contre les radiations.

10.4. Qualité de l'eau

Du fait que la législation UE en matière de qualité des eaux requiert de nombreux investissements, de longues périodes de transition ont été négociées. Ces dérogations sont le fruit de négociations détaillées, menées avec soin, dans le cadre desquelles tant les possibilités socio-économiques du pays entrant que les aspects environnement et santé publique ont été pris en considération.

trale autoriteiten bevoegd zolang nog niet aan de EU-standaarden wordt voldaan. Verder zullen bepaalde soorten afval voor herwinning voorlopig niet in Bulgarije (tot 2009) en Roemenië (tot 2011) ingevoerd kunnen worden, zodat de landen de mogelijkheid hebben eerst zelf de noodzakelijke capaciteit op te bouwen.

Ten slotte hebben beide landen, net als 13 van de huidige lidstaten, een overgangstermijn tot eind 2008 om specifieke onderdelen van het acquis inzake elektrisch en elektronisch afval te implementeren.

10.3. Industriële vervuiling en risicomanagement

Op vlak van industriële vervuiling en risicobeheer werden een belangrijk aantal overgangstermijnen toegekend. Met betrekking tot de EU-wetgeving inzake grote verbrandingsovens kregen Bulgarije en Roemenië een bijkomende periode toegekend om de emissienormen onder het acquis te respecteren, variërend van einde 2008 tot 2013 voor Roemenië en van 2009 tot 2014 in het geval van Bulgarije.

Inzake integrale voorkoming van en controle op vervuiling (IPPC) hebben geselecteerde bedrijven uitstel gekregen om aan de best beschikbare technieken te voldoen, variërend tot 2008-2011 in Bulgarije en 2008-2015 in Roemenië. Overgangstermijnen zijn alleen van toepassing op een beperkt aantal installaties van vóór 1997.

Inzake de verbranding van medisch afval wordt voor Roemenië nog een uitzondering gemaakt tot eind 2007-2008, waardoor tijd bestaat om de noodzakelijke technische aanpassingen in de betrokken verbrandingsinstallaties door te voeren.

Voor de nationale emissieplafonds en stoffen die de ozonlaag aantasten is in beide landen door technische aanpassing het gewenste resultaat bereikt.

Ten aanzien van nucleaire veiligheid en stralingsbescherming zijn in dit hoofdstuk geen overgangstermijnen opgenomen.

10.4. Waterkwaliteit

De EU-wetgeving op het gebied van de waterkwaliteit vraagt veel investeringen. Daarom zijn hiervoor lange overgangstermijnen overeengekomen. Deze overgangstermijnen zijn de uitkomst van een uitvoerig en zorgvuldig onderhandelings-proces waarin, naast milieu- en gezondheidsoverwegingen, de sociaal-economische mogelijkheden van het toetredende land een rol hebben gespeeld.

Pour un certain nombre d'installations industrielles nommément citées, la Roumanie s'est vu accorder le bénéfice d'une période transitoire, jusqu'à la fin 2009, pour se mettre en conformité avec les valeurs limites relatives au déversement de substances dangereuses dans l'eau.

En ce qui concerne les prescriptions relatives aux systèmes de collecte et de traitement des eaux urbaines résiduaires, la Roumanie bénéficiera, principalement pour ses grandes agglomérations, d'une période transitoire, jusqu'au 31 décembre 2018, étant entendu que certains objectifs intermédiaires devront être atteints dans l'intervalle. La Bulgarie, quant à elle, bénéficiera d'une dérogation jusqu'à la fin 2014.

Enfin, la directive relative à la qualité de l'eau potable sera mise en oeuvre par phases. La Roumanie devra se conformer aux exigences de l'UE d'ici la fin 2015 au plus tard.

11. Justice et Affaires intérieures

En ce qui concerne ce volet, ni la Bulgarie ni la Roumanie n'ont introduit de demandes spécifiques en vue de l'obtention de mesures transitoires. L'acquis en la matière sera dès lors intégralement transposé et appliqué dès le moment de l'adhésion, hormis quelques chapitres de l'acquis de Schengen. Tous les pays candidats sont tenus d'être parties à l'accord de Schengen. Leur intégration se fera toutefois en deux phases, comme c'est également le cas pour les 10 de Laeken.

Dans une première phase, les nouveaux Etats membres participeront dès le moment de leur adhésion à la coopération, notamment policière et judiciaire et dans les domaines relatifs à l'asile et à l'immigration, y compris la politique des visas. Le document appelé la « liste positive », qui figure dans une des Annexes au Protocole/à l'Acte est un document clé de ces politiques.

L'autre partie de l'acquis de Schengen, à savoir la suppression des contrôles aux frontières, n'entrera en vigueur à l'égard des pays entrants que dans une deuxième phase suite à une vérification qui requiert une évaluation approfondie. Le Conseil statuera alors à l'unanimité, après consultation du Parlement européen.

Une décision positive du Conseil suppose que le contrôle aux frontières extérieures soit effectivement assuré et que le Système d'information Schengen II soit opérationnel (prévu pour la mi-2007).

Tant la Bulgarie que la Roumanie ont élaboré des plans d'action Schengen, assortis d'un calendrier précis relatif à la réalisation des objectifs. La mise en oeuvre de ces plans fera l'objet d'un suivi très régulier et attentif de la Commission.

Voor een aantal bij naam genoemde, industriële installaties geldt voor Roemenië tot eind 2009 een overgangstermijn om te voldoen aan de grenswaarden voor de lozing van gevaarlijke stoffen in water.

Ook voor de voorschriften betreffende opvangsystemen en zuivering van stedelijk afvalwater geldt voor Roemenië, voornamelijk ten aanzien van grote agglomeraties, een overgangstermijn tot en met 31 december 2018, mits tussentijdse doelstellingen die moeten gehaald worden. Bulgarije verkreeg hiervoor een transitieperiode tot eind 2014.

Verder wordt de richtlijn betreffende de kwaliteit van het drinkwater gefaseerd ingevoerd. Roemenië moet tegen uiterlijk eind 2015 aan de EU-vereisten voldoen.

11. Justitie en Binnenlandse Zaken

Noch Bulgarije noch Roemenië dienden specifieke verzoeken tot overgangsregelingen onder dit hoofdstuk in. Het acquis inzake justitie en binnenlandse zaken zal dan ook vanaf de dag van toetreding volledig worden overgenomen en toegepast, met uitzondering van sommige delen van het Schengen acquis. Alle kandidaat-landen hebben de verplichting om deelgenoot te zijn in het Schengenverdrag. De deelname gebeurt evenwel in twee stappen, zoals ook het geval is voor de Laken-10.

In een eerste fase doen de nieuwe lidstaten vanaf toetreding mee aan samenwerking op onder meer politie- en justitiegebied en met betrekking tot asiel en immigratie, inclusief het visumbeleid. Het betreft de zogenaamde « positieve lijst » die werd opgenomen in een bijlage bij het Protocol/Akte.

Het overige Schengen acquis, zijnde de opheffing van de binnengrenscontroles, treedt voor de toetreders slechts in een tweede fase in werking afhankelijk van een later, apart toetsingsmoment, waaraan een grondige evaluatie aan vooraf zal gaan, en een door de Raad unaniem te nemen besluit, nadat ook het Europees Parlement is geraadpleegd.

Voorwaarde voor een positief besluit van de Raad is het garanderen van effectieve buitengrenscontrole en de operationalisering van het Schengen-Informatiesysteem II (voorzien tegen medio 2007).

Zowel Bulgarije als Roemenië hebben Schengen actieplannen uitgewerkt met een precies tijdschema voor de uitvoering van de verplichtingen. De Commissie volgt de implementatie van deze plannen nauwgezet en intensief op.

Le Traité d'adhésion prévoit la possibilité d'invoquer une clause spécifique de sauvegarde dans le domaine de la justice et des affaires intérieures pour le cas où des problèmes surgiraient après l'adhésion au niveau de la reconnaissance mutuelle en matière pénale et civile. Le Traité prévoit en outre une clause générale de report, qui permet de repousser d'une année la date d'adhésion, et qui, dans le cas de la Roumanie, pourra être invoquée par le Conseil, décidant à la majorité qualifiée, dans le cas où ce pays candidat se révélerait en défaut d'exécution de ses obligations dans des secteurs spécifiques du domaine « justice et affaires intérieures » (cf. *infra*).

12. Budget

Le cadre financier convenu pour l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie couvre une période de trois ans (2007-2009). Il est important de noter que la méthodologie employée, reposant sur trois exercices budgétaires complets, est semblable à celle appliquée en son temps aux 10 de Laeken. Après cette période de trois ans, les dépenses UE pour la Bulgarie et la Roumanie seront déterminées en fonction de l'acquis en vigueur à ce moment, dans les limites des perspectives financières 2007-2013.

L'accord final sur le cadre financier de l'élargissement à la Bulgarie et à la Roumanie est considéré comme un fait acquis et intégré comme tel dans les négociations sur les nouvelles perspectives financières.

Le montant total pour la Bulgarie et la Roumanie s'élève à 15,4 milliards d'euros en crédits d'engagement pour cette période (prix de 2004), 5,5 milliards étant destinés aux dépenses d'agriculture (les paiements directs seront instaurés par étapes, cf. *supra*), 8,3 milliards à la politique structurelle, 1,3 milliard à la politique interne et 0,3 milliard aux dépenses administratives.

Le Traité d'adhésion détaille une série de moyens engagés pour le financement d'un certain nombre de matières spécifiques et qui sont engagés de manière définitive par l'Union, qui ne devrait plus les réajuster dans le cadre des discussions relatives aux perspectives financières. Ainsi, durant la période 2007-2009, l'Union prévoit d'affecter une aide financière de l'ordre de 210 millions d'euros (crédits d'engagements, prix de 2004) au projet bulgare de fermeture de quatre des six unités de la centrale nucléaire de Kozloduy (unités 1 et 2 en 2003, unités 3 et 4 en 2006). L'aide pourra notamment être affectée à la modernisation de la production d'énergie conventionnelle, la promotion de l'utilisation de sources d'énergie durables et l'amélioration de la sécurité énergétique.

En outre, l'Union instaurera en faveur de la Bulgarie et de la Roumanie, comme elle l'a fait déjà pour les dix premiers entrants, un mécanisme connu sous le nom de facilité de transition. Durant la première année qui suivra l'adhésion, un montant de 82 millions d'euros sera mis à la disposition des

Het Toetredingsverdrag voorziet in de mogelijkheid om inzake justitie en binnenlandse zaken een specifieke vrijwaringsclausule in te roepen daar waar na de toetreding problemen zouden rijzen betreffende wederzijdse erkenning in strafrecht en burgerlijke zaken. Daarnaast voorziet het Verdrag een algemene vrijwaringsclausule, met uitstel van de toetredingsdatum met één jaar tot gevolg, en welke in het geval van Roemenië door de Raad met gekwalificeerde meerderheid kan worden beslist indien de gebreken zich voordoen in specifieke sectoren van het domein justitie en binnenlandse zaken (zie *infra*).

12. Budget

Het financiële raamwerk voor de toetreding van Bulgarije en Roemenië omvat een periode van drie jaar (2007-2009). Het is belangrijk te noteren dat de gehanteerde methodologie, uitgaande van de drie volledige begrotingsjaren, dezelfde is als deze die met de Laken-10 destijds werd gevolgd. Na deze periode van drie jaar worden de EU-uitgaven voor Bulgarije en Roemenië bepaald door het dan geldende acquis, binnen de financiële perspectieven 2007-2013.

De uiteindelijke afspraak over het financiële raamwerk van de uitbreiding met Bulgarije en Roemenië wordt als een vaststaand gegeven meegenomen bij de onderhandelingen over de nieuwe financiële perspectieven.

Het totale bedrag voor Bulgarije en Roemenië in deze periode bedraagt 15,4 miljard euro in vastleggingskredieten (2004 prijzen), waarvan 5,5 miljard bestemd is voor landbouwuitgaven (directe betalingen worden gefaseerd ingevoerd, zie *supra*), 8,3 miljard voor structuurbeleid, 1,3 miljard voor intern beleid en 0,3 miljard voor administratieve uitgaven.

Het Toetredingsverdrag preciseert een reeks middelen die worden vrijgemaakt voor de financiering van enkele specifieke materies en dewelke worden vastgelegd met de bedoeling deze niet meer aan te passen in het kader van de discussies rond de financiële perspectieven. Zo zal de Unie in de periode 2007-2009 financiële steun ter waarde van 210 miljoen euro (vastleggingskredieten, prijzen 2004) ter beschikking stellen in verband met de sluiting van vier van de zes eenheden van de kerncentrale Kozloduy (unit 1 en 2 in 2003, unit 3 en 4 in 2006) door Bulgarije. De steun kan onder andere worden aangewend voor de modernisering van de conventionele energieproductie, de bevordering van het gebruik van duurzame energiebronnen en de verbetering van de energiezekerheid.

Daarnaast stelt de Unie, zoals ook het geval was voor de tien toetreders, ten gunste van Bulgarije en Roemenië een zogenaamde transitiefaciliteit in. In het eerste jaar na toetreding is 82 miljoen euro beschikbaar voor ontwikkeling en versterking van de administratieve en juridische

deux pays pour le développement et le renforcement des capacités administratives et juridiques en vue de la mise en œuvre et du maintien de l'acquis et de la promotion des échanges de « meilleures pratiques » entre les Etats membres.

Tout comme ce fut le cas pour un certain nombre de pays devenus membres en 2004, une facilité de trésorerie et une facilité Schengen seront mises à la disposition de la Bulgarie et de la Roumanie. Ces facilités sont destinées à aider ces deux pays, jusqu'à la fin 2009, d'une part à améliorer la situation de trésorerie du budget national et d'autre part à financer les actions aux nouvelles frontières extérieures de l'Union en vue de l'application de l'acquis de Schengen et de la réalisation des contrôles aux dites frontières.

Durant la période 2007-2009, un montant de 3041 millions d'euros sera dégagé en vue de soutenir le développement rural tant en Bulgarie qu'en Roumanie. Un certain nombre d'arrangements spécifiques ont été conclus en vue de l'affectation de ces ressources. Pendant une période transitoire, la Bulgarie et la Roumanie seront autorisées, dans le cadre du développement rural, à aider les fermes semi-autonomes en cours de restructuration et la création d'organisations de producteurs. Des fonds destinés au développement rural pourront par ailleurs, dans les limites d'un montant maximum fixé, compléter les aides directes au revenu et financer des mesures de retraite anticipée pour les éleveurs laitiers en Bulgarie.

13. Monitoring et clauses de sauvegarde

Afin de préparer au mieux l'élargissement, la Commission soumettra les pays candidats, durant les 20 mois restant à courir avant la date d'adhésion prévue, à un régime de monitoring qui consistera à vérifier, pour chacun des chapitres dans lesquels les pays candidats ont pris des engagements, si les exigences ont été respectées tant au niveau de la transposition de l'acquis que de la mise en application du cadre législatif. Si la Commission constate que le calendrier convenu n'est pas respecté ou qu'il y a eu transgression des engagements pris, elle peut envisager des mesures appropriées. Si des problèmes concrets devaient se présenter, des clauses de sauvegarde pourraient être appliquées, même avant l'adhésion. Toutefois, le Traité d'adhésion ne précise pas en quoi consisteraient exactement ces mesures de sauvegarde.

Tout comme le Traité d'adhésion relatif aux 10 de Laeken, le Traité d'adhésion concernant la Bulgarie et la Roumanie comporte une clause de sauvegarde générale et deux clauses de sauvegarde spécifiques. La clause économique générale pourra être invoquée en cas de problèmes économiques graves, aussi bien par un nouvel Etat membre que par l'un des Etats membres actuels, jusqu'à trois ans après la date d'adhésion.

capacité in beide landen met het oog op implementatie en handhaving van het acquis en ter bevordering van de uitwisseling van « best practices » tussen lidstaten.

Net als voor een deel van de in 2004 toegetreden landen zullen voor Bulgarije en Roemenië een *cash flow* facilité en een Schengen facilité beschikbaar zijn. De faciliteiten dienen om Bulgarije en Roemenië tot het einde van 2009 te assisteren bij het verbeteren van de *cash flow* van de nationale begroting en bij het financieren van acties aan de nieuwe buitengrenzen van de Unie ter implementatie van het Schengen acquis en ter uitvoering van de controle aan de buitengrenzen van de Unie.

Voor Bulgarije en Roemenië zal in de periode 2007-2009 voor plattelandsontwikkeling 3041 miljoen euro (vastleggingskredieten, prijzen 2004) beschikbaar zijn. Inzake de aanwending van de middelen werden een aantal specifieke afspraken gemaakt. Het is Bulgarije en Roemenië tijdelijk toegestaan semi-zelfstandige boerderijen en het opzetten van producentenorganisaties te steunen in het kader van plattelandsontwikkeling. Ook kunnen middelen bestemd voor plattelandsontwikkeling tot een bepaald maximum worden ingezet voor het optoppen van de directe inkomenssteun en voor het uitvoeren van een maatregel met betrekking tot vervroegd pensioen voor de melkveehouders in Bulgarije.

13. Monitoring en vrijwaringsclausules

Om deze uitbreiding op de beste manier voor te bereiden voorziet de Commissie de resterende 20 maanden vóór de voorziene toetredingsdatum monitoringoefeningen waarbij voor alle hoofdstukken waarin de kandidaat-landen engagementen aangegaan zijn, de vorderingen worden nagegaan zowel in de overname van het acquis als van de toepassing van het wetgevend kader. Bij de vaststelling dat het afgesproken tijdsschema niet gerespecteerd wordt of nog dat de afgesproken engagementen worden verbroken, stelt de Commissie gepaste maatregelen in het vooruitzicht. Werkelijke probleemsituaties kunnen leiden tot de toepassing van vrijwaringsclausules, zelfs vóór toetreding. In het Toetredingsverdrag is evenwel niet gespecificeerd hoe deze vrijwaringsmaatregelen er precies zullen uitzien.

Net als in het Toetredingsverdrag voor de Laken-10 neemt ook het Verdrag voor Bulgarije en Roemenië een algemene vrijwaringsclausule en twee speciale vrijwaringsclausules op. De algemene, economische clausule kan door zowel een nieuwe als een huidige lidstaat worden ingeroepen, voor een periode van drie jaar na de datum van toetreding en dit in geval van ernstige economische problemen.

A la demande dudit Etat, la Commission prendra les mesures qui s'imposent, en tenant compte des intérêts de toutes les parties concernées. Si une clause générale de ce type figurait également dans le Traité d'adhésion relatif aux 10 de Laeken, elle n'a jamais été appliquée dans la pratique.

Deux clauses de sauvegarde spécifiques ont également été inscrites dans le Traité, qui s'appliqueront uniquement à la Bulgarie et à la Roumanie. Il s'agit d'une clause de sauvegarde pour le marché intérieur et d'une clause relative au domaine justice et affaires intérieures. En cas de non-respect des engagements par un nouvel Etat membre, la Commission pourra, soit de sa propre initiative, soit à la demande de l'un des Etats membres, prendre les mesures qui s'imposent. Dans le cadre du marché intérieur, il pourrait s'agir d'une violation des règles du marché, y compris celles relatives aux activités économiques ayant un effet transfrontalier. Dans le domaine de la justice et des affaires intérieures, en cas de défaut de transcription ou d'exécution des obligations liées à la reconnaissance mutuelle en matière pénale et civile, la clause de sauvegarde spécifique pourra être invoquée.

Si ces clauses pourront être invoquées jusqu'à trois ans après l'adhésion, il y a lieu de souligner qu'avant même l'adhésion, il pourra être décidé, notamment sur la base des conclusions de l'un des rapports de monitoring de la Commission, de prendre certaines mesures spécifiques à l'encontre d'un nouvel Etat membre. Ces mesures ne seront abrogées qu'à partir du moment où ledit Etat membre se conformera à ses obligations. Elles ne deviendront donc pas automatiquement caduques dès que trois années se seront écoulées après l'entrée en vigueur du Traité d'adhésion.

En tant que gardienne des traités, la Commission prendra toutes mesures appropriées; celles-ci ne seront pas prolongées plus que de besoin et seront proportionnelles au problème constaté.

Une déclaration commune des Etats membres actuels et de la Commission, sur les travaux de préparation de la Bulgarie et de la Roumanie en vue de l'adhésion, souligne une fois de plus la nécessité, pour les deux pays candidats, de mettre effectivement en œuvre leurs engagements et rappelle que l'Union continuera à suivre avec une attention particulière les progrès réalisés non seulement dans les domaines de la justice et des affaires intérieures et de la concurrence, mais aussi dans le domaine de l'environnement.

14. La clause de report

Dans le cas de la Bulgarie et de la Roumanie, la période séparant la clôture des négociations d'adhésion et la date d'adhésion envisagée est relativement longue. Les deux pays ont encore un grand nombre d'obligations à remplir.

Op verzoek van de betrokken staat stelt de Commissie de maatregelen vast, hierbij rekening houdend met de belangen van alle betrokken partijen. Een dergelijke algemene clausule werd ook bij de Laken-10 opgenomen, maar werd in de praktijk nimmer toegepast.

Daarnaast worden er, analoog aan het Toetredingsverdrag voor de Laken-10, twee speciale vrijwaringsclausules in het Verdrag geïntroduceerd, welke enkel van toepassing zijn ten aanzien van Bulgarije en Roemenië. Het gaat hierbij om een vrijwaringsclausule voor de interne markt enerzijds en één voor het domein justitie en binnenlandse zaken anderzijds. De Commissie kan, in geval van niet-naleving van de verbintenissen door een nieuwe lidstaat op eigen initiatief of op verzoek van een lidstaat passende maatregelen treffen. In het kader van de interne markt kan dit gaan om schending van de interne marktregels, inclusief het grensoverschrijdend economisch beleid. In het kader van justitie/binnenlandse zaken kunnen tekortkomingen bij de omzetting of uitvoering van de verbintenissen gerelateerd aan wederzijdse erkenning in burgerlijke of strafzaken aanleiding geven tot de activering van de specifieke vrijwaringsclausule.

De actiemiddelen kunnen worden ingeroepen voor een periode tot drie jaar na toetreding maar ook al vóór toetreding kan mede op basis van de bevindingen in één van de komende Commissie-monitoring-rapporten worden besloten dat vanaf het moment van toetreding bepaalde maatregelen tegen een nieuwe lidstaat zullen worden genomen. De maatregelen worden pas opgeheven wanneer de nieuwe lidstaat voldoet aan zijn verplichtingen. Zij vervallen dus niet automatisch na het derde jaar van inwerkingtreding van het Toetredingsverdrag.

De Commissie zal als bewaker van de verdragen optreden met gepaste maatregelen die niet langer dan nodig aangehouden mogen worden en in verhouding moeten staan met het gestelde probleem.

In een gemeenschappelijke verklaring van de huidige lidstaten en de Commissie over de voorbereiding van Bulgarije en Roemenië op toetreding, wordt eens te meer de nadruk gelegd op de nood aan de correcte uitvoering van de verplichtingen door beide kandidaat-lidstaten en benadrukt de Europese Unie de bijzondere aandacht die zal uitgaan naar de voortgang in domeinen als justitie en binnenlandse zaken, mededinging maar ook leefmilieu.

14. De uitstelclausule

In het geval van Bulgarije en Roemenië is de periode tussen de afsluiting van de toetredingsonderhandelingen en de beoogde datum van toetreding tot de Unie relatief lang. Beide landen dienen nog een groot aantal verplichtingen na

Dans son rapport du 6 octobre 2004 sur les progrès réalisés par la Bulgarie et la Roumanie, la Commission a dès lors proposé qu'une clause de report soit inscrite dans le Traité d'adhésion, et le Conseil a repris cette proposition.

Le recours à la clause de report permet de repousser d'un an la date d'adhésion de la Bulgarie et/ou de la Roumanie, qui deviendraient donc membres au 1^{er} janvier 2008. Avant l'entrée en vigueur du Traité d'adhésion, la Commission pourra, à tout moment, adresser une recommandation au Conseil, si des éléments probants indiquent qu'il existe un risque grave que la Bulgarie et/ou la Roumanie ne puissent manifesterment satisfaire aux exigences liées à l'adhésion à la date du 1^{er} janvier 2007 dans un certain nombre de domaines importants. Le Conseil statuera à l'unanimité sur la recommandation de la Commission. Une clause générale de ce type, susceptible d'être activée en cas de manquements fondamentaux dans n'importe quel domaine de l'acquis, n'avait jamais jusqu'à présent été inscrite dans un Traité d'adhésion.

Dans la phase finale du processus de négociation, il est apparu qu'un certain nombre d'Etats membres étaient d'avis que c'était surtout l'état de préparation de la Roumanie, dans le domaine de la justice et des affaires intérieures, et de la concurrence, qui laissait à désirer. Sous la présidence néerlandaise (deuxième semestre 2004), il a dès lors été convenu, dans le cas de la Roumanie, de subordonner directement l'activation de la clause de report à l'existence éventuelle de problèmes dans certains secteurs spécifiques du domaine justice/affaires intérieures et du domaine de la concurrence. Sur recommandation de la Commission et après analyse approfondie des progrès enregistrés par la Roumanie, le Conseil pourra en outre décider, à la majorité qualifiée, de reporter la date d'adhésion de la Roumanie s'il apparaît que ce pays candidat est en défaut grave d'exécution de ses obligations dans ces secteurs spécifiques. En ce qui concerne la justice et les affaires intérieures, l'accent est mis principalement sur la réalisation du plan d'action Schengen, la modernisation de la surveillance aux frontières, la réforme de l'appareil judiciaire, la lutte contre la corruption, la coopération policière et la lutte contre la criminalité. Dans le domaine de la concurrence, les thèmes prioritaires sont le contrôle des aides d'Etat par le Conseil de la concurrence, l'amélioration des prestations dans le domaine des affaires antitrust, la restructuration du secteur sidérurgique et l'allocation au Conseil de la concurrence des moyens financiers nécessaires et de personnel qualifié en nombre suffisant.

15. Déclarations

Les Déclarations ne font pas partie intégrante du Traité d'adhésion et du Protocole/de l'Acte en tant que tel et sont dès lors dépourvues d'effets juridiques. Les Déclarations annexées à l'Acte final expriment une intention politique, commentent les mesures convenues, ou encore décrivent

te komen. In dit licht stelde de Commissie in haar voortgangsrapport van 6 oktober 2004 voor om in het Toetredingsverdrag met Bulgarije en Roemenië een zogenaamde uitstelclausule op te nemen, welk voorstel door de Raad werd overgenomen.

De uitstelclausule behelst de mogelijkheid de toetredingsdatum van Bulgarije en/of Roemenië met één jaar uit te stellen, dus tot 1 januari 2008. De Commissie kan hier toe op elk moment vóór de inwerkingtreding van het Toetredingsverdrag een aanbeveling aan de Raad neerleggen, indien er duidelijk bewijs is dat er een groot risico bestaat dat Bulgarije en/of Roemenië niet in staat zal zijn om op een aantal belangrijke gebieden per 1 januari 2007 aan de lidmaatschapsverplichtingen te voldoen. De Raad beslist met unanimité over de Commissie-aanbeveling. Een dergelijke, algemene clausule, dewelke kan worden geactiveerd in geval van fundamentele gebreken in gelijk welk domein van het acquis, is nooit eerder in een Toetredingsverdrag opgenomen.

In de eindfase van het onderhandelingsproces bleek dat een aantal lidstaten meende dat vooral de gereedheid van Roemenië op het gebied van justitie en binnenlandse zaken en mededinging te wensen overliet. Onder Nederlands voorzitterschap (tweede semester 2004) werd dan ook overeengekomen om in het geval van Roemenië de activering van de uitstelclausule rechtstreeks te koppelen aan specifieke sectoren van de domeinen justitie/binnenlandse zaken enerzijds en mededinging anderzijds. Daarbovenop komt dat de Raad, op aanbeveling van de Commissie en na een grondige analyse van de door Roemenië geboekte vooruitgang, met gekwalificeerde meerderheid tot uitstel van de toetredingsdatum voor Roemenië kan beslissen indien blijkt dat deze kandidaat-lidstaat ernstig tekortschiet bij het nakomen van zijn verplichtingen op het gebied van deze specifieke sectoren. Met betrekking tot justitie en binnenlandse zaken ligt de focus met name op de uitvoering van het Schengen actieplan, de modernisering van grensbewaking, de hervorming van het gerechtelijk apparaat, corruptiebestrijding, politiesamenwerking en criminaliteitsbestrijding. Aandachtspunten op het gebied van mededinging zijn de controle op overheidssteun door de mededingingsraad, het verbeteren van prestaties op gebied van antitrustzaken, de herstructurering van de staalsector en de toewijzing van voldoende financiële middelen en gekwalificeerd personeel aan de mededingingsraad.

15. Verklaringen

De Verklaringen vormen geen integraal onderdeel van het Toetredingsverdrag en het Protocol/Akte als zodanig en hebben derhalve geen rechtsgevolgen. De Verklaringen gehecht aan de Slotakte drukken een politieke intentie uit, geven een toelichting op hetgeen is overeengekomen, of

dans quelles circonstances ou sur la base de quelles prémisses un Etat a donné son accord sur un chapitre particulier, aucune réserve n'étant toutefois admise aux dispositions convenues.

Ces Déclarations sont au nombre de sept. Il s'agit d'une déclaration des Etats membres actuels relative aux crédits d'engagement affectés au développement rural, d'une déclaration de la Bulgarie sur l'utilisation de l'alphabet cyrillique dans l'Union, d'une déclaration des Etats membres actuels relative au calcul du plafond national pour les légumineuses à grains en ce qui concerne la Bulgarie, d'une déclaration des Etats membres actuels par laquelle ils s'engagent à octroyer aux ressortissants bulgares un accès plus ouvert à leur marché du travail dans le cadre de leur droit interne afin de parvenir le plus rapidement possible à appliquer pleinement l'acquis dans le domaine de la libre circulation des travailleurs, d'une déclaration de l'Allemagne et de l'Autriche sur la libre circulation des travailleurs dans le cadre de la prestation de services et enfin, d'une déclaration des Etats membres actuels sur le monitoring (cf. *supra*).

IV. CONCLUSION

Avec l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie à l'Union, la cinquième vague d'élargissement – la plus considérable, avec 12 nouveaux Etats membres au total – aura été accomplie. Même si les négociations ont parfois été difficiles et se sont succédé à un rythme rapide, on peut dire que l'adhésion de ces pays a été bien préparée.

Tant la Bulgarie et la Roumanie que l'Union retireront des bénéfices de l'adhésion. Ces bénéfices seront du même ordre que lors de l'adhésion des 10 de Laeken, qui font partie de la même vague d'élargissement. Sur le plan géographique, avec l'arrivée de ces 12 nouveaux Etats membres, la superficie de l'Union a augmenté de 34 % et sa population de 27 %.

Sur le plan politique, cet élargissement apporte la pièce finale à la réunification de l'Europe. Après des décennies de séparation du temps de la Guerre froide, l'Union renoue avec le partage traditionnel de valeurs et de normes communes. Cette évolution contribue à accroître la stabilité, la sécurité et la prospérité sur le continent européen. Le poids politique de l'Union sur la scène mondiale s'en trouve renforcé, même s'il est incontestable que des progrès restent à accomplir pour harmoniser les points de vue dans le cadre d'une politique étrangère commune.

Sur le plan économique, la réalisation complète du marché intérieur contribuera en fin de compte à accroître la croissance économique, tant dans les nouveaux Etats membres que dans les Etats membres actuels. La participation des pays candidats à l'Union économique et moné-

teschrijven onder welke omstandigheden of veronderstellingen een staat akkoord is gegaan met een bepaald onderdeel, hetgeen echter geen voorbehoud kan inhouden op hetgeen is overeengekomen.

In totaal zijn zeven verklaringen afgegeven. Het betreft een verklaring van de huidige lidstaten over de allocaties voor plattelandsontwikkeling, een verklaring van Bulgarije over het gebruik van het Cyrillische alfabet in de Unie, een verklaring van de huidige lidstaten over de berekening van het plafond voor zaaddragende leguminosen voor Bulgarije, een verklaring van de huidige lidstaten dat zij zullen streven naar grotere toegang tot de arbeidsmarkt op basis van nationale wetgeving teneinde zo spoedig mogelijk tot volledige toepassing van het acquis op het gebied van vrij verkeer van werknemers te komen, een verklaring van Duitsland en Oostenrijk over het vrije verkeer van werknemers in het kader van dienstverrichting en een verklaring van de huidige lidstaten over monitoring (zie *supra*).

IV. BESLUIT

Met de toetreding van Bulgarije en Roemenië tot de Unie zal de vijfde uitbreidingsronde voltooid zijn. De vijfde uitbreiding van de Europese Unie is met in totaal 12 nieuwe lidstaten de grootste en meest omstandige in de geschiedenis geworden. Ondanks soms moeilijke onderhandelingen die zich in hoog tempo opvolgden, kan gezegd worden dat de toetreding van deze landen goed is voorbereid geworden.

Zowel Bulgarije en Roemenië zelf als de Unie zullen baat hebben bij het Bulgaars en Roemeens EU-lidmaatschap. De baten zijn van dezelfde aard als deze voor de Laken-10, welke deel uitmaken van deze vijfde uitbreidingsgolf. Geografisch heeft een Unie met deze in totaal 12 nieuwe lidstaten haar oppervlakte verruimd met 34 % en haar bevolkingsaantal met 27 %.

Politiek is deze uitbreiding het sluitstuk in de hereniging van Europa. Na decennia van scheiding ten tijde van de Koude Oorlog, wordt opnieuw aangeknoopt met tradities van dezelfde waarden en normen. Dit draagt bij tot een grotere stabiliteit, veiligheid en welvaart op het Europese continent. Het politiek gewicht van de Unie op wereldniveau wordt bevorderd, zelfs indien ontegensprekelijk verdere stappen nodig zullen zijn om de gemeenschappelijke buitenlandse politiek beter te harmoniseren.

Economisch zal de volledige verwezenlijking van de interne markt uiteindelijk bijdragen tot een grotere economische groei, en dit zowel in de nieuwe als in de huidige lidstaten. De deelname van de nieuwe landen aan de Economische en Monetaire Unie zal op termijn het draagvlak

taire accroîtra à terme l'assise de la zone euro et confèrera dès lors plus de poids à l'euro dans l'économie mondiale.

Sur le plan de la justice et des affaires intérieures, cet élargissement représente la meilleure chance de parvenir à une collaboration optimale et efficace dans les différents domaines de l'acquis, notamment en ce qui concerne les matières Schengen. Les structures de coordination améliorées garantiront une meilleure sécurité aux citoyens. La transposition et la mise en œuvre de l'acquis communautaire par les pays entrants contribueront à une diffusion plus large des normes européennes.

L'attachement affirmé des deux pays candidats aux valeurs démocratiques, ainsi qu'aux principes de transparence et de subsidiarité, qui s'est manifesté au sein des différents forums de discussion, est de bon augure. Il recèle la promesse que ces pays participeront activement aux développements futurs, d'abord dans la ligne du Traité constitutionnel qui doit permettre un meilleur fonctionnement de l'Union. Avec l'adhésion de ces nouveaux membres, l'espace ouvert aux valeurs européennes communes de la liberté, de sécurité et de justice va encore s'accroître.

COMPÉTENCE DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE ET DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

Tel que mentionné précédemment, sur le plan interne belge, les dispositions de cet accord ressortissent de la compétence fédérale mais aussi, pour certains domaines, de la compétence des Communautés, des Régions et la Commission communautaire commune.

L'élargissement de l'Union européenne a un impact direct sur l'ensemble des engagements européens qui ont été contractés dans les Actes européens précédents par notre pays, et par conséquent également par les entités fédérées.

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

Guy VANHENGEL

van de euro-zone vergroten en daardoor meer gewicht geven aan de euro in de wereldeconomie.

Met betrekking tot justitie en binnenlandse zaken biedt deze uitbreiding de beste gelegenheid om in de onderscheiden domeinen van het acquis, in het bijzonder voor wat betreft de Schengen materies, tot optimale en efficiënte samenwerking te komen. De verbeterde coördinatiestructuren dienen ten goede te komen van de veiligheid van de burger. De overname en implementatie van het acquis commu-nautaire door de toetredende landen leidt tot een grotere verspreiding van de Europese normen.

De openlijke gehechtheid van de twee toetredende landen aan de democratische waarden, alsmede aan de begrippen transparantie en subsidiariteit binnen de verscheidene discussiefora, is een gunstig voorteken. Zulks wijst op een actieve deelname aan de toekomstige ontwikkelingen, in de eerste plaats in het licht van het Grondwettelijk Verdrag dat een betere functionering van de toekomstige Unie moet bekrachtigen. De ruimte waarin gemeenschappelijke Europese waarden gelden, namelijk vrijheid, veiligheid, rechtvaardigheid, groeit met andere woorden verder.

BEVOEGDHEID VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST EN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

Zoals eerder reeds aangegeven vallen, op het interne Belgische vlak, de bepalingen van de overeenkomst onder de bevoegdheid van de federale overheid, maar tevens voor een deel ook onder de bevoegdheid van de Gemeenschappen, Gewesten en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

De uitbreiding van de Europese Unie heeft rechtstreeks een impact op het geheel van de Europese verbintenissen die door ons land, en bijgevolg ook door de deelgebieden, in eerdere Europese Akten zijn aangegaan.

De Minister belast met Financiën, Begroting, Ambtenarenzaken en Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOU MIS A L'AVIS
DU CONSEIL D'ETAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment au :

**Traité entre le Royaume de Belgique,
la République tchèque, le Royaume de Danemark,
la République fédérale d'Allemagne,
la République d'Estonie, la République hellénique,
le Royaume d'Espagne, la République française,
l'Irlande, la République italienne,
la République de Chypre, la République de Lettonie,
la République de Lituanie,
le Grand-Duché de Luxembourg,
la République de Hongrie, la République de Malte,
le Royaume des Pays-Bas, la République d'Autriche,
la République de Pologne, la République portugaise,
la République de Slovénie, la République slovaque,
la République de Finlande,
le Royaume de Suède,
le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et
d'Irlande du Nord
(Etats membres de l'Union européenne)
et la République de Bulgarie et la Roumanie,
relatif à l'adhésion de la République de Bulgarie
et de la Roumanie à l'Union européenne,
et à l'Acte final, faits à Luxembourg
le 25 avril 2005**

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-
CAPITALE,

Sur la proposition du Ministre des Relations extérieures,

Après délibération,

ARRETE :

Le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Le Traité entre le Royaume de Belgique, la République tchèque, le Royaume de Danemark, la République fédérale d'Allemagne, la République d'Estonie, la République hellénique, le Royaume d'Espagne, la République française, l'Irlande, la République italienne, la République de

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN
HET ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE**

VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

**Het Verdrag tussen het Koninkrijk België,
de Tsjechische Republiek,
het Koninkrijk Denemarken,
de Bondsrepubliek Duitsland, de Republiek Estland,
de Helleense Republiek, het Koninkrijk Spanje,
de Franse Republiek, Ierland,
de Italiaanse Republiek, de Republiek Cyprus,
de Republiek Letland, de Republiek Litouwen,
het Groothertogdom Luxemburg,
de Republiek Hongarije, de Republiek Malta,
het Koninkrijk der Nederlanden,
de Republiek Oostenrijk, de Republiek Polen,
de Portugese Republiek, de Republiek Slovenië,
de Slowaakse Republiek, de Republiek Finland,
het Koninkrijk Zweden,
het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië
en Noord-Ierland
(Lidstaten van de Europese Unie)
en de Republiek Bulgarije en Roemenië
betreffende de toetreding van de Republiek Bulgarije
en Roemenië tot de Europese Unie,
en met de Slotakte, gedaan te Luxemburg
op 25 april 2005**

DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING,

Op voorstel van de Minister van Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Het Verdrag tussen het Koninkrijk België, de Tsjechische Republiek, het Koninkrijk Denemarken, de Bondsrepubliek Duitsland, de Republiek Estland, de Helleense Republiek, het Koninkrijk Spanje, de Franse Republiek, Ierland, de Italiaanse Republiek, de Republiek Cyprus, de

Chypre, la République de Lettonie, la République de Lituanie, le Grand-Duché de Luxembourg, la République de Hongrie, la République de Malte, le Royaume des Pays-Bas, la République d'Autriche, la République de Pologne, la République portugaise, la République de Slovénie, la République slovaque, la République de Finlande, le Royaume de Suède, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (Etats membres de l'Union européenne) et la République de Bulgarie et la Roumanie, relatif à l'adhésion de la République de Bulgarie et de la Roumanie à l'Union européenne, et l'Acte final, faits à Luxembourg le 25 avril 2005, sortiront leur plein et entier effet.

Bruxelles, le

Le Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,

Charles PICQUÉ

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

Guy VANHENGEL

Republiek Letland, de Republiek Litouwen, het Groothertogdom Luxemburg, de Republiek Hongarije, de Republiek Malta, het Koninkrijk der Nederlanden, de Republiek Oostenrijk, de Republiek Polen, de Portugese Republiek, de Republiek Slovenië, de Slowaakse Republiek, de Republiek Finland, het Koninkrijk Zweden, het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland (Lidstaten van de Europese Unie) en de Republiek Bulgarije en Roemenië betreffende de toetreding van de Republiek Bulgarije en Roemenië tot de Europese Unie, en de Slotakte, gedaan te Luxemburg op 25 april 2005, zullen volkomen gevolg hebben.

Brussel,

De Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUÉ

De Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le Conseil d'État, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures, le 22 novembre 2005, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet d'ordonnance « portant assentiment au Traité entre le Royaume de Belgique, la République tchèque, le Royaume de Danemark, la République fédérale d'Allemagne, la République d'Estonie, la République hellénique, le Royaume d'Espagne, la République française, l'Irlande, la République italienne, la République de Chypre, la République de Lettonie, la République de Lituanie, le Grand-Duché de Luxembourg, la République de Hongrie, la République de Malte, le Royaume des Pays-Bas, la République d'Autriche, la République de Pologne, la république portugaise, la République de Slovénie, la République slovaque, la République de Finlande, le Royaume de Suède, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (États membres de l'Union européenne) et la République de Bulgarie et la Roumanie, relatif à l'adhésion de la République de Bulgarie et de la Roumanie à l'Union européenne, et à l'Acte final, faits à Luxembourg le 25 avril 2005 », a donné le 8 décembre 2005 l'avis (n° 39.467/1) suivant :

Le projet n'appelle aucune observation.

La chambre était composée de

Messieurs	M. VAN DAMME,	président de chambre,
	J. BAERT, W. VAN VAERENBERGH	conseillers d'État,
	A. SPRUYT, M. RIGAUX	assesseurs de la section de législation,
Madame	G. VERBERCKMOES,	greffier,

Le rapport a été présenté par M. P. DEPUYDT, premier auditeur chef de section f.f.

Le Greffier,

G. VERBERCKMOES

Le Président,

M. VAN DAMME

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 22 november 2005 door de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van ordonnantie « houdende instemming met het Verdrag tussen het Koninkrijk België, de Tsjechische Republiek, het Koninkrijk Denemarken, de Bondsrepubliek Duitsland, de Republiek Estland, de Helleense Republiek, het Koninkrijk Spanje, de Franse Republiek, Ierland, de Italiaanse Republiek, de Republiek Cyprus, de Republiek Letland, de Republiek Litouwen, het Groothertogdom Luxemburg, de Republiek Hongarije, de Republiek Malta, het Koninkrijk der Nederlanden, de Republiek Oostenrijk, de Republiek Polen, de Portugese Republiek, de Republiek Slovenië, de Slowaakse Republiek, de Republiek Finland, het Koninkrijk Zweden, het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland (Lidstaten van de Europese Unie) en de Republiek Bulgarije en Roemenië betreffende de toetreding van de Republiek Bulgarije en Roemenië tot de Europese Unie, en met de slotakte, gedaan te Luxemburg op 25 april 2005 », heeft op 8 december 2005 het volgende advies (nr. 39.467/1) gegeven :

Bij dit ontwerp zijn geen opmerkingen te maken.

De kamer was samengesteld uit

De heren	M. VAN DAMME,	kamervoorzitter,
	J. BAERT, W. VAN VAERENBERGH,	staatsraden,
	A. SPRUYT, M. RIGAUX	assessoren van de afdeling wetgeving,
Madame	G. VERBERCKMOES,	griffier,

Het verslag werd uitgebracht door de heer P. DEPUYDT, eerste auditeur-wnd. afdelingshoofd.

De Griffier,

G. VERBERCKMOES

De Voorzitter,

M. VAN DAMME

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment au :

**Traité entre le Royaume de Belgique,
la République tchèque,
le Royaume de Danemark,
la République fédérale d'Allemagne,
la République d'Estonie,
la République hellénique,
le Royaume d'Espagne,
la République française, l'Irlande,
la République italienne,
la République de Chypre,
la République de Lettonie,
la République de Lituanie,
le Grand-Duché de Luxembourg,
la République de Hongrie,
la République de Malte,
le Royaume des Pays-Bas,
la République d'Autriche,
la République de Pologne,
la République portugaise,
la République de Slovénie,
la République slovaque,
la République de Finlande,
le Royaume de Suède,
le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et
d'Irlande du Nord
(Etats membres de l'Union européenne)
et la République de Bulgarie et la Roumanie,
relatif à l'adhésion de la République de
Bulgarie et de la Roumanie à
l'Union européenne,
et à l'Acte final, faits à Luxembourg
le 25 avril 2005.**

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE,

Sur la proposition du Ministre des Relations extérieures,
Après délibération,

ARRETE :

Le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures est chargé de présen-

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

**Het Verdrag tussen het Koninkrijk België,
de Tsjechische Republiek,
het Koninkrijk Denemarken,
de Bondsrepubliek Duitsland,
de Republiek Estland,
de Helleense Republiek,
het Koninkrijk Spanje, de Franse Republiek,
Ierland, de Italiaanse Republiek,
de Republiek Cyprus, de Republiek Letland,
de Republiek Litouwen,
het Groothertogdom Luxemburg,
de Republiek Hongarije,
de Republiek Malta,
het Koninkrijk der Nederlanden,
de Republiek Oostenrijk,
de Republiek Polen,
de Portugese Republiek,
de Republiek Slovenië,
de Slowaakse Republiek,
de Republiek Finland,
het Koninkrijk Zweden,
het Verenigd Koninkrijk
van Groot-Brittannië en
Noord-Ierland
(Lidstaten van de Europese Unie)
en de Republiek Bulgarije en Roemenië
betreffende de toetreding van
de Republiek Bulgarije en Roemenië
tot de Europese Unie,
en met de Slotakte,
gedaan te Luxemburg
op 25 april 2005.**

DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING,

Op voorstel van de Minister van Externe Betrekkingen,
Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen is ermee belast bij het Brussels

ter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Le Traité entre le Royaume de Belgique, la République tchèque, le Royaume de Danemark, la République fédérale d'Allemagne, la République d'Estonie, la République hellénique, le Royaume d'Espagne, la République française, l'Irlande, la République italienne, la République de Chypre, la République de Lettonie, la République de Lituanie, le Grand-Duché de Luxembourg, la République de Hongrie, la République de Malte, le Royaume des Pays-Bas, la République d'Autriche, la République de Pologne, la République portugaise, la République de Slovénie, la République slovaque, la République de Finlande, le Royaume de Suède, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (Etats membres de l'Union européenne) et la République de Bulgarie et la Roumanie, relatif à l'adhésion de la République de Bulgarie et de la Roumanie à l'Union européenne, et l'Acte final, faits à Luxembourg le 25 avril 2005, sortiront leur plein et entier effet.

Bruxelles, le 17 novembre 2005

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Charles PICQUE

Le Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures,

Guy VANHENGEL

Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

Het Verdrag tussen het Koninkrijk België, de Tsjechische Republiek, het Koninkrijk Denemarken, de Bondsrepubliek Duitsland, de Republiek Estland, de Helleense Republiek, het Koninkrijk Spanje, de Franse Republiek, Ierland, de Italiaanse Republiek, de Republiek Cyprus, de Republiek Letland, de Republiek Litouwen, het Groot-hertogdom Luxemburg, de Republiek Hongarije, de Republiek Malta, het Koninkrijk der Nederlanden, de Republiek Oostenrijk, de Republiek Polen, de Portugese Republiek, de Republiek Slovenië, de Slowaakse Republiek, de Republiek Finland, het Koninkrijk Zweden, het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland (Lidstaten van de Europese Unie) en de Republiek Bulgarije en Roemenië betreffende de toetreding van de Republiek Bulgarije en Roemenië tot de Europese Unie, en de Slotakte, gedaan te Luxemburg op 25 april 2005, zullen volkomen gevolg hebben.

Brussel, 17 november 2005

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen,, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Nethheid en Ontwikkelings-samenwerking,

Charles PICQUE

De Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL

(*) Le texte intégral du Traité peut être consulté au greffe du Parlement.

(*) De volledige tekst van het Verdrag kan op de griffie van het Parlement geraadpleegd worden.

